

Curriculum vitae détaillé

Fleur Hopkins-Loféron

PhD

Historienne des images

Fleur Hopkins-Loféron est historienne des arts (PhD), rédactrice culturelle pour la presse et essayiste. Elle explore dans ses travaux la diffusion des imaginaires scientifiques, pseudo-scientifiques et occultes dans les romans populaires tout comme dans la culture visuelle des XX^e-XXI^e siècles. Elle a consacré sa thèse de doctorat (Prix SHS PSL 2020) à la science-fiction française ancienne et tout particulièrement au mouvement merveilleux-scientifique. L'ouvrage tiré de sa thèse, *Voir l'invisible. Histoire visuelle du mouvement merveilleux-scientifique* (Champ Vallon, 2023), a été récompensé par le Prix de l'essai Ouest Hurlant 2024 et par le Grand Prix Jules Verne 2024. Elle a aussi publié un essai éclairant la genèse de Mercredi Addams, intitulé *Mercredi Addams. Icône gothique* (Les Impressions Nouvelles, 2023), ainsi qu'un autre dédié aux spectacles de violence des fakirs dans le Paris des années 1930, *Les nouveaux fakirs. De l'Inde fantasmée au music-hall* (PUF, 2024). Elle publie prochainement *Génération Body Horror* (ActuSF, 2025), un essai consacré à l'horreur corporelle au cinéma et en littérature, écrit avec Morgane Caussarieu, et *Dark romance : guide amoureux* (Goater, 2026), destiné à défendre ce genre littéraire, produit de #MeToo qui met des mots sur le désir et le plaisir féminins. Elle écrit actuellement un ouvrage destiné à paraître au Béal en 2027, *Zoofictions. L'animal non-humain dans la science-fiction*, qui explore les liens entre antispécisme et science-fiction. En plus d'être essayiste, elle est aussi membre de la commission Critique et histoire littéraires du Centre national du Livre.

Elle écrit par ailleurs pour plusieurs magazines pop culture (*La Septième Obsession*, *Les Cahiers de la BD*) et anime une chronique spécialisée dans l'imaginaire et l'horreur dans l'émission *Mauvais Genres* sur France Culture. Enseignante en écoles d'art, elle familiarise ses étudiants avec l'histoire culturelle, dans une approche transversale, non linéaire et alternative, qui mêle culture populaire et culture savante.

Sujets de recherche : science-fiction, merveilleux-scientifique, pop culture, histoire des sciences et des croyances, culture visuelle, dark academia, dark romance, horreur

<i>I. FORMATION</i>	3
<i>II. EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES</i>	4
Emplois salariés.....	4
Chargée de cours	4
<i>III. PRIX</i>	7
<i>IV. ESSAYISTE</i>	7
Autrice	7
Préfacière	9
Directrice de collection	10
<i>V. RÉDACTRICE CULTURELLE</i>	10
Articles dans la presse papier.....	10
Articles sur le web.....	39
Cycle de billets Gallica.....	40
<i>VI. CONFÉRENCIÈRE/INTERVENANTE</i>	40
Formations	40
Interventions lors de rencontres et de festivals.....	40
Tables rondes	45
Ciné-débat.....	50
Radios et podcasts.....	50
Presse et web.....	54
Télé.....	58
Livre.....	58
Podcasts / Youtube	59
Collaborations artistiques.....	59
Jury	60
<i>VII. COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS</i>	60
<i>VIII. CONSEILLÈRE/CHARGÉE DE RECHERCHE</i>	61
<i>IX. CHERCHEURE, PHD</i>	61
Articles dans des revues à comité de lecture	62
Chapitres d'ouvrages	66
Actes de colloques.....	67
Articles de catalogue et de dictionnaire	69
Recensions	69
Communications en France.....	70
Communications à l'étranger	77

I. FORMATION

01/10/2021-31/08/2024 Postdoctorat InSHS/CNRS (Théories, pratiques et performances des arts) — THALIM (UMR 7172), *Le fakir en spectacle : émergence du néo-fakirisme sur la scène music-hall et dans la culture médiatique française (1886-1939)*.

Dans la continuité de mes recherches sur le mouvement merveilleux-scientifique, ce projet approche plus en détails la constitution d'une forme de « *néo-fakirisme* » français dans les arts du spectacle, composé tant de l'importation et de la reformulation de stéréotypes orientaux que de références techniques et métapsychiques à la culture occidentale. Il développe trois axes majeurs. D'abord, il analyse les conditions d'émergence — sociales, historiques, scientifiques, anthropologiques — de la figure du fakir en France. Mon hypothèse de départ est que la diffusion du fakirisme indien accompagne le mouvement de rationalisation du surnaturel à l'œuvre dans le monde occidental et trouve un medium de diffusion privilégié dans les arts du spectacle, qui s'interrogent à la même époque sur la frontière poreuse entre sciences et vulgarisation, magie et technique. Ensuite, il fait état du fossé existant entre la tradition indienne du fakirisme, les rumeurs circulant à son sujet, les récits de voyage et la culture fakirique développée dans les années 1920 par les hommes de spectacle. Par-là, il inscrit cette problématique dans une généalogie de relations entre savoirs scientifiques et croyances, entre mythe du désenchantement et scientification. Enfin, le projet cherche à analyser en détails les discours et les pratiques visant à contester les fakirs à la française. Ces opérations de démystification prennent souvent la forme de performances ou même de spectacles.

2017-2019 Chercheuse invitée à la Bibliothèque nationale de France, département des Sciences et techniques — *Pour un inventaire du merveilleux-scientifique dans les collections de la BnF : diffusion des découvertes scientifiques par ses textes et ses images*, [en ligne](#).

01/10/2014-16/11/2019 Doctorat en histoire de l'art — Paris 1, Panthéon-Sorbonne, *Aux frontières de l'invisible : culture visuelle et instruments optiques dans le récit merveilleux-scientifique au passage du siècle (1894-1930)*, 1212 pages, sous la direction de Pascal Rousseau (PR d'histoire de l'art contemporain), soutenue le 16 novembre 2019 ;

Jury : Arnauld Pierre (PR d'histoire de l'art contemporain), Delphine Gleizes (PR de littérature française du XX^e siècle), Jérôme Goffette (MCF en philosophie des sciences), Arnaud Huftier (PR de littérature comparée), Pascal Rousseau (PR d'histoire de l'art contemporain).

En pleine période de la découverte des rayons X, de la photographie des auras et des essais de communication avec la planète Mars, l'écrivain Maurice Renard a donné forme, entre 1909 et 1930, à un mouvement méconnu aujourd'hui : le « merveilleux-scientifique ». Son intrigue se construit de manière rationnelle, à l'exception d'une loi scientifique qui est inventée ou modifiée pour permettre aux êtres humains d'accomplir des prodiges seuls réservés aux contes de fées : devenir miniature ou lire les pensées. Maurice Renard a largement souligné dans ses différents textes-manifestes sa volonté de faire de son modèle littéraire une « machine optique ». À ce titre, s'appuyant sur plus de 100 textes, de 100 auteurs et illustrateurs et sur près de 800 illustrations, notre étude cartographie l'obsession pour l'extension du visible (« voir au-dedans », « voir au-delà », « voir l'envers »). Pour ce faire, nous avons mobilisé tout au long de notre travail les ressources nouvelles de l'histoire de l'art. Les études visuelles, d'une part, mettent en évidence les changements opérés dans les régimes scopiques (regard endoscopique, regard panoptique, œil optogrammique, etc.). Elles ouvrent à de nouveaux artefacts visuels, tels que les récits sous images, la publicité suggestive ou les illustrations de romans populaires, valables comme témoignages historiques de la construction historique du regard. L'archéologie des médias, d'autre part, recense les médias oubliés, laissés pour compte, en retard ou trop en avance sur leur temps. Elle permet de collecter un nombre considérable de « médias imaginaires », particulièrement inventifs : « psychographe », « ondogène », « électroscope ».

2013-2014 Master 2 Recherche en histoire de l'art, mention TB — Paris 1, Panthéon-Sorbonne, *L'Art visionnaire d'Albert Robida : le téléphonoscope, miroir magique du XX^e siècle*, sous la direction de Pascal Rousseau.

2013-2014 Master 1 lettres, arts, pensée contemporaine, mention TB — Paris Diderot, Paris 7, *Du Horla à Pierre et Jean : de la duplication à la diplopie*, sous la direction de Guiomar Hautcoeur.

2012-2013 Master 1 en histoire de l'art, mention TB — Paris 1, Panthéon-Sorbonne, *Mythologies individuelles et mystifications chez Matthew Barney : quand l'artiste se fait raconteur d'histoires*, sous la direction de Pascal Rousseau.

2010-2013 Licence de lettres modernes, mention TB — Paris Diderot, Paris 7.

2009-2012 Licence d'histoire de l'art, mention B — Paris 1, Panthéon-Sorbonne.

2008 Baccalauréat littéraire, mention TB — Lycée La Bruyère, Versailles (78).

2007-2008 Concours Généraux des Lycées — Académie de Versailles (78)
Arts Plastiques, Philosophie, Littérature.

II. EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Emplois salariés

02/09/2024-07/02/2025 Directrice — Labo des histoires Paris, association culturelle dédiée à l'écriture créative.

Association d'intérêt général au rayonnement national. Sa mission est de démocratiser la pratique de l'écriture chez les jeunes âgés de 6 à 25 ans et d'en faire un moyen d'insertion culturelle et sociale.

Missions : gestion et orientation de la programmation ; gestion administrative et comptable de l'association ; rédaction d'appels à projets et de demandes de subventions ; suivi et reporting (narratif, financier) des subventions ; animation et enrichissement d'un large réseau de partenaires, de bénéficiaires ainsi que d'un vivier d'intervenants ; suivi et évaluation des ateliers.

01/07/2019-30/09/2021 Experte scientifique en sciences humaines et sociales à l'Assemblée Nationale — Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST).

J'ai occupé pendant deux ans et demi le rôle d'experte scientifique à l'Assemblée nationale, équivalent d'un administrateur parlementaire. J'ai rempli de multiples missions : rédaction de rapports parlementaires (« promouvoir et protéger une culture partagée de l'intégrité scientifique », rédigé pour le sénateur Pierre Ouzoulias et le député Pierre Henriot, [en ligne](#)) et de notes scientifiques (« crise du funéraire en situation de covid-19 », rédigé pour le sénateur Pierre Ouzoulias, [en ligne](#)), conseils à la représentation nationale sur des sujets sciences et société (bien-être animal en appui à la PPL du groupe EDS, hésitation vaccinale, covid-19), organisation d'auditions et de colloques, rédaction d'éléments de langage pour des discours politiques.

Chargée de cours

TD 1. Culture artistique — 56h de cours, Condé, B1 Design espace, design mode, design graphique et design produit.

En lien avec les intérêts et spécialités des étudiant.e.s, le cours entend les familiariser avec une approche non linéaire de l'histoire des arts, laquelle laisse place aux angles morts, manifestations négligées ou invisibilisées par le passage du temps, en revendiquant une histoire des images et artefacts visuels, en

dehors de celle des chefs-d'œuvre. Aiguillant chez eux l'analyse d'image, le cours vise aussi et surtout à les nourrir avec des notions, concepts et méthodes de travail utiles pour leurs parcours, tirés de l'archéologie des médias, des études visuelles, des études sensorielles, de la sociologie, de l'histoire des idées et de la science-fiction. Le cours revendique une approche active, qui confère une place centrale aux discussions, débats et propositions individuelles, lesquels participent du maillage de l'enseignement proposé.

TD 2. Imaginaire et design fiction — 18h de cours, Strate, 4^e année.

Au cours de cet enseignement, ponctué de discussions collectives et d'études de cas tirés de la culture de masse et populaire, du XIX^e siècle à nos jours, nous nous attacherons à présenter deux champs d'études et méthodes de travail qui revendiquent l'apport d'une histoire non linéaire, dite aussi alternative. La culture visuelle, d'abord, sera prétexte à fouiller dans les archives oubliées des ephemera et de la petite imagerie, constituée de manifestations matérielles et immatérielles, attentive à la construction historique du regard, aussi bien qu'aux artefacts qui peuplent notre monde quotidien. L'archéologie des médias, aussi, sera le lieu privilégié où interroger l'histoire, les imaginaires et les représentations des objets techniques qui nous entourent. Chaque fois, nous étudierons des exemples tirés de la littérature, du cinéma, de la pop culture et de l'histoire des sciences et techniques, dans le but d'éclairer les notions au cœur de la leçon du jour.

TD 3. Workshop Imaginaire(s) et design fiction(s) — 27h de cours, Strate, 1^e année.

En s'appuyant sur la lecture de plusieurs nouvelles éditées par la Volte (Ariane, Alain Damasio, Chloé Chevalier avec Clément Scheider, Élodie Doussy, Li-Cam et Corven), les étudiant.e.s sont invité.e.s à produire des images de science-fiction. Le workshop se décompose en deux parties. La première se présente sous la forme d'une introduction aux imaginaires urbains de science-fiction, qui analyse les enjeux et contenus des textes choisis mais familiarise aussi le public à la culture visuelle de la science-fiction et à ses nuances locales. Dôme géodésique, terres creuses, ville cyberpunk, cité en ruines, Au-delà digital et espaces hostiles, nous nous promènerons ici, ailleurs et partout pour les aider, dans un second temps, à rédiger une note d'intention, préparatoire à un autre workshop destiné à produire l'image en question, qui aura été inspirée par le texte choisi par le groupe d'étudiant.e.s. À travers ce workshop, les étudiant.e.s vont apprendre à rédiger une note d'intention, à formaliser des images sous forme de manifeste, mais aussi à passer d'un texte à sa manifestation visuelle.

CM 4. Imaginaires des sciences et techniques — 24h de cours, Ensci, Master Création et Technologie.

À la croisée entre l'archéologie des médias, l'histoire des sciences et techniques et la culture populaire et matérielle, tour d'horizon de machines délirantes et autres dispositifs extrapolés. Au programme, lecture des pensées à l'aide d'un oniroscope ou plongée dans les rêves par le biais d'une Dream Machine, voyage sur Mars à bord d'une fusée alimentée à l'énergie psychique ou sortie de corps induite par une chambre d'incubation, instauration d'une paix universelle en usant d'un rayon ardent ou d'un efficace Slave-inator.

TD 5. Méthodologie de l'explication de textes — 18h de cours, Paris 3 Sorbonne Nouvelle / Département Littérature et Linguistique Française et Latine (LLFL), Licence 1.

Ce cours de méthode vise à faire la passerelle entre la Terminale et la Licence en renforçant les compétences en matière d'analyse et d'explication de textes, de sorte à consolider la méthode du commentaire composé.

CM 6. Invu et imperceptible : cultures visuelles de l'invisible — 24h de cours, Sorbonne Université / Département d'histoire de l'art, Licence 3.

Si les études culturelles et littéraires ont déjà mis en évidence plusieurs régimes scopiques propres au passage du XIX^e au XX^e siècle (sociétés de l'affichisme pour Jonathan Crary, du spectacle pour Vanessa R. Schwartz, de la nuit pour Dominique Kalifa, etc.), ce cours magistral vise à faire valoir l'importance de la question de l'extension du champ du visible et du panoptisme sur cette même période. Pour reconstituer ce tournant visuel, le cours entend familiariser les étudiants avec l'histoire et les outils des études visuelles, c'est-à-dire l'ensemble des productions visuelles ou systèmes de discours d'une culture donnée, représentés par la petite imagerie, les régimes scopiques, les métaphores optiques ou les tropes visuels. Il propose, plus particulièrement, d'étudier, dans une démarche transdisciplinaire, ce qu'on appelle la

construction historique du regard, en entrecroisant les outils des cultures visuelles avec l'histoire des sciences ou de la littérature. Ainsi, il nourrit la réflexion autour des notions d'invisible, d'invu ou d'infraperceptible, ainsi qu'une histoire matérielle des sciences et techniques en s'attachant à une étude sémiotique du regard instrumenté.

TD 7. *Écrire l'art* — 36h de cours, Paris 8 Vincennes-Saint Denis / Département d'Arts plastiques, Licence 1.

Ce cours de méthode vise à donner aux étudiant.e.s les outils essentiels à une approche critique, inventive et réflexive de l'histoire des arts et de son historiographie. Comment écrit-on l'histoire de l'art aujourd'hui, pour quels publics, par quels moyens et à quelles fins ? Pour y répondre, le cours se décline en deux volets. Le premier, consacré à l'initiation à la recherche, apprend à chercher, à identifier et à critiquer des productions de formats divers. Le second volet l'invitera à s'approprier ces éléments de langage sous la forme d'exercices divers, mettant notamment l'accent sur le renouvellement apporté par les réseaux sociaux.

TD 8. *Les artistes face à l'occulte (1880-2022)* — 36h de cours, Paris 8 Vincennes-Saint Denis / Département d'Arts plastiques, Licence 1.

Ce cours théorique explore les relations fructueuses entre les artistes et l'occulte, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à l'art le plus contemporain. Chaque séance explorera la diffusion et la réappropriation par le domaine artistique d'un champ métapsychique donné, en empruntant ses exemples aussi bien dans le domaine artistique que dans la culture populaire et médiatique.

TD 9. *Culture visuelle de la science-fiction francophone (XIX^e-XXI^e)* — 26h de cours, Paris 3 Sorbonne Nouvelle / Département Médiation Culturelle, Licence 3.

Ce cours transhistorique propose de retracer la manière dont la culture visuelle de la science-fiction a imprégné les mouvements artistiques et la culture médiatique francophone sur le temps long, en mettant en évidence les points de contact avec la science-fiction américaine, qui connaît son Âge d'or dans les années 1930.

TD 10. *L'envahisseur au cinéma et dans les séries* — 24h de cours, Paris 3 Sorbonne Nouvelle / Département Médiation Culturelle, Licence 3.

Cet atelier propose de retracer une histoire croisée des productions animées de science-fiction et d'horreur en mettant au centre de son analyse la notion d'envahisseur et, avec elle, celle d'altérité. Étudiant certaines figures canoniques du genre horrifique ainsi que ses alter-ego science-fictionnels, le cours vise à familiariser les étudiants à l'analyse filmique et aux transformations en cours dans ces deux genres cinématographiques (black horror porn, folk horror, elevated horror, etc.)

TD 11. *Archéologie des médias et art contemporain* — 36h de cours, Paris 8 Vincennes-Saint Denis / Département d'Arts plastiques, Licence 1.

Le cours vise à familiariser l'étudiant avec une histoire médiatique rhizomatique et non linéaire, tirant profit d'outils conceptuels empruntés à la cinématographie-attraction, à l'archéologie des médias, à l'histoire des arts, et à l'intermédialité.

TD 12. *Démolir Verne, moderniser Perrault : le mouvement merveilleux-scientifique français (1909-1930)* — 39 h de cours, Paris 8 Vincennes-Saint Denis / EC « Mondes et Médias de la Littérature », Licences de Lettres.

Ce stage intensif vise à replacer l'école du merveilleux-scientifique dans la culture médiatique qui a permis son émergence, à familiariser l'étudiant avec sa culture visuelle et avec le contexte scientifique et pseudo-scientifique qui a innervé nombre de ces récits.

TD 13. *La science-fiction au cinéma* — 24h de cours, Paris 3 Sorbonne Nouvelle / Département Médiation Culturelle, Licence 3.

Le cours propose d'initier les étudiants à la littérature de science-fiction en approchant un corpus de nouvelles et de textes courts (Dick, Aldiss, Ellison, Heinlein, etc.) dont sont tirés ou qui ont inspiré le cinéma de science-fiction depuis les années 1980.

TD 14. Aide à la réussite en Littérature — 16h30 de cours, Paris 3 Sorbonne Nouvelle / Département Littérature et Linguistique Française et Latine (LLFL), Licence 1.

Le cours vise à consolider les compétences des étudiants en culture littéraire, langue, compréhension et analyse des textes et rédaction. Il s'agit de développer des compétences de lecture et d'écriture à partir d'extraits appartenant à des siècles, des genres littéraires et des aires géographiques variées.

TD 15 et 16. Méthodologie : les grandes questions de l'histoire de l'art du XX^e siècle — 108 heures, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Licence 3.

Le cours examine les discours sur l'art, de l'Antiquité à la fin du XIX^e siècle, c'est-à-dire avant la constitution de l'histoire de l'art en tant que discipline universitaire. Il s'appuie sur un choix de textes (littérature antique et renaissance, écrits théoriques et didactiques, esthétique, critique d'art) pour les confronter à des questions transversales : les conceptions de l'art et de sa pratique, de l'artiste et du spectateur, ainsi que les hiérarchies artistiques qu'elles induisent.

III. PRIX

1. **2024** **Grand Prix Jules Verne 2024** récompensant *Voir l'invisible*.
2. **2024** **Prix de l'essai du festival Ouest Hurlant** récompensant *Voir l'invisible*.
3. **2023** **Aide à la publication, attribuée par l'ED 441** – Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
4. **2021-2024** **Contrat postdoctoral InSHS/CNRS au Laboratoire THALIM** – Paris 3 Sorbonne nouvelle.
5. **2020-2021** **Lauréate de la Fondation pour les Sciences sociales, promotion 2021**, « Journée pour les sciences sociales 2021 : Pandémies » : Projet proposé : *La science-fiction en situation de covid-19 : prophète ou futurologue ?*, **en ligne**.
6. **2020** **Prix de thèse SHS PSL, dans la catégorie Arts, Esthétique, Littérature, vidéo en ligne**.
7. **2018-2019** **Bourse d'Excellence** – Chercheure invitée au département des Sciences et Techniques de la BnF.
8. **2018** **Prix INHALab2018** – Porteuse du projet « MEDIAS IMAGINAIRES » au sein de l'association de culture visuelle IMAGO.
9. **2017** **PhD Research Fellowship** – R. D. Mullen Fellowships Science Fiction Studies (séjour de recherche à la Maison d'Ailleurs d'Yverdon-les-bains en Suisse).
10. **2014** **Prix Étude** – Legs de la Chancellerie des Universités.
11. **2014-2017** **Contrat doctoral au Laboratoire HiCSA** – Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
12. **2013** **Bourse du mérite** – CROUS.

IV. ESSAYISTE

Autrice

1. Fleur Hopkins-Loféron (FHL), *Zoofictions. L'animal non-humain dans la science-fiction*, « Parallaxe », Le Béal, 2027, **À PARAÎTRE**.

Découvrir la discipline des animal studies, la philosophie antispéciste et ses différentes nuances et concepts (welfarisme, abolitionnisme, animalisme, véganisme, végétarisme, écoféminisme, écologie profonde, etc.),

illustrés par des récits évocateurs tirés de la science-fiction littéraire et cinématographique. Cet essai tout public se donne pour but d'aider à mieux comprendre certaines revendications et notions-clefs des mouvements animalistes (conscience, mentaphobie, carnisme, empathie élargie, dissonance cognitive, etc.), avec au centre l'idée de l'animal comme personne et individu.

2. FHL et Morgane Caussarieu, *Génération Body Horror*, ActuSF, janvier 2026, **À PARAÎTRE**.

3. FHL, *Dark Romance : le guide amoureux*, Rennes, Éditions Goater, janvier 2026, **À PARAÎTRE**.

Depuis la saga *Captive* de Sarah Rivens (2022), la dark romance s'impose en France et ailleurs comme l'un des genres les plus explosifs de la littérature sentimentale contemporaine. Adorée par ses lectrices, traînée dans la boue par ses détracteurs, elle est accusée de glorifier la violence, d'encenser les hommes toxiques ou encore de pervertir la jeunesse – souvent par ceux qui n'en ont jamais lu une ligne. Ce guide amoureux en retrace l'histoire et explore ses différents sous-genres, ses tropes, ses thématiques et ses héros. S'appuyant sur une abondante bibliographie et sur des entretiens avec la communauté, il démonte les idées reçues pour plutôt révéler un genre complexe, avec ses propres codes d'écriture et de diffusion. La dark romance n'est pas, comme on l'entend parfois, une littérature rétrograde. Enfantée par le mouvement #MeToo, elle offre un espace sûr pour explorer le désir, le plaisir et la rébellion contre la norme dominante, tout en participant à une remise en question profonde de l'hétéropatriarcat.

4. FHL, *Les Nouveaux fakirs. De l'Inde fantasmée au music-hall*, Paris, PUF, « Perspectives critiques », octobre 2024.

À Paris à la fin des années 1920, le spectacle et l'extraordinaire sont à l'honneur : entre les corps frénétiques de la Revue Nègre et les corps hachés menus du Grand-Guignol, ceux des fakirs, qui se multiplient, misent sur l'érotisme d'une enveloppe invincible et incorruptible. Dans les salles de music-hall, envahies de vapeurs d'encens et d'éther, les uns s'enterrent vivants tandis que les autres se percent les joues ou s'allongent sur des sabres. La foule accourt pour assister à ces scènes de douleur. À travers la figure quasi-légendaire de Tahra Bey, « homme aux yeux étranges » à la source du Ragdalah de Hergé, c'est tout un pan oublié de l'histoire des spectacles, de la starification et de l'occultisme qui se donne à voir : ce « fakir-docteur », excellent publiciste, se fait le prosélyte d'une nouvelle pseudo-science et singe bien volontiers la Passion du Christ. C'est sans compter sur un irréductible cercle anti-fakir, mené par Paul Heuzé, qui se lance dans une guerre sans merci contre l'obscurantisme. Abus de la crédulité publique, escroqueries et fausses sciences marquent le parcours de ces nouveaux fakirs, qui n'ont rien à envier à nos gourous contemporains.

5. FHL, *Mercredi Addams, icône gothique*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, « La Fabrique des héros », 2023.

Inventée par le dessinateur Charles Addams en 1944, Mercredi Addams est devenue au fil des adaptations le membre le plus notable de sa famille. Si son occupation préférée est de torturer son frère Pugsley, elle se démarque des autres personnages par son intelligence froide et calculatrice, sa déstabilisante maturité, son absence d'empathie, qui en font paradoxalement un personnage attachant. Inadaptée à la vie en communauté, Mercredi Addams comprend mieux ses rouages que les adultes et est bien plus qu'une icône gothique : disruptive, elle interroge les fondements historiques erronés sur lesquels se sont construites les sociétés occidentales, questionne l'uniformisation des modes de vie américains, renverse les conceptions sociétales en offrant un regard sans concession sur le quotidien.

6. FHL, *Voir l'invisible. Histoire visuelle du mouvement merveilleux-scientifique (1909-1930)*, Ceyzérieu, Champ Vallon, « Détours », 2023.

À la fin du XIX^e siècle, la découverte des rayons X ou du radium, mais aussi les spéculations autour de la photographie de la pensée ou de la vie sur Mars agitent l'opinion. C'est dans ce contexte qu'une école littéraire singulière voit le jour en France : le mouvement merveilleux-scientifique. Maurice Renard, chef de file, Guy de Téramond, Octave Béliard ou encore Jean de La Hire imaginent des récits aux couvertures vibrantes, dans lesquels leurs héros sont télépathes, miniatures ou simplement d'ambitieux savants. Certains se voient soudainement capables de traverser la matière, de voir dans l'obscurité, de vivre sous

l'eau, tandis que d'autres assistent à une scène venue du passé, photographient les auras ou voyagent par la force psychique. Il s'agit pour ces auteurs non pas de prophétiser l'avenir lointain, mais de donner à lire le présent autrement et ces fameuses « menaces imminentes du possible ». Redécouvrir aujourd'hui cette Atlantide littéraire, diffuse dans la culture populaire de son temps, c'est explorer un angle mort de l'histoire de la science-fiction française.

Préfacière

1. FHL, « **H.-J. Magog, trublion du roman d'aventures scientifiques** », dans H.-J. Magog, *L'Île tombée du ciel*, projet universitaire du DUT Métiers du Livre de Bordeaux, 2022.

Extrait de la préface : « *L'Île tombée du ciel* fait partie de cette masse conjecturale et fait le choix de ne pas placer son intrigue dans l'avenir, comme c'est le cas pour les autres titres, mais d'imaginer une perturbation de taille dans le présent du lecteur : l'anéantissement prochain du monde, du fait d'une étoile, Myrrha, qui se dirige tout droit vers la Terre. Cet effet de réel, propre au récit merveilleux-scientifique, est amplifié par l'évocation, dès les premières pages, du véritable Observatoire de Paris, près de Port-Royal, ou encore du Bois de Vincennes et de son polygone d'artillerie, haut lieu des événements aéronautiques. Publiée d'abord en feuilleton dans *Le Journal* en 1923, puis la même année en roman chez Ollendorf, vers décembre 1923, cette œuvre a connu peu de rééditions, la dernière étant datée de 1934 chez Jules Tallandier, sous un titre différent qui met l'accent sur l'aventure, *La Conquête de l'étoile*. »

2. FHL, Préface pour Charles Ségard, « La Guérison d'Edwin Burns », *Les Cris du Malliste. Anthologie privée, foutraque, loufoque de la Malle de l'Étrange*, auto-édition, 2022, p. 43-47.

Extrait de la préface : « Avec *La Guérison d'Edwin Burns*, Charles Ségard développe le thème de l'allogreffe, relativement absent du paysage littéraire avant les années 1920 — période de gloire des chirurgiens Alexis Carrel et Serge Voronoff — sinon de manière comique, comme dans *Le Nez d'un notaire* (1862) d'Edmond About. Présenté comme une "authentique histoire", le récit qui se déroule en 1891, rapporte comment le quinquagénaire Edwin Burns, devenu borgne des suites d'un malheureux accident de chasse, puis aveugle après la perte de son autre œil, reçoit une nouvelle paire de globes oculaires, prélevée sur un condamné à mort. Ségard imagine à ce titre les désagréments que pourrait causer un organe étranger qui porterait encore en lui la mémoire de son ancien propriétaire. »

3. FHL, « **Démolir Jules Verne, moderniser Charles Perrault** », *Maurice Renard, Intégrale des nouvelles, tome 3 : Contes du Matin 1937-1940*, sous la direction de Jean-Luc Buard, s.l., Mi Li Ré Mi, 2021, p. 7-15.

Dans cette préface, j'éclaire les contes du volume 3, à la lumière du parcours littéraire et critique de Maurice Renard (thématiques développées dans les contes et partagées avec son œuvre romanesque, détournement de motifs merveilleux-scientifiques, etc.).

4. FHL, Constitution d'une **bibliographie détaillée** et commentée sur l'imaginaire merveilleux-scientifique, afin d'accompagner mon exposition à la BnF, 2019, en ligne.

La bibliographie se présente comme un outil de familiarisation avec l'école merveilleuse-scientifique et valorise les ressources en ligne sur Gallica ou en bibliothèque : Textes incontournables ; classiques ; cartographie des feuilletons en ligne ; théorie littéraire ; biographie d'auteurs ; biographie scientifique et pseudo-scientifique ; héritiers du merveilleux-scientifique.

5. FHL, « **Humains, trop humains. L'inquiétante présence des robots** », anthologie *En attendant Robot... (De l'anthropomorphisme au mékanémorphisme)*, Saint-Xandre, Bibliogs, 2017, p. 7-12.

Cette préface revient sur l'origine du mot « robot » (Karel Čapek) tout en outillant le lecteur avec des concepts-clefs (*Uncanny valley*, inquiétante étrangeté, simulacre, cyborg). Elle décline aussi les différentes

figures artificielles rencontrées dans l'anthologie : être composite monstrueux, machines à vapeur, automate, homme de fer, androïde, poupée vivante, mannequin, etc.

Directrice de collection

1. **Réédition et préface FHL**, « Mourir sans avoir vécu », dans Lucien Corosi, *Le Gratte-ciel des hommes heureux*, Talence, L'Arbre vengeur, « Fantascopie », n° 2, avril 2025.

Extrait de la préface : « Lire *Le Gratte-ciel des hommes heureux*, c'est d'abord faire une rencontre avec un objet littéraire rare, qui rivalise avec *La Maison aux mille étages* (1929) de Jan Weiss, à l'occasion duquel Brock part en quête du mystérieux Muller à travers une ville labyrinthique, ou *Le Château* (1922-1926) de Franz Kafka, dans lequel K. cherche à atteindre le château et avec lui Klamm, auteur dont Corosi connaît assurément l'œuvre. L'immeuble est un monde clos, que jamais aucun de ses habitants, sinon Berkeley, ne songe à quitter. La Cinquième Avenue, qui se trouve à la sortie de l'immeuble, symbolise une limite infranchissable, celle de LA RUE, que jamais Berkeley n'aura le courage de franchir, rappelant là bien d'autres univers dystopiques de science-fiction où, par-delà un mur, un bunker, un dôme ou une forêt, se cache un autre monde, réputé détruit ou dangereux, dévoilé par les héros de *THX 1138* (George Lucas, 1971) ou d'*Immobilité* (Brian Evenson, 2012). »

2. **Réédition et préface FHL**, « Il est difficile d'être un dieu », dans Octave Béliard, *Les Petits Hommes de la Pinède*, Talence, L'Arbre vengeur, « Fantascopie », n° 1, octobre 2022.

Les Petits Hommes de la Pinède d'Octave Béliard introduisent une nouvelle collection au sein des publications de la maison d'édition L'Arbre vengeur, intitulée « Fantascopie ». À la semblance de cet appareil qui permettait à Robertson d'invoquer les spectres des êtres aimés et de grandes figures historiques lors de ses séances de fantasmagorie au Couvent des Capucins, cette collection se donne pour but de conjurer certains textes méconnus ou oubliés du mouvement merveilleux-scientifique, soit parce qu'ils n'ont pas ou peu connu de rééditions, ou parce que leurs auteurs n'étaient pas encore présents dans le domaine public. Ce faisant, elle se place dans les pas d'autres érudits qui ont prêté leurs plumes à L'Arbre vengeur (Serge Lehman, Natacha Vas-Deyres, Guy Costes), lesquels témoignent de la place centrale du travail collectif de recherche dans la redécouverte de cette Atlantide littéraire.

V. RÉDACTRICE CULTURELLE

Articles dans la presse papier

1. « Dossier sur les comix féministes des années 1970 », *Les Cahiers de la BD*, n° 33, **À PARAÎTRE**.

En 1974, dans un article au sujet de Wonder Woman publié dans la revue féministe *Les Cahiers du GRIF*, la philosophe Françoise Collin affirmait qu'il n'existe pas de bandes dessinées féministes, mais plutôt des œuvres qui « traduisent un regard de femme ». Pourtant, depuis 1970, plusieurs collectifs de femmes américaines publient des illustrés corrosifs, à l'origine d'une révolution féministe dans les arts visuels.

2. « Encart *Sacré Bunche* d'Aline Kominsky-Crumb », *Les Cahiers de la BD*, n° 33, **À PARAÎTRE**.

Avec *Sacré Bunche*, anthologie autobiographique publiée en début d'année, l'Association fait découvrir un pan majeur de la production d'Aline Kominsky-Crumb, icône underground.

3. « Encart *Ah !Nana* », *Les Cahiers de la BD*, n° 33, **À PARAÎTRE**.

Alors que les années 1970 symbolisent pour beaucoup l'entrée de la bande dessinée française dans son âge adulte, une revue féministe corrosive, *Ah !Nana*, se taille une place dans ce milieu résolument masculin. La publication dépeint, sans tabou et surtout sans censure, le vécu féminin.

4. FHL, « **Dossier et entretien Régis Loisel** », *Les Cahiers de la BD*, n° 33, **À PARAÎTRE**.
Annoncée comme le grand retour de Régis Loisel au dessin, *La dernière maison juste avant la forêt* développe un univers absurde et jubilatoire, dont l'artiste nous livre les secrets de composition.
5. FHL, « **Livre 5 de Rose & Crow** », *Les Cahiers de la BD*, n° 33, **À PARAÎTRE**.
Le tout nouveau tome des aventures de *Rose & Crow* vient de paraître chez Delcourt. Une œuvre de fantasy qui plaira aux amoureux des studios Ghibli et du travail d'Alex Alice.
6. FHL, « **Satanie de Fabien Vehlmann et Kerascoët** », *Les Cahiers de la BD*, n° 33, **À PARAÎTRE**.
Le tout nouveau tome des aventures de *Rose & Crow* vient de paraître chez Delcourt. Une œuvre de fantasy qui plaira aux amoureux des studios Ghibli et du travail d'Alex Alice.
7. FHL, « **Courts-métrages** », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 16-17.
Avant d'être le cinéaste qu'on connaît, del Toro a réalisé plusieurs courts métrages, hantés par des figures démoniaques, humaines ou surnaturelles. Ces productions témoignent déjà du mariage entre réalisme magique latino-américain et pop culture horrifique.
8. FHL, « **Le bestiaire** », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 26-29.
Pour del Toro, les monstres nous apprennent toujours quelque chose de notre humanité. Ils sont notre reflet déformé.
9. FHL, « **L'enfance** », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 62-63.
Chez del Toro, l'enfant est un médiateur entre le réel et le surnaturel. Souvent plus courageux que les adultes qui l'entourent, il est victime et témoin de scènes qui dépassent l'entendement, parce que violentes ou magiques.
10. FHL, « **Romancier** », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 70-71.
Guillermo del Toro a pris l'habitude d'accompagner la sortie de ses films d'un roman. Loin d'être une novélisation ou un roman-ciné, il prolonge l'œuvre du créateur en lui donnant des significations nouvelles.
11. FHL, « **Mamá d'Andy Muschietti** », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 76.
À l'occasion de son adaptation pour le grand écran, *Mamá* d'Andy Muschietti se métamorphose en un conte de fées macabre, explorant certains thèmes obsédants de son producteur mexicain.
12. FHL, « **The Strain** », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 82-83.
The Strain, univers transmédiatique, est une œuvre-monde aux multiples ramifications. Elle permet à del Toro d'explorer un sujet qui le fascine depuis l'enfance, à savoir la physiologie vampirique.
13. FHL, « **Gothique** », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 88-91.
On considère souvent que Tim Burton est le réalisateur gothique par excellence. Guillermo del Toro, néanmoins, s'enracine profondément dans ce mouvement, dont il explore des ramifications peu communes et érudites.

14. FHL, « *La Forme de l'eau* », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 94-97.

Sans le savoir encore, Guillermo del Toro participe, avec son film *La Forme de l'eau* qui conte l'histoire d'amour entre une humaine et un être amphibien, à l'attrait pour un sous-genre littéraire américain en pleine expansion aujourd'hui, la monster romance.

15. FHL, « *Les femmes* », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 98-99.

Les femmes, libérées et héroïques, parsèment la filmographie de Guillermo del Toro, souvent opposées aux hommes violents et destructeurs. Devenues protagonistes disruptives, elles rompent avec les archétypes féminins passifs des contes de fées.

16. FHL, « *La Légende de Manolo de Jorge R. Gutiérrez* », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 104.

Avant *Coco* de Disney, il y a eu *La Légende de Manolo*. Guillermo del Toro et Jorge R. Gutiérrez, tous deux mexicains, rendent hommage à leur culture, de la Fête des morts à la *lucha libre*.

17. FHL, « *Sacrées sorcières de Robert Zemeckis* », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 105.

En grand amateur de réécritures de contes de fées, Guillermo del Toro était une figure de choix pour produire *Sacrées sorcières*. À cette occasion, il se frotte à un classique du livre pour enfants, qui modernise avec humour la figure terrifiante de la sorcière.

18. FHL, « *Cabinet de curiosités* », *La Septième Obsession*, « Guillermo del Toro », HS n° 23, octobre 2025, p. 122-123.

Le cabinet de curiosités hante l'univers de Guillermo del Toro. À la manière de ces impressionnantes pièces accumulant sur leurs étagères monstruosités et merveilles du monde, le réalisateur catalogue le bizarre, sous toutes ses formes.

19. FHL, Critique du *Secret des secrets* et entretien avec Dan Brown, *Le Monde*, 12 septembre 2025.

L'écrivain américain évoque son nouveau roman, *Le Secret des secrets*, et le rapport qu'il entretient avec son héros récurrent, Robert Langdon, dont il semble désormais partager les croyances ésotériques.

20. FHL, « *Gueule d'ange* », *La Septième Obsession*, « Leonardo DiCaprio », n° 60, septembre 2025, p. 34-35.

Nous sommes en 1998. Un mal fulgurant se répand parmi les jeunes filles en fleur : la LeoMania, caractérisée par des soupirs amoureux à chaque apparition de l'acteur, quelques épisodes de fièvre et le visionnage en boucle de *Titanic* de James Cameron.

21. FHL, « *Acting* », *La Septième Obsession*, « Leonardo DiCaprio », n° 60, septembre 2025, p. 48-49.

Une célèbre scène de tournage, capturée pendant *Le Loup de Wall Street* de Martin Scorsese, montre Leonardo DiCaprio, comme absent à lui-même, jusqu'à ce qu'il se mue en Jordan Belfort. Quel est le secret de la méthode DiCaprio ?

22. FHL, « *Léo écolo* », *La Septième Obsession*, « Leonardo DiCaprio », n° 60, septembre 2025, p. 52-54.

Dans *Don't Look Up* d'Adam McKay, Leonardo DiCaprio incarne Randall, un astronome qui tente avec son élève Kate d'alerter les puissants sur un danger capable d'anéantir l'espèce humaine dans son ensemble. Le héros et son acteur partagent le même combat : faire bouger les consciences et pousser les décideurs à l'action.

23. FHL, « **La Plage de Danny Boyle** », *La Septième Obsession*, « Leonardo DiCaprio », n° 60, septembre 2025, p. 56.

La Plage est un film qui encore aujourd'hui cristallise les opinions. Représentatif du style de son réalisateur Danny Boyle, il pâtit largement, selon certains, du jeu de l'adolescent.

24. FHL, « **Inception de Christopher Nolan** », *La Septième Obsession*, « Leonardo DiCaprio », n° 60, septembre 2025, p. 72.

Dans *Inception* et *Shutter Island*, sortis la même année, Leonardo DiCaprio campe un homme rongé par ses propres démons, qui s'emmure vivant dans une fausse réalité. Des rôles à fleur de peau, qui puisent dans le jeu versatile de l'acteur.

25. FHL, « **Shutter Island de Martin Scorsese** », *La Septième Obsession*, « Leonardo DiCaprio », n° 60, septembre 2025, p. 74.

Shutter Island est un de ces films qu'il faut voir plusieurs fois pour en saisir la mécanique. À chaque visionnage, le jeu de l'acteur DiCaprio révèle de nouvelles nuances.

26. FHL, « **Boomer Lover** », *La Septième Obsession*, « Leonardo DiCaprio », n° 60, septembre 2025, p. 94-97.

Alors que plusieurs figures à Hollywood, comme Pamela Anderson et Andie MacDowell, se présentent sans fard et avec des cheveux blancs sur le tapis rouge pour dynamiter les injonctions sexistes qui pèsent lourd sur les épaules des femmes et banaliser le fait de vieillir, d'autres hommes sédimentent l'idée que seules les femmes jeunes sont désirables. Leonardo DiCaprio fait partie, volontairement ou non, de ceux-là.

27. FHL, « **#DiCaprio. Le roi des mêmes** », *La Septième Obsession*, « Leonardo DiCaprio », n° 60, septembre 2025, p. 98-100.

Leonardo DiCaprio est devenu une icône de la culture internet. Qu'il apparaisse sous la forme de GIF, d'insert vidéo ou de montage visuel, il y a un Leo pour toutes les situations.

28. FHL, « **Entretien avec Sarah Vuillermoz** », *Les Cahiers de la BD*, n° 32, septembre-décembre 2025, p. 18-20.

Le Festival Gribouillis revient à Bordeaux pour sa 5^e édition, du 11 au 14 septembre. Sarah Vuillermoz, directrice artistique de la manifestation, nous en dit plus sur l'évènement qui célèbre l'illustration et la bande dessinée sous toutes ses formes et pour toutes les frimousses.

29. FHL, « **Entretien avec Tillie Walden** », *Les Cahiers de la BD*, n° 32, septembre-décembre 2025, p. 30-32.

Tillie Walden, récipiendaire de deux Eisner, revient avec *Double Crush* (Gallimard), une œuvre sensible qui explore les joies et les peines de l'adolescence.

30. FHL, **Abécédaire Cosey**, *Les Cahiers de la BD*, n° 32, septembre-décembre 2025, p. 56-65.

Chez Cosey, le retour de voyage compte autant que l'exploration elle-même. L'expérience sensible se voit diluée par le temps qui passe, entre souvenirs fuyants et nostalgie d'une époque déjà révolue. À rebours de ce temps long, nécessaire à la maturation d'un album, Cosey identifie à brûle-pourpoint ce que lui inspirent certains termes-clefs de son univers.

31. FHL, « **Cosey. Voyage en terre sensible** », *Les Cahiers de la BD*, n° 32, septembre-décembre 2025, p. 66-67.

Ouvrir un album de Cosey, c'est basculer en des paysages qui parlent directement à notre âme. De chacun de ses voyages, le bédéaste rapporte des fragments d'ailleurs, qui innervent son œuvre pour donner à penser le vertige de notre condition humaine.

32. **Notules personnages**, *La Septième Obsession*, « Pop culture », n° 59, juillet-août 2025.
« **La Méchante sorcière de l'Ouest. Une méchante réhabilitée** » (p. 22).

À Las Vegas, une paire de jambes géantes dépassent de la Sphere. Les souliers rouges à paillettes que porte la victime ne laissent aucun doute sur son identité : il s'agit de la méchante sorcière de l'Est !

« **Mercredi Addams. Icône gothique** » (p. 114).

Impossible d'échapper à la déferlante Mercredi Addams, depuis le succès de la série *Mercredi* sur la plateforme Netflix. Ce que beaucoup ignorent c'est que l'héroïne pince-sans-rire est déjà octogénaire !

« **Spider-Cochon. Un héros second degré** » (p. 112).

C'est bien connu, Les Simpson ont tout inventé. Avec Spider-Cochon, ce cochon capable de marcher au plafond, la série se réclame néanmoins d'un personnage méconnu de la franchise Spiderman, un certain Spider-Ham.

« **Hannibal Lecter. Un fin gourmet** » (p. 95).

Avant Jeffrey Dahmer, il y a eu Hannibal, ce serial-killer esthète, passé maître dans l'art de cuisiner ses convives. Son signe distinctif, un masque anti-morsure pour prévenir les attaques imprévisibles.

« **Freddy Krueger. Le maître des rêves** » (p. 56).

Avec ses mains aiguës et son visage carbonisé, Freddy Krueger avait tout pour devenir une icône de film d'horreur. S'il fait si peur, c'est qu'il entretient un rapport érotique à ses victimes, en modelant leur vie onirique.

« **The Dude. L'incarnation de la coolitude** » (p. 102).

Et si, pour trouver la paix intérieure, chacun devait aspirer à être un peu plus tous les jours comme le Dude ? Passivité et répétition sont certains des ingrédients-clés qui transforment ce héros en philosophe post-moderne.

« **Le Petit grille-pain courageux. Un modèle de bravoure** » (p. 81).

Avant la bande de jouets de *Toy Story* et la meute d'animaux de *L'Incroyable voyage*, un autre film, plus confidentiel aujourd'hui développait un héros non conventionnel. Au centre du *Petit-grille pain courageux*, un appareil de domotique prêt à tout pour retrouver son possesseur et ami.

« **MacGyver. Le roi du système-D** » (p. 68).

Avec une bouillote, un peu de vinaigre et une pincée de piment de cayenne, MacGyver, alias le roi de la débrouille a tout ce qu'il lui faut pour se fabriquer une bombe lacrymogène artisanale.

33. Notules pour les films, *La Septième Obsession*, « Pop culture », n° 59, juillet-août 2025.

« **La revanche d'une blonde de Robert Luketic** » (p. 109).

À une époque où Britney Spears et Paris Hilton, longtemps considérées comme des femmes écervelées, obtiennent enfin le respect qu'elles méritent, *La revanche d'une blonde* de Robert Luketic s'affirme comme un film-antidote contre le sexisme ambiant.

« **Coup de foudre à Notting Hill de Roger Michell** » (p. 103).

Lassés de voir les touristes prendre en photo les façades de leurs maisons, les habitants de Notting Hill les repeignent en noir. Et pour cause, le quartier est devenu le lieu de pèlerinage favori des influenceurs, depuis que *Coup de foudre à Notting Hill* a popularisé les rues colorées.

« **Maman, j'ai raté l'avion ! de Chris Columbus** » (p. 92).

Kevin, héros de *Maman, j'ai raté l'avion !* accomplit le rêve de tout gamin qui se respecte : s'affranchir des règles posées par les adultes et faire ce que bon lui semble. Un film où, l'espace où, l'espace de quelques jours, l'enfant est roi.

« **Retour vers le futur de Robert Zemeckis** » (p. 60).

Le voyage dans le temps, depuis *La Machine à explorer le temps* de H. G. Wells, fait partie des grands classiques de science-fiction. Les paradoxes temporels, qui font cohabiter deux propositions inconciliables, y sont pour beaucoup.

« **Mon voisin Totoro d'Hayao Miyazaki** » (p. 88)

Mon voisin Totoro d'Hayao Miyazaki, est souvent présenté comme l'œuvre-maîtresse du réalisateur. Elle célèbre les pouvoirs réparateurs de l'imagination et la nécessité de prendre le temps de regarder le monde qui nous entoure, afin d'y trouver une joie renouvelée.

34. FHL, « Un œil dans le rétro. Nostalgie », *La Septième Obsession*, « Pop culture », n° 59, juillet-août 2025, p. 42-44.

Avec son légendaire sens de la dérision, *South Park* imagine des « mémomyrtilles », petites baies violettes qui invitent les consommateurs à se remémorer le bon vieux temps : « *Tu souviens Ghostbusters ? Tu souviens Chewbacca ?* » En d'autres termes, la pop culture ne fait-elle que revisiter son passé, sans jamais se renouveler ?

35. FHL, « **Popologie** », *La Septième Obsession*, « Pop culture », n° 59, juillet-août 2025, p. 20-21.

L'expression « pop culture » fait désormais partie intégrante de notre langage courant, au point qu'on ne questionne plus vraiment sa signification. Que recouvre cette appellation complexe, née dans le sillage de l'urbanisation et de l'industrialisation ?

36. FHL, « **Superman. Une histoire totale de Dionen Clauteaux** », *La Septième Obsession*, « Pop culture », n° 59, juillet-août 2025, p. 107.

Parce que vous avez regardé la série *Smallville* vous pensez tout connaître du fils de Krypton ? L'essai *Superman : une histoire totale* (L'Écran Fantastique Collections) de Dionen Clauteaux croise l'histoire culturelle et la philosophie pour éclairer ce surhomme sous un jour inédit.

37. FHL, « **Passions sérielles** », *La Septième Obsession*, « Pop culture », n° 59, juillet-août 2025, p. 116-118.

De *Doctor Who* à *Harry Potter*, les polémiques récentes qui entourent le casting et le scénario de ces deux séries permettent de mesurer l'attachement du public envers les produits du petit écran. Plus qu'une production culturelle, elles tiennent une place à part dans le cœur des spectateurs.

38. FHL, « **The Last of Us. Une sombre bénédiction** », *La Septième Obsession*, « Pop culture », n° 59, juillet-août 2025, p. 119.

Comment la série *The Last of Us* a-t-elle fait pour tenir en haleine les plus rétifs aux jeux vidéo et aux films de genre ? Parce qu'elle manie savamment les codes des fictions postapocalyptiques, tout en offrant une variation poétique sur ce modèle éculé.

39. FHL, « **Interview de Stéphane du Mesnildot pour Soleil rouge. Une histoire du cinéma rebelle japonais** », *La Septième Obsession*, « Pop culture », n° 59, juillet-août 2025, p. 30-31.

Avec *Soleil rouge. Une histoire du cinéma rebelle japonais* (Façonnage Éditions), le critique de cinéma Stéphane du Mesnildot nous plonge dans un Japon épidermique et écorché vif.

40. FHL, « **Munich. Film de la discorde** », *La Septième Obsession*, « Steven Spielberg », HS n° 22, juin 2025, p. 64-65.

Steven Spielberg, juif-américain, est un important dépositaire de la mémoire de l'Holocauste, comme le prouvent la création de sa fondation USC Shoah Foundation ou encore son refus d'être payé pour *La Liste de Schindler*. À la sortie de *Munich* néanmoins, film historique autour des attentats de Munich, son engagement a été mis en doute et a forcé le réalisateur à défendre sa position d'objecteur de conscience.

41. FHL, « **Entretien assemblé avec Steven Spielberg** », *La Septième Obsession*, « Steven Spielberg », HS n° 22, juin 2025, p. 8-11.

Si nous nous étions assis en compagnie de Steven Spielberg, pour discuter sa carrière qui couvre cinq décennies, voilà ce qu'il aurait pu nous raconter.

42. FHL, « **Dream machine. Digérer la science-fiction** », *La Septième Obsession*, « Steven Spielberg », HS n° 22, juin 2025, p. 58-61.

On ne sait pas grand-chose à cette date du prochain film de Steven Spielberg, *The Dish*, prévu pour 2026 et centré sur des objets volants non identifiés, sinon que c'est David Koepp, son scénariste fétiche, qui sera

aux commandes. Nouveauté par rapport aux films des années 1990 et suivantes : il ne s'agit plus d'une adaptation d'un classique de science-fiction, mais d'une idée originale.

43. FHL, « **Le Bon Gros Géant. Un amour de géant** », *La Septième Obsession*, « Steven Spielberg », HS n° 22, juin 2025, p. 96-99.

Quand on est soi-même un réalisateur de films jeunesse de renom, comment faire pour s'approprier l'œuvre d'un autre grand maître, sans dénaturer son univers ?

44. FHL, « **Femmes en fureur (*Woman, eating* de Claire Kohda)** », *Charlotte Mensuel*, à paraître.

Depuis quelques années maintenant, le genre du *female rage*, littéralement « rage féminine », séduit un nombre toujours plus large de lecteurs, bien au-delà du seul cercle des amateurs d'horreur. Entre ces pages, les figures mythiques de la sorcière, de la vampiressa, de la furie et de la goule détruisent à coups de griffes et de crocs la société hétéro-patriarcale.

45. FHL, « **L'amour est dans le pré (*Morning Glory Milking Farm* de C. M. Nascosta)** », *Charlotte Mensuel*, n° 8, juin 2025, p. 139.

Depuis quelques années aux États-Unis, la monster romance, littéralement « histoire d'amour avec un monstre », séduit de plus en plus de lectrices et souffle un vent de renouveau sur la littérature sentimentale. En cultivant un bestiaire délirant — de l'orc au kraken, en passant par la gargouille — le genre rompt avec la *bit-lit* et ses vampires végétariens pour explorer le potentiel érotique et disruptif d'une histoire d'amour hors normes.

46. FHL, **Entretien avec Alain Ayroles**, *Les Cahiers de la BD*, n° 31, juillet-septembre 2025, p. 59-66.

Entre théâtre et cinéma, histoire et légende, mensonge et fausse vérité, *La Terre verte* pousse dans ses retranchements l'art du maître-conteur Alain Ayroles, sans pour autant rompre avec l'humour et l'inventivité de ses précédents albums.

47. FHL, **Critique de Yiyun de Cosey**, *Les Cahiers de la BD*, n° 31, juillet-septembre 2025, p. 46.

Cosey, dans son album *Yiyun* à paraître au Lombard, tire le fil mémoriel qui a fait le succès de *Souviens-toi Jonathan*. Il embrasse à cette occasion un format hybride qui explore chaque recoin de l'art de la bande dessinée, du découpage à la mise en fiction du réel.

48. FHL, **Critique de *La Terre verte* + pastilles sur 5 albums**, *Les Cahiers de la BD*, n° 31, juillet-septembre 2025, p. 62+67.

Attention chef-d'œuvre ! En imaginant que Richard III a survécu à la fin funeste imaginée par William Shakespeare, Alain Ayroles livre une suite crépusculaire à la pièce de théâtre. Richard, spectre parmi les hommes, traîne sa carcasse jusqu'au Groenland, persuadé que sur cette terre glacée et toujours hivernale l'attend sa destinée.

49. FHL, « **Critique de *Black Paradox* de Junji Itō** », *Les Cahiers de la BD*, n° 31, juillet-septembre 2025, p. 14.

La première fois que j'ai entendu parler de Junji Itō, c'était à l'occasion d'une promenade chez Album, à Saint-Michel. On me l'avait alors présenté comme le maître de l'horreur japonaise, avec en main un exemplaire de *Spirale*. Je me souviens m'être demandé, le rouge aux joues, comment j'avais bien pu passer à côté de ce mangaka, volontiers associé au genre de l'*ero guro*.

50. FHL, « **Critique de *The Crow* de James O'Barr** », *Les Cahiers de la BD*, n° 31, juillet-septembre 2025, p. 18.

C'est le moment de revêtir votre plus beau manteau noir sur la musique de The Cure. *The Crow* de James O'Barr paraît en version définitive chez Delcourt. Un indispensable pour les amoureux de *Sandman* de Neil Gaiman et de *Spawn* de Todd MacFarlane.

51.FHL, « *La Fabrique des insurgées de Bruno Loth* », *Les Cahiers de la BD*, n° 31, juillet-septembre 2025, p. 36.

Eve Meuret-Campfort est chargée de recherche en sociologie au CNRS (Centre Nantais de Sociologie – CENS) et spécialiste des grèves ouvrières. Elle revient pour nous sur la grève de 1869, au cœur de *La Fabrique des insurgées* de Bruno Loth.

52.FHL, « *Cahier muséographique En voiture avec Tintin* », *Les Cahiers de la BD*, n° 31, juillet-septembre 2025, p. 140-149.

Au musée national de l'automobile/collection Schlumpf de Mulhouse, l'exposition *En voiture avec Tintin* s'intéresse à l'un des protagonistes majeurs des aventures du célèbre reporter, qui rivaliserait presque avec Milou : la voiture. Rutilante et explosive, elle profite ici d'un cadre d'exception, où modèles réels, miniatures et dessins célèbrent l'art des Studios Hergé.

53.FHL, Entrées dans *L'Abécédaire Michel Vaillant. Les coulisses d'une BD culte*, HS *Le Monde*, mai 2025.

Rédactions de 14 entrées dans *L'Abécédaire Michel Vaillant* édité par *Le Monde* : carambolage, circuit, course, famille, femmes, feuilleton, géopolitique, hasard, machinations, Patrick, presse, stand, Steve Warson, stratégie.

54.FHL, « *Quicksilver de Callie Hart. Des fées et de la romance* », *Silhouette*, n° 13, à paraître.

Voilà plusieurs mois maintenant que la romantasy s'impose sur les tables des libraires et fait chavirer le cœur des lectrices. *Quicksilver* de Callie Hart, phénomène dans les pays anglophones, fait partie de ces romans qui mélangent magie et scènes pimentées.

55.FHL, Pastilles x2 sur *L'île aux chiens*, *La Septième Obsession*, « Wes Anderson », n° 58, mai 2025, p. 94-95, 98-99.

1. Des tranches de poisson frais, de la chair de crabe, des lamelles de poulpe... En couleur et en musique, Wes Anderson fait de la confection d'un bento un art de la table, avec un ingrédient pour le moins inattendu.

2. Séparés du reste du groupe, le jeune Atari et Chief poursuivent leur marche vers l'Est, dans l'espoir de retrouver Spots, toujours porté disparu. C'est alors que Chief, normalement infréquentable, se rapproche de son compagnon, sans pour autant renier sa nature de chien libre.

56.FHL, Pastilles x3 sur *The Grand Budapest Hotel*, *La Septième Obsession*, « Wes Anderson », n° 58, mai 2025, p. 84-85, 86-87, 90-91.

1. Amateur des conteurs d'histoires, Wes Anderson introduit son récit par un auteur, considéré comme « trésor national » de l'ancienne République de Zubrowka et responsable du classique, mais imaginaire, *The Grand Budapest Hotel*.

2. Gustave H., concierge de métier, est aussi un séducteur dans l'âme, dont les proies favorites sont les femmes riches et âgées qui résident au Grand Budapest Hotel. S'il possède à leur égard un attachement sincère, ses motivations posent question, surtout quand l'une de ses conquêtes vient à mourir.

3. Victime d'une machination tentaculaire, le concierge Gustave H. a été jeté en prison, soupçonné d'avoir tué la comtesse Celine Villeneuve Desgoff und Taxis dont il est l'amant mais aussi le légataire d'une toile inestimable. Le jeune groom Zero, son soutien inconditionnel, cherche par tous les moyens à le faire innocenter.

57.FHL, Pastilles x2 sur *Fantastic Mr Fox*, *La Septième Obsession*, « Wes Anderson », n° 58, mai 2025, p. 68-69, 74-75.

1. En se réappropriant le conte du renard voleur de poules, qui connaît bien des variations, Wes Anderson épouse le format de la ritournelle, qu'il modernise en lui injectant certaines de ses obsessions.
2. La question de l'identité traverse en profondeur le film. Foxy, arraché à son statut d'animal sauvage par la vie rangée qu'il mène depuis qu'il est devenu papa, s'interroge sur sa vraie nature : que reste-t-il de fougueux en lui ?

58.FHL, Pastilles x2 sur *Asteroid City*, *La Septième Obsession*, « Wes Anderson », n° 58, mai 2025, p. 106-107, 108-109.

1. Souvent considéré comme le film le plus obscur de sa carrière, sujet à bien des interprétations, *Asteroid City* se propose comme une métaphore enchâssée de la perte. La disparition de l'astéroïde qui donne son nom à la localité n'est pas seulement un intermède comique, mais aussi et surtout une exploration du deuil, personnel comme collectif.
2. Comment jouer un rôle quand la pièce à laquelle on prend part n'a pas de sens ? Comment continuer à vivre quand la vie a perdu sa saveur avec la disparition de l'être aimé ? À travers une triple mise en abyme, Anderson donne à penser l'absurdité de la vie.

59.FHL, Pastilles x3 sur *The French Dispatch*, *La Septième Obsession*, « Wes Anderson », n° 58, mai 2025, p. 100-101, 102-103, 104-105.

1. *The French Dispatch*, construit sur le principe de tableaux brossés d'après les chroniques des journalistes de la rédaction, possède un ton délicieusement désuet. Cela se confirme avec la chronique du « Reporter à Bicyclette », publiée aux pages 3-4.
2. Il y a eu Mona Lisa, puis il y a eu Simone. Avec *Simone. Naked. Cell Block J. Hobby Room*, le peintre torturé Moses Rosenthaler fonde l'école de l'Éclaboussure et se destine à devenir un grand maître de l'art moderne.
3. Amoureux de l'art du dessin animé et du stop motion, Wes Anderson donne à voir deux intermèdes dessinés, adaptations en bande dessinée des aventures du petit Gigi.

60.FHL, Entretien avec Wes Anderson, *La Septième Obsession*, « Wes Anderson », n° 58, mai 2025, p. 28-36.

Souvent rapporté à son esthétique reconnaissable ainsi qu'à sa palette de couleurs, Wes Anderson est avant tout un raconteur d'histoires, qui entrecroise récit picaresque et conte initiatique pour révéler une part cachée de chacun de ses personnages, comme il nous l'explique à l'occasion de la sortie de *The Phoenixian Scheme*.

61.FHL, Critique de *Wes Anderson : La Totale* de Christophe Narbonne, *La Septième Obsession*, « Wes Anderson », n° 58, mai 2025, p. 26.

Ces adolescents utilisant le tag #wesanderson pour illustrer leur quotidien sur les réseaux sociaux vous ont fâché avec l'univers du réalisateur ? Avec *Wes Anderson : La Totale* (E/P/A, 2024), le critique de cinéma Christophe Narbonne nous rappelle que la Wes Touch, c'est bien plus qu'un cadre symétrique et une colorimétrie pastelle.

62.FHL, « Les hommes en bocciaux / Nadal », *Charlotte Mensuel*, n° 7, mai 2025, p. 134-135.

Comment rajeunir ? Voilà une question qui obsède les scientifiques et esprits créatifs du début du siècle, à une époque où la frontière entre science et pseudo-science se brouille. Un savant comme Serge Voronoff promet la régénération, pour peu que ses patients acceptent de se faire greffer des glandes testiculaires de singe, tandis que Charles Édouard Brown-Séquard spéculait sur les vertus des sucres testiculaires, Hans Wolff sur l'ozone et Hylan Jaworski sur des transfusions sanguines, d'un patient jeune vers un patient âgé.

63.FHL, « Claire Bretécher. *La voix des frustrés* », *Silhouette*, n° 12, printemps 2025, p. 58-60.

Femme-artiste dans un monde dominé par les hommes, Claire Bretécher a souvent été ramenée à son rôle de pionnière féministe dans le champ de la bande dessinée. Avec *L'Art de Bretécher*, c'est aussi la visionnaire, l'avant-gardiste et la frondeuse qui se dévoile.

64. FHL, « *Rendez-vous en Terre du Milieu* », *Silhouette*, n° 12, printemps 2025, p. 61.

Après l'exposition-monde consacrée à J. R. R. Tolkien en 2019 à la Bibliothèque nationale de France, le collège des Bernardins propose une plongée inattendue dans l'iconographie qui accompagne son œuvre, métamorphosée par la pratique du tissage et de la tenture.

65. FHL, « *Downlands de Norm Konyu* », *Les Cahiers de la BD*, n° 30, avril-juin 2025, p. 20.

Si vous aimez le sous-genre du *small town horror*, dans lequel des petites villes américaines comme Castle Rock chez Stephen King, Wink chez Robert Jackson Bennett ou Wayward Pines chez Blake Crouch, cachent de noirs secrets, laissez-vous guider par Norm Konyu dans la région des Downlands au Royaume-Uni, où vous croiserez peut-être un bien mystérieux chien noir...

66. FHL, « *L'Enfantôme de Jim Bishop* », *Les Cahiers de la BD*, n° 30, avril-juin 2025, p. 154-155.

Ressortez votre Nokia 3310, vos antisèches cachées dans votre trousse couverte de graffitis tracés au Tipex et votre Eastpak décoré de patchs de groupes, Jim Bishop vous propose de revenir quelques décennies en arrière pour revivre vos années ingrates. Avec *L'Enfantôme*, retour au collège, entre coups de cœur non réciproques, contrôles sur tables, peur d'être marginalisé par la bande de copains... et monstres du quotidien.

67. FHL, « *Ô vieillesse ennemie ! La série du Démon de Florence Cestac* », *Les Cahiers de la BD*, n° 30, avril-juin 2025, p. 78-79.

Entre rires jaunes et larmes de joie, la toujours désopilante Florence Cestac referme avec *Le Démon de Mamie* un voyage entamé il y a de cela trente ans en compagnie de ses petits et grands démons, entre tracas du quotidien et chambardements intimes.

68. FHL, « *Que faire des juifs de Joann Sfar* », *Les Cahiers de la BD*, n° 30, avril-juin 2025, p. 36.

Sylvie Anne Goldberg est directrice d'études à l'EHESS et spécialiste d'études juives. Elle éclaire pour nous l'entrelacement entre histoire individuelle, communauté de croyances et histoire d'un peuple.

69. FHL, « *Le Nirvana est ici de Mikaël Ross* », *Les Cahiers de la BD*, n° 30, avril-juin 2025, p. 154.

Le Nirvana est ici de Mikaël Ross (*Totem, Les Pieds dans le béton*) est l'album des paradoxes. Suivant un rythme haletant, ponctué de courses poursuites à travers la banlieue de Berlin, il est aussi d'une poésie rare, capable de trouver du beau même dans les sujets les plus graves, à l'image d'un doigt coupé, posé parmi les fleurs.

70. FHL, « *Foule. Sortir de la masse* », *La Septième Obsession*, « Bong Joon-ho », n° 57, p. 54-55.

Les scènes de foules sont récurrentes dans les films de Bong Joon-ho. Spectaculaire, irrationnelle, militante ou rebelle, elle met chaque fois en opposition ses mouvements de masse au libre-arbitre du protagoniste du film, qui cherche à s'en distinguer, voire à s'en échapper.

71. FHL, « *The Host. Satire politique* », *La Septième Obsession*, « Bong Joon-ho », n° 57, p. 50-53.

Derrière le blockbuster *The Host*, qui a explosé tous les records lors de sa sortie en Corée du Sud avec treize millions d'entrées, Bong Joon-ho reprend là où il s'était arrêté avec *Memories of Murder*, continuant à raconter les conséquences de l'incompétence des autorités coréennes sur leurs concitoyens.

72. FHL, « *Okja et le veganwashing* », *La Septième Obsession*, « Bong Joon-ho », n° 57, p. 76-77.

Okja est-il vraiment un film vegan, en faveur du droit et de la personne des animaux ? Derrière la fable touchante d'une fillette prête à tout pour sauver son super-cochon, Bong Joon-ho fait surtout ce qu'on appelle du *veganwashing*.

73.FHL, « **L'attaque des clones. Me, myself and I** », *La Septième Obsession*, « Bong Joon-ho », n° 57, p. 29.

Mickey 17 c'est l'histoire d'un employé en série, exploité jusqu'à la moelle puisque reclone dès qu'il trouve la mort lors de l'une de ses périlleuses missions. Clone, double et *doppelgänger* sont des figures récurrentes du cinéma de science-fiction, susceptibles d'explorer notre condition humaine.

74.FHL, « **Cités verticales. Immeubles-villes** », *La Septième Obsession*, « Bong Joon-ho », n° 57, p. 68-69.

Le Transperceneige appartient à la catégorie des « immeubles-villes » ou « cités verticales », c'est-à-dire des architectures monumentales qui symbolisent spatialement la stratification de la société.

75.FHL, « **Paris sous les eaux / Thomen** », *Charlotte Mensuel*, n° 5, février 2025, p. 156-157.

La fin d'année est, comme chacun sait, un moment fort en coutumes et traditions, des étrennes, au calendrier de l'avent, jusqu'à la liste de bonnes résolutions. Pour la presse du XIX^e siècle et après, ce moment de passage permet de proposer des rendez-vous incontournables à ses lecteurs, qui abusent joyeusement de clichés, comme celui de Chronos, chassé par l'allégorie de la Jeunesse.

76.FHL, « **Nomads et la contagion** », *La Septième Obsession*, « John McTiernan », n° 56, janvier 2025, p. 30-31.

Moins connu que ses autres films, *Nomads*, premier film de John McTiernan, imprime sur la pellicule le mal de son époque. Comme d'autres films après lui, il exploite la thématique de la malédiction en partage, qui se présente sous la forme d'une folie contagieuse.

77.FHL, « **De Predator à Prey. Genèse d'une saga** », *La Septième Obsession*, « John McTiernan », n° 56, janvier 2025, p. 40-43.

Alors que *Predator: Badlands* de Dan Trachtenberg est en préparation, il n'est pas inutile de se pencher sur la fortune de la saga *Predator*, dont le mythe n'a cessé de s'épaissir depuis le premier film de McTiernan. Portrait d'un des monstres les plus fascinants du grand écran.

78.FHL, « **Nature. Dans la jungle** », *La Septième Obsession*, « John McTiernan », n° 56, janvier 2025, p. 60-63.

Dans les films de John McTiernan, le décor, et en particulier la jungle, est un personnage à part entière. Vivant et en constante évolution, il entretient une relation dialectique avec le héros de l'histoire, qui l'habite et se révèle grâce à lui.

79.FHL, « **Die Hard. La saga John McClane** », *La Septième Obsession*, « John McTiernan », n° 56, janvier 2025, p. 74-77.

En misant sur un acteur encore inconnu du grand public, éloigné des figures bodybuildées telles que Sylvester Stallone et Arnold Schwarzenegger, la franchise *Die Hard* joue la carte du héros ordinaire, marquant une rupture significative avec les films d'action de son temps. Portrait d'un homme jamais là où il faut.

80.FHL, « **Action Men. Les plus grands de tous les héros** », *La Septième Obsession*, « John McTiernan », n° 56, janvier 2025, p. 82-85.

John MacTiernan a un faible pour les hommes d'action. Rangers, mercenaires, guerriers, soldats et policiers traversent sa filmographie. Loin de proposer un cinéma dopé à la testostérone, le réalisateur n'a de cesse de jouer avec les attentes de son spectateur.

81.FHL, « **Les crieurs du crime de Sylvain Venayre avec Hugues Micol** », *Les Cahiers de la BD*, n° 29, janvier 2025, p. 38.

À l'occasion de la sortie des *Crieurs du crime. La Belle Époque des faits divers* de Sylvain Venayre avec Hugues Micol, l'historien du crime Frédéric Chauvaud éclaire pour nous le lien entre médias de masse et fascination pour le fait divers.

82.FHL, « **Dessiner le monde de Romain Brethes** », *Les Cahiers de la BD*, n° 29, janvier 2025, p. 40.

En adoptant le modèle de la conversation amicale, Romain Brethes propose dans *Dessiner le monde* une exploration pleine de sensibilité de l'univers de Zep. Place à un artiste foisonnant.

83.FHL, « **Fatcop de Johnny Ryan** », *Les Cahiers de la BD*, n° 29, janvier 2025, p. 42.

Scatophile, violent, raciste et ouvertement misogyne, *Fatcop* de Johnny Ryan, à paraître en février chez Charlotte Éditions, est un album qui ne plaira pas à tout le monde.

84.FHL, « **Trois questions à Emil Ferris** », *Les Cahiers de la BD*, n° 29, janvier 2025, p. 116.

Solaire en interview, Emil Ferris déborde d'amour envers son public et cherche à lui faire passer un message universel : trouver sa place dans le monde, à travers l'art.

85.FHL, « **Les références de Moi, ce que j'aime, c'est les monstres 2** », *Les Cahiers de la BD*, n° 29, janvier 2025, p. 125-133.

Du roman *La voleuse des toits* (2019) de Laure Dargelos au film *Au-delà de nos rêves* (1998) de Vincent Ward, plusieurs créateurs donnent à leurs personnages le pouvoir d'habiter des mondes faits de peinture. Chez Emil Ferris, c'est l'occasion de donner à voir le paysage mental de son alter-ego Karen.

86.FHL, « **L'abîme de l'oubli de Rodrigo Terrasa et Paco Roca** », *Les Cahiers de la BD*, n° 29, janvier 2025, p. 152.

L'abîme de l'oubli, publiée le 15 janvier 2025 par Rodrigo Terrasa et Paco Roca aux éditions Delcourt, ramène à la vie les victimes de la répression franquiste.

87.FHL, « **Yon de Camille Broutin** », *Les Cahiers de la BD*, n° 29, janvier 2025, p. 156.

Yon de Camille Broutin, manga publié le 24 janvier 2025 aux éditions Dargaud, suit le quotidien banal d'un internat de redressement, si ce n'est pour une invasion de créatures dévoreuses de matière, tout droit tombées du ciel.

88.FHL, « **Du rififi à Ménilmontant ! de Tardi** », *Les Cahiers de la BD*, n° 29, janvier 2025, p. 157.

Vingt-quatre ans que Tardi n'était pas revenu à Nestor Burma. À l'occasion de l'album *Du rififi à Ménilmontant* publié chez Casterman, le dessinateur arpente un paysage qu'il connaît bien pour y habiter, le 20^e arrondissement de Paris.

89.FHL, « **Guerre sous acide / Asy** », *Charlotte Mensuel*, n° 4, janvier 2025, p. 149-150.

Nombreux sont les romanciers d'imagination scientifique à proposer des anticipations qui spéculent sur l'avenir parfois sombre réservé à l'humanité. Certains, comme l'écrivain britannique H. G. Wells, avec son roman fondateur *La machine à explorer le temps* (1895), ou encore Pierre Mille, s'aventurent dans le futur par un moyen scientifique crédible. D'autres, comme Ernest Pérochon ou Jean Petithuguenin proposent des anticipations libérées d'un transport temporel. Une dernière catégorie, formée par Gustave Guitten ou Jean Marestan, utilise le rêve, l'hypnose et la drogue comme véhicules de choix.

90.FHL, « **Tops et flops** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 8-11.

Après l'annonce de la suppression de 175 emplois en mai 2024, le président de Pixar, Jim Morris, a acté un tournant pour le futur des studios. Plutôt que de continuer à tisser des récits personnels, il incite à développer des histoires plus universelles.

91. FHL, « **Vice-versa et la ciné-thérapie** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 32-33.

Plusieurs études font valoir l'utilisation de *Vice-versa* dans le cadre d'une ciné-thérapie destinée aux enfants. La duologie, qui allégorise les émotions, les aiderait sur leur chemin thérapeutique.

92. FHL, « **Courts-métrages** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 44-47 + 84-87.

À travers le programme SparkShorts, découvreur de nouveaux talents, ou les aventures parallèles de saga bien installées, Pixar affirme une identité forte, sensible à l'inclusion, à la diversité et à l'empathie.

93. FHL, « **Coco** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 52-55.

Célébré par beaucoup comme le renouveau des studios Pixar, *Coco* n'est pas seulement le récit du mal générationnel que peut engendrer un drame familial. Il célèbre aussi puissamment la vie à travers une mort joyeuse, qui donne à penser le lien indéfectible qui unit les ancêtres à leur descendance.

94. FHL, « **La mort** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 56-59.

Depuis la scène d'ouverture de *Là-haut*, qui exprime tout en pudeur la déflagration intime que représente la disparition de l'être aimé, Pixar continue d'explorer le thème de la mort de manière poétique.

95. FHL, « **La famille** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 66-69.

Qu'elle soit recomposée, choisie ou nucléaire, la famille est une valeur essentielle chez Pixar.

96. FHL, « **En avant** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 76-79.

Dans un monde vidé de toute magie, deux frères apprennent à faire équipe pour venir à bout de la plus grande des aventures, celle de réapprendre à s'aimer après un drame familial.

97. FHL, « **Alerte rouge** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 94-97.

Alerte rouge est le premier long-métrage de Domee Shi. Bide pour les uns, conte initiatique pour les autres, le film, sorti directement en streaming, divise l'opinion.

98. FHL, « **Grandir** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 98-101.

Bien des héros de Pixar sont des enfants en maturation ou des adolescents traversant des rites de passage. Grandir est le fil rouge de tous ces films, en partie parce que l'équipe de production admet bien volontiers puiser dans son expérience personnelle pour développer des sujets universels.

99. FHL, « **Nouveaux vilains** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 106-109.

Où sont passés les grands vilains, qui faisaient les beaux jours de Disney ? Ces dernières décennies, Pixar a cherché à explorer autre chose que la lutte du Bien contre le Mal, pour donner à voir des ennemis bien plus quotidiens.

100. FHL, « **L'amour** », *La Septième Obsession*, « Pixar (2011-2024) », HS20, décembre 2024, p. 114-117.

Tomber amoureux, se faire un nouvel ami ou honorer sa famille, les films Pixar développent bien des formes d'amour.

101. FHL, « **Entretien avec Numa Sadoul** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 7-11.

Numa Sadoul a été l'hagiographe et le confident de Jean Giraud. De cette complicité est née une somme, plusieurs fois actualisée, *Mister Mæbius et Docteur Gir*, qui accompagne quarante ans de création. C'est le portrait d'un artiste bicéphale, partagé entre ses multiples identités et genres d'affection, qu'évoque ici son complice.

102. FHL, « **Héros sans foi ni loi** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 33-39.

« Buveur... joueur... tricheur... indiscipliné... bagarreur... rouspéteur... insolent... ». Ce portrait peu flatteur, qui figure au dossier du lieutenant Blueberry, est symboliquement déchiré dès le premier album de la saga, afin de lui offrir une seconde chance. Quel homme nouveau s'affirme au fil du temps ?

103. FHL, « **Les 12 travaux de Jean Giraud** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 41-47.

Dessiner d'après photo, femmes identiques, dessiner le grotesque, visage de Blueberry en évolution, dessiner l'action : réflexion sur le style Giraud.

104. FHL, « **Giraud a dit...** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 48-49 + p. 118.

Citations de Jean Giraud sur sa création et son héros.

105. FHL, « **Métamorphoses du désert. L'ultime frontière** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 67-75.

À travers l'espace du désert, commun à bien d'autres fictions de la conquête de l'Ouest, *Blueberry* raconte en creux l'histoire de la colonisation du sol amérindien, laquelle s'est faite dans le sang et la spoliation des terres, mais aussi dans le remodelage du paysage. Tout comme le cimetière amérindien maudit, trope horrifique popularisé par Stephen King dans son roman *Simetierre*, le désert se présente comme un espace symbolique, à même de raconter l'histoire d'un territoire en recomposition.

106. FHL, « **Les vrais mystères de l'Ouest** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 77-87.

« Authentique ». Cette mention qui figure en bas de case assure au lecteur le caractère vraisemblable, voire incontestable, des faits décrits dans la saga. Certains visent à construire un décor digne du Far West, à l'image des cigares et de la dynamite, d'autres convoquent des événements et personnages historiques précis, constitutifs de la conquête de l'Ouest.

107. FHL, « **Charlier a dit...** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 88-89 + p. 119.

Citations de Jean-Michel Charlier sur sa création et son héros.

108. FHL, « **Visages Pâles & Peaux Rouges** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 100-107.

Le début de la publication de la série *Blueberry* dans les années soixante coïncide avec l'émergence d'une pensée décoloniale amérindienne, mais aussi d'une forme de western dite révisionniste, cherchant à déconstruire le mythe américain. *Blueberry* s'inscrit-il dans ce mouvement critique ou bien conforte-t-il des stéréotypes véhiculés par la culture médiatique ?

109. FHL, « **Le tombeur de ces dames** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 111-114.

Et si *Blueberry* permettait de manière inattendue de nourrir la réflexion de l'historienne Gerda Lerner autour de l'invisibilisation systématique des femmes, reléguées en dehors des récits historiques

dominants ? En esquisant des femmes de caractère, qui convoquent les figures de Calamity Jane et d'Olive Oatman, la saga échappe aux rôles stéréotypés confiés aux femmes dans les westerns.

110. FHL, « **6 cow-girls** », *Cahiers de la BD*, « Blueberry : le cycle de Chihuahua Pearl », HS, novembre 2024, p. 115-117.

Assurément, la représentation des femmes dans les premiers albums de *Blueberry* repose sur un paradoxe : indépendantes, forcées pour certaines d'occuper des positions marginales dans la société comme celle de saloon girl, ces femmes servent néanmoins de faire-valoir au lieutenant. Toutes ou presque se surprennent à rêver une idylle impossible avec le cavalier solitaire : Katie, par exemple, promet de l'attendre alors qu'aucune parole d'amour n'a été prononcée entre les deux. Si Charlier se refuse alors à offrir une compagne à Blueberry, c'est parce qu'elle symbolise à ses yeux « *la fin de ses aventures* ».

111. FHL, **Entretien avec Coralie Fargeat**, *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 24-27.

Armée d'une rage communicative, empruntée au théâtre Grand-Guignol aussi bien qu'au réalisateurs de l'ultraviolence, la récemment décorée Coralie Fargeat nous parle d'un cinéma de genre capable de servir de miroir grossissant pour la condition féminine.

112. FHL, « **Domestic horror** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 38-41.

Avaler des aiguilles, se transformer en chienne, manger de la chair humaine. Bienvenue dans l'horreur domestique, un genre où la vie quotidienne de la ménagère américaine n'est pas de tout repos.

113. FHL, « **Horror Girls** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, Carlota Pereda (p. 45), Michelle Garza Cervera (p. 48), Rose Glass (p. 57), Hanna Bergholm (p. 65), Prano Bailey-Bond (p. 71), Julia Ducournau (p. 91), Caroline Lindy (p. 93), Laura Moss (p. 95), Coralie Fargeat (p. 98), Ashley Lyle (p. 101).

Si tant de nouvelles voix prennent d'assaut le film de genre, c'est parce que ses formes et codes, sans cesse renouvelés, permettent d'interroger les diktats de la féminité. Portraits de dix des réalisatrices les plus intéressantes du moment et de leur marotte.

114. FHL, « **Carrie au bal du diable** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 49.

Stephen King n'a jamais caché que l'idée pour son premier roman, *Carrie* (1974), est née d'un sentiment persistant de culpabilité à l'idée d'avoir assisté, plus jeune, aux tourments imposés à deux de ses camarades. Si son œuvre, et plus spécifiquement l'adaptation proposée par Brian de Palma, ont aujourd'hui pénétré à ce point nos imaginaires, c'est qu'à travers cette histoire d'harcèlement se raconte un autre récit universel, celui de la puberté.

115. FHL, « **Scream Queens** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 50-53.

Qui sont les nouvelles scream queens ? Sensuelles, inquiétantes voire terrifiantes, panorama de ces reines de l'horreur, qui n'ont plus rien de demoiselles en détresse.

116. FHL, « **Femgore** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 66-69.

Découvert par beaucoup à l'occasion du succès du film *The Substance* de Coralie Fargeat, centré sur une actrice prête à tout pour recouvrer sa jeunesse étiolée, le sous-genre du femgore, éminemment féministe, témoigne de sa capacité à interroger la condition féminine, sans pudeur.

117. FHL, « **Sorcières** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 72-75.

Depuis quelques années maintenant, la figure de la sorcière revient hanter nos imaginaires. À travers elle, c'est l'histoire des persécutions envers les femmes, brûlées, chassées et torturées pour leurs différences qui se raconte, mais aussi celui d'un féminin puissant, réclamant vengeance.

118. FHL, « **Médiums** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 76-77.

Voyantes, médiums, diseuses de bonne aventure et tireuses de cartes... quelles sont ces figures du féminin puissant, capables de communiquer avec l'invisible ?

119. FHL, « **Final Girl** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 80-82.

On doit à l'historienne du cinéma Carol J. Clover l'invention de l'expression « final girl », utilisée pour désigner la « dernière survivante » d'un film d'horreur, qui subit tous les outrages avant de parvenir à s'opposer, parfois même à triompher de son assaillant.

120. FHL, « **Bad Mommies** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 96-97.

On les dit aimantes et nourricières... les mères des films d'horreur s'attachent à cette essentialisation pour interroger les liens entre maternité et violence.

121. FHL, « **Dark Romance** », *La Septième Obsession*, « L'horreur au féminin », n° 55, novembre 2024, p. 103.

Alors qu'une adaptation de *Butcher & Blackbird* de Brynne Weaver est en cours de production, l'occasion se présente de réfléchir au succès toujours grandissant de ce genre en librairie et bientôt au cinéma.

122. FHL, « **Philippe Valette part à la conquête de l'espace** », *Les Cahiers de la BD*, n° 28, octobre 2024, p. 87-95.

L'Héritage Fossile, première incursion de Philippe Valette dans un monde de science-fiction, est un récit polyphonique ambitieux qui brasse bien des thématiques iconiques, dans le but de nous interroger sur notre condition humaine.

123. FHL, « **Qui est Fernando Pessoa, le poète pluriel ?** », *Les Cahiers de la BD*, n° 28, octobre 2024, p. 30.

Régis Salado, maître de conférences en littératures comparées à l'université Paris-Cité, explore dans ses travaux la littérature de la modernité et tout particulièrement l'œuvre de Fernando Pessoa. À l'occasion de la publication de *L'Intranquille monsieur Pessoa* par Barral chez Dargaud, il éclaire pour *Les Cahiers de la BD* cette bande dessinée qui retrace les derniers jours du poète et la manière dont elle exploite de façon astucieuse le dispositif hétéronyme.

124. FHL, « **Neuromachine** », *La Septième Obsession*, « Stanley Kubrick », HS19, octobre 2024, p. 80-81.

Machine à voyager dans les rêves, lunettes à lire les pensées ou poste radio pour parler avec les morts, la discipline universitaire de l'archéologie des médias se passionne pour l'étude de ces « médias imaginaires », morts, oubliés ou fictionnels. Que nous apprend-elle du traitement Ludovico ?

125. FHL, « **Ultraviolence** », *La Septième Obsession*, « Stanley Kubrick », HS19, octobre 2024, p. 82-85.

À travers la désintégration du monde, des liens sociaux, familiaux et amicaux, Stanley Kubrick donne à voir un cinéma de l'ultraviolence, qui chronique l'absurdité de la vie humaine.

126. FHL, « **Shining. De King à Kubrick** », *La Septième Obsession*, « Stanley Kubrick », HS19, octobre 2024, p. 106-109.

« Une grande et belle Cadillac, sans moteur à l'intérieur », c'est ainsi que Stephen King décrit l'adaptation-culte de son roman *Shining*. Pourquoi tant de haine ?

127. FHL, « **Le rayon de la mort / Valvérane** », *Charlotte Mensuel*, n° 3, décembre 2024, p. 153-154.

De Tornada à Cornélius en passant par Fu Manchu, la culture populaire de la première moitié du XX^e siècle fourmille de savants fous, aspirants maîtres du monde bien décidés à exterminer le genre humain. Machine à hypnotiser, bombe silencieuse et rayon ardent figurent parmi les incontournables de leur panoplie.

128. FHL, « **Dystopique et rigolo / S. Pania** », *Charlotte Mensuel*, n° 2, novembre 2024, p. 150.

Le potentiel contestataire des dystopies et contre-utopies a régulièrement été exploité dans la fiction française du XX^e siècle, offrant dans son sillage quelques classiques du genre, comme *Les Condamnés à mort* (1920) de Claude Farrère qui racontent la répression d'ouvriers luddites à l'aide d'un rayon ardent ou encore *La Cité des asphyxiés* (1937) de Régis Messac qui réserve l'air atmosphérique à une élite. La bande dessinée, dans le même temps, accouche de visions tout aussi cauchemardesques.

129. FHL, « **Halley, une comète de rêve / Landelle** », *Charlotte Mensuel*, n° 1, octobre 2024, p. 166-167.

Avant Clément Vuillier et son *Année de la comète*, chez qui astre errant rime avec ivresse du dessin, artistes et illustrateurs du XX^e siècle explorent la force expressive de la comète Halley.

130. FHL, **Entretien avec Francis Ford Coppola**, *La Septième Obsession*, « Francis Ford Coppola », n° 54, septembre 2024, p. 22-29.

Là où *Megalopolis* fait figure d'œuvre monumentale, démesurée presque, Francis Ford Coppola livre sa philosophie d'un cinéma à échelle humaine, capable de tisser du lien entre ses spectateurs. Il donne à voir un artiste porteur de flambeau, qui éclaire notre monde contemporain et cherche à le refaçonner.

131. FHL, « **Les lieux du désir** », *La Septième Obsession*, « Érotisme », n° 53, juillet 2024, p. 32-35.

Quels sont les lieux où s'aimer, se désaimer et faire l'amour ? Visite de huit endroits iconiques du cinéma où les passions se font et les corps se défont.

132. FHL, « **Pygmalionisme** », *La Septième Obsession*, « Érotisme », n° 53, juillet 2024, p. 86-88.

Objets inanimés, avez-vous donc une âme ? Aux côtés des terrifiantes poupées tueuses Chucky, Annabelle et M3GAN existe un monde plus doux, peuplé de femmes artificielles, objets de rêve chez des hommes en crise d'identité.

133. FHL, **Entretien avec Rachel Zekri, coordinatrice d'intimité**, *La Septième Obsession*, « Érotisme », n° 53, juillet 2024, p. 104-107.

Rachel Zekri est coordinatrice d'intimité, un métier peu connu en France et qui fait l'objet de fantasmes et de préconceptions. Explications d'une chorégraphe des corps et des sensualités.

134. FHL, « **Edika, l'homme sans chute** », *Cahiers de la BD*, n° 27, juillet 2024, p. 59-65.

Un homme assis sur un banc demande à une mère obèse, qui allaite son mioche, si elle comprend quelque chose à la chute de la bande dessinée qu'il lit dans *Fluide Glacial*. Le mari arrive et l'envoie valdinguer hors de la case d'un seul coup de poing. Sexe, scatologie, absurdomanies, Edika par le menu.

135. FHL, « **Peut-on rire de tout après #Metoo ?** », *Cahiers de la BD*, n° 27, juillet 2024, p. 86-95.

Débats houleux autour de dessins de presse, déprogrammation et décrochage d'expositions, pétitions en ligne réclamant le boycott de certains artistes... ces remous et polémiques traversés par le monde de la bande dessinée sont-ils le fruit d'une réduction de la liberté d'expression ou bien d'une révision progressive des contenus, plus en phase avec notre époque ?

136. FHL, « **Chantal Montellier, l'insoumise** », *Cahiers de la BD*, n° 27, juillet 2024, p. 93. Jusqu'au 25 août 2024, la Villa Arson propose une exposition importante, qui retrace la carrière d'un artiste multiforme, oubliée de l'histoire officielle de la bande dessinée.

137. FHL, « **Les dessins de la colère** », *Cahiers de la BD*, n° 27, juillet 2024, p. 96-101. Avant Vivès, il y a eu Marsault, Coco ou encore Gorce. L'indignation provoquée par ces dessins, partagée par toutes les sensibilités politiques du reste, pousse chaque fois à l'action, par voie de presse, de pétitions, de lettres ouvertes ou de décrochages. 10 dates pour mieux comprendre la complexité d'une censure multifacettée, tantôt révoltée, absurde ou engagée.

138. FHL, « **3 questions à 4 penseurs de la censure (Chantal Montellier, Marie Bardiaux-Vaïente, Yves Frémion, Laurent Martin)** », *Cahiers de la BD*, n° 27, juillet 2024, p. 102-106.

Interviews de quatre penseurs de la censure : Laurent Martin rappelle la nécessité de replacer MeTooBD dans un contexte plus large ; Chantal Montellier, nourrie par ses œuvres et par ses combats, elle nous partage son regard sur les changements qu'elle observe ces dernières années ; Yves Frémion, revient sur la nécessité de défier à tout prix la censure, mais aussi à apprendre à lire les images ; Marie Bardiaux-Vaïente s'exprime sur le paradoxe qui fait que la censure ne résout pas les problèmes structurels du milieu de la BD.

139. FHL, **Analyse de séquence *Indiana Jones et le Temple maudit***, *La Septième Obsession*, « Steven Spielberg 1983-1993 », HS18, juin 2024, p. 28-29.

Indiana Jones et le temple maudit est souvent considéré comme l'épisode le plus violent de la saga. Son tournage et sa sortie ne se sont d'ailleurs pas faits sans peine. Forcé de se relocaliser en cours de production du fait de la résistance des autorités indiennes, il a ensuite été interdit de projection en Inde. Aux yeux de ses détracteurs, il véhicule en effet une flopée de stéréotypes qui associent l'homme blanc au bon colon et les Indiens à des sauvages.

140. FHL, **Analyse de séquence *Indiana Jones et la dernière croisade***, *La Septième Obsession*, « Steven Spielberg 1983-1993 », HS18, juin 2024, p. 72-73.

Indiana Jones, en tout bon archéologue de l'étrange qui se respecte, se met régulièrement en chasse d'artefacts magiques, qui ne doivent sous aucun prétexte tomber aux mains de ses antagonistes. Dans *Indiana Jones et la Dernière croisade*, « Junior » n'est pas seulement à la poursuite du légendaire Graal, il est aussi à la recherche de son père et, à travers lui, la restauration de leur relation.

141. FHL, « **Indiana Jones, archéologue de l'occulte** », *La Septième Obsession*, « Steven Spielberg 1983-1993 », HS18, juin 2024, p. 74-77.

Qu'ont en commun Indiana Jones, Rick O'Connell, Lara Croft, Sydney Fox et Benjamin Gates ? Ces cinq aventuriers de l'extrême sont tous des archéologues de l'occulte aguerris, à la poursuite de puissants artefacts.

142. FHL, « **Peter Pan Mania** », *La Septième Obsession*, « Steven Spielberg 1983-1993 », HS18, juin 2024, p. 90-93.

En donnant une suite aux aventures de Peter Pan, Steven Spielberg se lance dans un exercice de réécriture très pratiqué au sein de la culture partagée des contes de fées. Il explore une face joyeuse du héros, dont beaucoup d'écrivains soulignent au contraire la cruauté.

143. FHL, « **Dino Park** », *La Septième Obsession*, « Steven Spielberg 1983-1993 », HS18, juin 2024, p. 108-109.

Michael Crichton, à l'origine de *Westworld* et de *Jurassic Park*, se plaît à imaginer des parcs d'attractions qui tournent mal, des lieux de conservation ou de divertissement devenus terrains de chasse.

144. FHL, **Entretien avec George Miller**, « **George Miller, tisseur de mythes** », *La Septième Obsession*, « Furiosa », n° 52, mai 2024, p. 22-27.

De la fable animalière, au conte de fée en passant par le mythe post-apocalyptique, George Miller est un averse raconteur d'histoires qui explore à travers ses récits la condition humaine sous toutes ses formes. À l'occasion de cet entretien, il livre avec générosité les motifs et idées qui président à la saga *Mad Max* et les raisons qui l'ont poussées à proposer *Furiosa* comme un *prequel*, plutôt qu'une suite à *Fury Road*.

145. FHL, **Entretien avec Anya Taylor-Joy**, « **Rage Movie** », *La Septième Obsession*, « Furiosa », n° 52, mai 2024, p. 28-29.

De *Split*, au *Jeu de la dame* en passant par *Last night in Soho*, Anya Taylor-Joy s'illustre dans des rôles puissants, donnant la part belle à la rage féminine. *Furiosa*, bien partie pour devenir son rôle-phare, ne déroge pas à cette règle.

146. FHL, **Analyse de séquence Babe 2**, *La Septième Obsession*, « Furiosa », n° 52, mai 2024, p. 78-79.

Babe, le cochon dans la ville n'est-il qu'un film plein de bons sentiments, où tout est bien qui finit bien ? C'est parce que *Babe* se confronte à la noirceur des cœurs humains qu'il devient, malgré lui, le héraut d'une unification du peuple animal, où pardon et partage sont des valeurs cardinales.

147. FHL, **Analyse de séquence Mad Max**, *La Septième Obsession*, « Furiosa », n° 52, mai 2024, p. 36-37.

Mad Max donne à voir, dans ses dernières vingt minutes, la naissance d'un anti-héros, proche cousin du Punisher créé par Gerry Conway, qui abandonne les habits d'officier de police pour devenir vengeur solitaire.

148. FHL, « **Dans l'autre de la chimère** », *Estrange*, « La revanche des freaks », n° 2, avril 2024, p. 94-105.

L'appellation *freak* est aujourd'hui identifiée comme étant le fruit d'une construction sociale grâce aux écrits des historiens américains des *disability studies* Rosemarie Garland-Thompson et Robert Bogdan. Absente de la culture médiatique française du début du XX^e siècle, en partie parce que le film éponyme de Tod Browning ne sort en salles françaises qu'en 1932, elle peut néanmoins être approchée et enrichie en observant une métaphore récurrente de l'époque, celle de « chimère », laquelle parsème les romans de science-fiction ancienne pour qualifier aussi bien phénomènes et monstres humains, que les cobayes d'expériences délirantes.

149. FHL, « **Joey, celui qui était un faire-valoir** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 18-21.

Joey, aspirant acteur et surtout beau-parleur, ne semble pas tant un personnage d'envergure qu'un faire-valoir pour la bande, tenant tantôt les rôles de bouffon, de grand enfant et de coureur de jupons. Pourquoi diable lui consacrer un spin-off ?

150. FHL, « **Les Parents. Famille, je vous hais** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 34-37.

Enfant gâté ou enfant maltraité, les parcours de vie des membres de la bande éclairent sous un jour neuf leurs travers autant que leurs difficultés à être des adultes parfaitement émancipés.

151. FHL, « **Le Gros tout nu** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 38-39.

Figure mythique de *Friends*, Ugly Naked Guy ou « Gros tout nu » met en abyme le processus voyeuriste qui préside à la série : se délecter du quotidien de mesdames et messieurs tout le monde.

152. FHL, « **Central Perk. Tiers-lieu** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 50-53.

Central Perk est le lieu de rendez-vous de la bande d'amis mais aussi celui de la confrontation de préconceptions. Loin d'être un espace neutre, ce tiers-lieu est stable à travers le temps et sert de scène de théâtre pour certains grands moments de la série.

153. FHL, « **Sweet Homes** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 54-57.

En 2022, l'exposition *The Friends Experience* proposait aux Français de visiter des reconstitutions grandeur nature de la cuisine de Monica ou de l'appartement de Chandler. Petit tour du propriétaire.

154. FHL, « **Grandir** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 70-73.

À travers 236 épisodes et 10 saisons, les six protagonistes de *Friends* traversent les joies et les peines de la sortie d'adolescence, pour intégrer progressivement l'âge adulte. Si l'épisode final arrache bien quelques larmes, c'est parce qu'il marque non pas la fin d'une aventure, mais un moment de chamboulement et de recomposition des liens de cette famille choisie.

155. FHL, « **Ross+Rachel** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 82-85.

Plutôt Team Ross ou Team Rachel ? Couple iconique de *Friends*, il est aussi celui qui tire le plus de grimaces aux spectateurs car il fait pâle figure aux côtés du couple aimant formé par Monica et Chandler.

156. FHL, « **Retromania** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 112-115.

Alors que la population reste sourde aux premiers signes de l'effondrement du monde, Rose, ado du film *Le monde après nous* de Sam Esmail, s'inquiète des problèmes de connexion cellulaire qui perturbent son visionnage de « Celui qui trahissait le pacte » [S10E11]. *Friends* serait-elle une valeur refuge en temps de crise ?

157. FHL, « **Fan theories** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 116-119.

Comme tous les objets télévisuels faisant l'objet d'un culte, *Friends* brasse dans son sillage un certain nombre de théories, pour certaines macabres et en parfait décalage avec le ton de la série, pour d'autres destinées à réparer des incohérences scénaristiques.

158. FHL, « **L'amour du GIF** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 124-125.

La série *Friends* est largement célébrée par ses fans à travers la remémoration de scènes iconiques, comme celle du déménagement du canapé de Ross. Découpée en un florilège de répliques-cultes, elle inonde depuis quelques années les réseaux sociaux, sous la forme de GIF, de mèmes et de montages amusants.

159. FHL, « **Bande de réacs** », *La Septième Obsession*, « *FRIENDS* », HS17, avril 2024, p. 126-129.

Friends tient une place à part dans le cœur de ses fans, bientôt 20 ans après la diffusion du final de la série. Les auditions en berne de l'épisode spécial *Friends : Les Retrouvailles* interrogent cependant sur la réception contemporaine du titre. Et si *Friends* avait mal vieilli ?

160. FHL, « **La BD est-elle soluble dans Netflix ?** », *Les Cahiers de la BD*, « La BD est-elle soluble dans Netflix ? », n° 26, avril-juin 2024, p. 68-80 + FHL, « **10 BD adaptées sur Netflix (à voir ou à lire, ou les deux)** », *Les Cahiers de la BD*, « La BD est-elle soluble dans Netflix ? », n° 26, avril-juin 2024, p. 81-83.

Aux côtés de Prime Video (*The Boys*, *Invincible*) et Disney+ (*Loki*, *WandaVision*), Netflix cherche à développer son propre catalogue tiré de bandes dessinées, à même de rivaliser avec la machine à faire des super-héros de ses concurrents.

161. FHL, **Entretiens avec 5 penseurs de la sérialité (Jacamon, Matz, Baetens, Lainé, Verdiani)**, *Les Cahiers de la BD*, « La BD est-elle soluble dans Netflix ? », n° 26, avril-juin 2024, p. 85-89.

5 penseurs de la BD commentent la question de la sérialité : Matz éclaire les métamorphoses que connaît le processus d'écriture des bandes dessinées ; Luc Jacamon, souligne un renversement évident : tandis que les bandes dessinées multiplient les *one shots*, les plateformes étendent toujours davantage leur catalogue de séries ; Gilles Verdiani évoque la promenade silencieuse au sein des phylactères, qui contraste avec le rythme toujours plus effréné des séries ; Jean-Marc Laîné discute de la condensation temporelle et du principe de continuité ; Jan Baetens livre une réflexion précise sur l'idée de sérialité, multiforme selon les objets considérés.

162. FHL, « **Les XIII Girls** », *Cahiers de la BD*, « XIII : Le Cycle du Soleil Noir », HS, mars 2024, p. 104-113.

Betty, Jones, Martha, Maria, Jessica, Irina... Nombreuses sont les femmes qui peuplent les albums de *XIII*. Relire la saga aujourd'hui, c'est néanmoins se confronter à une vision parfois datée, où femme fatale rime avec femme-objet.

163. FHL, « **L'aventure éditoriale de XIII. Un long fleuve pas si tranquille ?** », *Cahiers de la BD*, « XIII : Le Cycle du Soleil Noir », HS, mars 2024, p. 82-87.

La naissance de XIII, homme sans nom, c'est une affaire de sérendipité, fruit d'un hasard plutôt que de la destinée. C'est parce que Greg lui fait défaut que William Vance demande à Jean Van Hamme de développer pour lui un *ersatz* de Bruno Brazil, élégant espion à la chevelure blanche. Retour sur une aventure éditoriale semée d'embûches.

164. FHL, « **De Jason Bourne à Jason Fly. Hommage, plagiat ou inspiration ?** », *Cahiers de la BD*, « XIII : Le Cycle du Soleil Noir », HS, mars 2024, p. 21-27.

Lors de la sortie du thriller d'espionnage *La Mémoire dans la peau*, scénarisé par Tony Gilroy avec pour rôle-titre Matt Damon, nombreux ont été les spectateurs francophones à remarquer les similitudes avec la saga dessinée *XIII*, objet d'un culte dans le monde de la bande dessinée. Hommage ou plagiat ?

165. FHL, **Entretien assemblé avec William Vance**, *Cahiers de la BD*, « XIII : Le Cycle du Soleil Noir », HS, mars 2024, p. 47-51.

William Vance, dessinateur belge qui a rangé sa plume en 2010 à cause de la maladie de Parkinson, s'est éteint en 2018, à l'âge de 82 ans. Plutôt réservé, il accorde peu d'entretiens, mais s'exprime chaque fois avec générosité sur les ficelles de son art.

166. FHL, **Pastilles Shelton et Tony Stark**, *Cahiers de la BD*, « XIII : Le Cycle du Soleil Noir », HS, mars 2024, p. 18-19.

Portraits de Tony Stark, aventurier, entre le cowboy écolo et le Castor Junior, qui parcourt le monde non pas pour amasser des richesses, mais pour s'opposer à ceux qui viendraient souiller les espaces naturels ou exploiter la faune sauvage et de Wayne Shelton, industriel et gentleman-mercenaire-globe-trotter, « spécialiste des missions impossibles ».

167. FHL, « **Les 10 commandements (feuilletonesques) de XIII** », *Cahiers de la BD*, « XIII : Le Cycle du Soleil Noir », HS, mars 2024, p. 38-43.

Pastilles sur les ressorts scénaristiques : faire douter le lecteur, documents-fictions, varier le rythme, deus ex machina.

168. FHL, « *Ave, César !* », *La Septième Obsession*, « Les Frères Coen », n° 50, janvier 2024, p. 102-103.

Souvent associé par le public des frères Coen à un film intellectuel, réservé aux amateurs de l'histoire hollywoodienne, ou à une erreur de parcours dans leur filmographie, *Ave, César !* fait l'objet de bien des commentaires, parfois inconciliables.

169. FHL, « *Mort sur le gril* », *La Septième Obsession*, « Les Frères Coen », n° 50, janvier 2024, p. 34-35.

Quand Sam Raimi s'associe aux frères Coen pour le scénario de son deuxième film, cela donne *Mort sur le gril*, une production loufoque qui raconte à rebours les mésaventures de Victor Ajax, condamné à tort à la chaise électrique.

170. FHL, « *Bienvenue à Suburbicon* », *La Septième Obsession*, « Les Frères Coen », n° 50, janvier 2024, p. 104-105.

Bienvenue à Suburbicon, dark comedy réalisée par George Clooney en mêlant le passé racial de Levittown à un scénario préexistant des frères Coen, a reçu un accueil mitigé à sa sortie. Présenté par certains comme un pastiche, il développe tout de même un thème qui a toute sa place dans la cosmographie du duo : la justice poétique.

171. FHL, « *Le roi du bricolage* », *Cahiers de la BD*, « Gaston Lagaffe, la véritable histoire d'un anti-héros », HS, décembre 2023, p. 80-85.

Avec des centaines d'inventions à son actif, Gaston se pose comme une icône pour le mouvement des Makers, qui réunit des bricoleurs, réparateurs et artisans qui se réapproprient la culture de la fabrication dans le but de contester la société capitaliste et productiviste. Limiter Gaston à son rôle de créateur de machines loufoques, c'est ainsi passer à côté de sa vocation : réparer le monde.

172. FHL, « *L'ami des bêtes* », *Cahiers de la BD*, « Gaston Lagaffe, la véritable histoire d'un anti-héros », HS, décembre 2023, p. 106-115.

Gaston est l'ami des animaux, un héros au grand cœur qui prend soin d'une véritable ménagerie, du papillon le plus insignifiant à la baleine la plus imposante. Certaines créatures accompagnent son quotidien à la rédaction, d'autres ne sont que de passage, mais elles révèlent chaque fois en creux ce qui fait la singularité du personnage : sa grande tendresse envers la biodiversité.

173. FHL, « *Monsieur Patate* », *La Septième Obsession*, « Pixar (1995-2010) », HS16, décembre 2023, p. 124-125.

Inventé par George Lerner en 1949 comme cadeau offert dans les boîtes de céréales, puis commercialisé par Hassenfeld Bros (futur Hasbro) en 1952, Mr. Potato Head, « l'ami le plus fabuleux qu'un garçon ou une fille puissent avoir » est le premier jouet pour enfants à faire l'objet de spots publicitaires à la télévision. Et si c'était lui, le vrai héros de *Toy Story* ?

174. FHL, « *1001 pattes vs Fourmiz* », *La Septième Obsession*, « Pixar (1995-2010) », HS16, décembre 2023, p. 38-40.

Dans la continuité de l'intérêt pour les fourmis, manifesté par *Microcosmos* de Claude Nuridsany avec Marie Pérennou, et *Les Fourmis* de Bernard Werber, deux films mettant en scène le monde minuscule des insectes sortent en salles en France, entre novembre 1998 et février 1999 : *1001 pattes* de Pixar et *Fourmiz* de DreamWorks. Comment expliquer le succès durable du premier, au détriment du second, alors que tous deux exploitent le principe d'une fourmi anthropomorphe, mise à l'écart par sa communauté ?

175. FHL, « **Génériques Pixar** », *La Septième Obsession*, « Pixar (1995-2010) », HS16, décembre 2023, p. 126-129.

Depuis les films du *Marvel Cinematic Universe*, les spectateurs ont pris l'habitude de rester présents aux génériques de fin, sous peine de rater un indice important sur le prochain titre en préparation. Plutôt que d'utiliser les crédits comme un effet d'annonce, Pixar propose un moment paratextuel jubilatoire qui célèbre l'art de raconter des histoires.

176. FHL, **Analyse de séquence Club des requins dans *Le Monde de Nemo***, *La Septième Obsession*, « Pixar (1995-2010) », HS16, décembre 2023, p. 58-59.

Marin, poisson-clown paralysé par la peur depuis la mort de sa femme et de sa progéniture, trouve le courage de partir à la recherche de Nemo, son fils disparu. Il traverse à cette occasion bien des espaces hostiles, à commencer par un club de requins.

177. FHL, **Analyse de séquence sauvetage de King dans *Cars***, *La Septième Obsession*, « Pixar (1995-2010) », HS16, décembre 2023, p. 90.

En 2023, on a vu fleurir un peu partout sur les réseaux sociaux le *meme* du « Little Car Cheering », tiré de *Cars 3*, montrant une petite voiture rouge hurlant « *Lightning McQueen* ! » alors que la voiture-titre passe devant elle. Détournée sur les réseaux sociaux, la séquence sert à exalter l'expression de l'amour et du soutien inconditionnels, deux valeurs que Flash apprendra, dans le premier opus, n'être pas acquises par la célébrité ou par l'argent mais grâce au pouvoir de l'amitié.

178. FHL, « **Quand la science-fiction idolâtre la Bible** », *Lire*, « Les livres sacrés du judaïsme », HS1, novembre 2023, p. 94-95.

L'Ancien Testament est une source inépuisable dont les auteurs de l'imaginaire tirent des thèmes immémoriaux, allant de la Création à la fin du monde, en passant par l'Adoration des idoles ou l'Exode vers une terre promise. La science-fiction, tout particulièrement, puise dans ces épisodes matière à penser les sacrifices autant que l'*hubris* du genre humain. Panorama évocateur de quelques-uns de ces grands thèmes.

179. FHL, « **Scully. Une héroïne complexe** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 30-33.

En sciences sociales, on appelle « Effet Scully » l'influence positive que Dana Scully a eu sur les spectatrices de la série, qui se sont destinées à des carrières scientifiques après avoir découvert *X-Files* dans les années 1990. Dans son sillage, Scully a ouvert la voie à d'autres personnages de femmes scientifiques sur le petit écran, comme Temperance (*Bones*), Catherine (*Les Experts*) ou Olivia (*Fringe*).

180. FHL, « **Influences pop culture** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 12-13.

Il y a eu un avant et un après *X-Files*. Panorama sélectif de quelques-unes des influences, références et clins d'œil égrainées au fil de la série-culte.

181. FHL, « **Le croyant et la sceptique** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 70-75.

L'un des ingrédients expliquant le succès de la série *X-Files* réside dans le processus de friction entre les agents Mulder et Scully. Le premier, *profiler* de talent, est un fervent partisan du paranormal. La seconde, de formation scientifique, ne croit que dans ce qu'elle voit. Leurs disputes, émaillant chaque épisode ou presque, permettent de tenir un discours, en évolution constante, sur la vérité, la foi et le mensonge.

182. FHL, « **Spin-off (*Lone Gunmen* / *Millenium*)** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 102-107.

X-Files a fait des petits. Bien qu'elles aient connu une durée de vie moindre, *The Lone Gunmen*, comme *Millenium*, développent certains des thèmes obsessionnels de Chris Carter, sur des tons opposés, comique pour l'un, ténébreux pour l'autre.

183. FHL, « **Body Horror** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 92-95.

Le body horror fait partie intégrante de la série. Marques, pustules, mutilations sont monnaie courante pour Mulder et Scully. Avec elles, la série revisite à la fois le corps mutilé des victimes de crimes odieux, les traces démoniaques dont on suspectait la présence sur la peau des sorcières et le corps violenté des victimes d'enlèvements extraterrestres.

184. FHL, « **La mythologie X-Files. Mytharc** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 24-29.

Si les saisons 10 et 11 ont reçu un accueil mitigé de la part des fans historiques, c'est en grande partie parce qu'elles venaient balayer d'un revers de la main une mythologie complexe, difficilement mise en place sur plusieurs années. Ce manque de cohérence global, en partie expliqué par le fait que Chris Carter n'a jamais disposé d'une Bible détaillant son intrigue, a été mis en évidence par des sites comme Eat the Corn ou X-Files Timeline, fins connaisseurs du *mytharc*.

185. FHL, « **Fan Theory** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 118-123.

La série *X-Files* a permis de développer, dès les années 1990, l'une des premières communautés de fans (ou X-Philes) sur internet, particulièrement active au travers de discussions (*alt.tv.x-files*. en 1993), de fanfictions (*alt.tv.x-files.creative*. en 1994), ou de tentatives de cartographier précisément les événements racontés (*The X-Files Timeline* en 1997). Les incohérences et événements non-cansons ont toujours fasciné les fans. C'est aujourd'hui sur Reddit, Tumblr, X (ex-Twitter) et au travers de podcasts que l'on peut lire les théories les plus élaborées.

186. FHL, « **Analyse d'épisode : The Post-Modern Prometheus [s05e05]** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 52-55.

« The Post-Modern Prometheus » [s05e05], récipiendaire d'un Emmy Award pour la meilleure direction artistique en 1998, est un épisode *high concept* qui divise les fans. Pépite expérimentale pour les uns, banalisation des violences sexuelles pour les autres, qu'on l'aime ou qu'on le déteste, il fait partie des segments incontournables de la série.

187. FHL, « **The X-Files Origins : Mulder & Scully ados** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 116-117.

Publiée entre 2017 et 2018 par MacMillan, la duologie pour adolescents *The X-Files Origins*, considérée comme canon par Chris Carter, explore l'adolescence de Scully et Mulder dans le but d'expliquer comment la première est devenue sceptique et le second croyant.

188. FHL, « **Le bureau de Mulder** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 66-69.

Le bureau de Mulder symbolise la soif de vérité du protagoniste. Plutôt que de le décorer d'objets excentriques, comme la Thébaïde de Des Essaintes dans *À Rebours* (1884) de Joris-Karl Huysmans, ou d'objets-souvenirs, comme la péniche de Charles Ramson dans *Sécheresse* (1964) de J. G. Ballard, il y accumule des fragments visuels, destinés à prouver l'existence d'une vie extraterrestre.

189. FHL, « **Analyse d'épisode : La meute [s04e02]** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 47.

En 2020, le youtubeur Soft White Underbelly dévoilait au monde l'existence de la « famille la plus consanguine des États-Unis », les Whittakers, composée de Betty, Larry, Kenneth et de Ray, lequel ne s'exprime que par des grognements. Fascinés par cette famille hors-normes, les internautes ont aussitôt fait le lien avec une autre famille fictionnelle : les Peacock.

190. FHL, « **Analyse d'épisode : Journal de mort [s04e14]** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 50-51.

Écrit à douze mains dans la précipitation, en seulement deux jours, l'épisode « Journal de mort », diffusé le 9 février 1997, est ce qui se fait de mieux en matière d'épisode mythologique. Il explore les conséquences émotionnelles, politiques et symboliques du retrait de l'implant de Scully, qui la protégeait jusqu'alors des radiations consécutives à son enlèvement.

191. FHL, « **Analyse d'épisode : L'Effet Reggie [s11e04]** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 58-59.

Le scénariste Darin Morgan est bien connu pour ses épisodes second degré, comme « Rencontre d'un drôle de type », « Le Seigneur du magma » et « Analyse diabolique ». Dans la même veine, « L'Effet Reggie » propose une charge anti-Trump, faisant résonner la soif de vérité de Mulder avec l'ère de la post-vérité, mais témoignant surtout de la capacité de la série à se moquer d'elle-même.

192. FHL, « **Analyse d'épisode : Le cycle d'Eugene Tooms [S01e03+s01e21]** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 42-43.

Eugene Victor Tooms apparaît seulement dans deux épisodes, à savoir « Compressions » [S01E03] et « Le Retour de Tooms » [S01E21]. Il s'impose pourtant comme un antagoniste mythique puisqu'il est, comme le remarque l'agent spécial Leyla Harrison dans le livre paratextuel *The X-Files. The Official Archives* de Paul Terry, le « premier cas d'humain-mutant » auquel les agents sont confrontés.

193. FHL, « **Analyse d'épisode : Je souhaite [s07e21]** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 56-57.

« Je souhaite », vingt-et-unième titre de la saison 7, qui marque les débuts de Vince Gilligan, est un épisode jubilatoire, très apprécié des fans. Deux frères idiots mettent la main sur une femme djinn cachée dans un tapis, capable de leur accorder trois vœux, dont ils font un usage douteux.

194. FHL, « **Analyse d'épisode : Cœurs de tissu [s04e10]** », *La Septième Obsession*, « X-Files », HS15, octobre 2023, p. 48-49.

« Cœurs de tissu » est un épisode émotionnel, entre *Monster of the week* et *mytharc*, qui mène Mulder sur une fausse piste concernant la disparition de Samantha. S'il continue de faire l'objet de spéculations aujourd'hui, c'est parce qu'il dote Mulder de pouvoirs psychiques qu'on ne lui connaissait pas.

195. FHL, **Pastilles sur Annabelle, L'Indien du placard, Le Merveilleux magasin de Mr Magorium, L'Ours Paddington, Wargames**, *La Septième Obsession*, « Jouets au cinéma », n° 47, juillet 2023.

Notices sur cinq films mettant en scène des jouets.

196. FHL, « **Les débuts. Le temps du court** », *La Septième Obsession*, « Christopher Nolan », n° 46, juin 2023, p. 20-22.

Avant son premier long-métrage *The Following*, Christopher Nolan a réalisé trois courts-métrages, encore aujourd'hui entourés d'un certain mystère puisque l'un d'eux est introuvable et un autre a réémergé sur les plateformes d'hébergement vidéo il y a deux ans seulement, avant d'être retiré par Syncopy, la société de production fondée par Nolan et sa femme.

197. FHL, « **Tenet** », *La Septième Obsession*, « Christopher Nolan », n° 46, juin 2023, p. 98-99.

Alors que les films du Marvel Cinematic Universe ont familiarisé le public avec le multiverse, Nolan propose avec *Tenet* un film d'action, non pas centré sur les mondes alternatifs ou sur les voyages dans le temps, mais sur le principe de l'inversion de l'entropie. Très attendu, le film reçoit un accueil mitigé. « C'est comme *Inception*, mais en compliqué » explique le premier assistant réalisateur, Nilo Otero. *Tenet*, film d'initié ou point d'aboutissement d'une carrière ?

198. FHL, « *The Ward* », *La Septième Obsession*, « John Carpenter », HS13, avril 2023, p. 125.

The Ward devait marquer le retour de John Carpenter, après presque dix ans d'absence. Le film, à l'ambiance inachevée, déçoit à la fois par son intrigue attendue et par le survol de la question de la violence institutionnelle.

199. FHL, « **Meurtre au 43^e étage** », *La Septième Obsession*, « John Carpenter », HS13, avril 2023, p. 44-45.

Surnommé « le film perdu de John Carpenter », *Meurtre au 43^e étage (Someone's watching me!)* est diffusé à la télévision en 1978, année faste pour le réalisateur. Il s'offre comme une œuvre séminale sur la paranoïa et suppose que le recours à la violence est le seul rempart de Leigh afin de renverser le *male gaze*, symbolisé par un voyeur-psychopathe.

200. FHL, « **Le Bois d'ébène. Noirs d'Afrique et d'ailleurs** », *Les Cahiers de la BD*, « *Les Passagers du vent*. Une saga révolutionnaire », HS8, juin 2023, p. 80-89.

La saga *Les Passagers du vent* de François Bourgeon est considérée par beaucoup comme une référence incontournable en matière de bande dessinée historique, mais plus encore postcoloniale, puisque cette aventure maritime accompagne son discours humaniste d'une recherche documentaire approfondie au sujet de la traite négrière transatlantique et des plantations antillaises et américaines.

201. FHL, « **Quand miniatures et microbes s'emparent de la science-fiction française** » *La Recherche*, n° 574, juin 2023, p. 59-61, en ligne.

Les microbes sont les héros, merveilleux ou inquiétants, de nombreux récits d'imagination français de la fin du XIX^e siècle. Plus généralement, c'est tout le monde de l'infiniment petit qui inspire les auteurs, entre rencontres avec les insectes et déambulations dans le corps humain.

202. FHL, « *L'Attaque des Titans* », *La Septième Obsession*, « Japanimation », n° 45, mars 2023, p. 110-111.

Des humanoïdes nus de, plusieurs mètres de haut, attaquent les humains, reclus derrière une série de murs géants. Comment expliquer que cette curieuse idée, prémisse de la série *L'Attaque des Titans (Shingeki no Kyojin)* ait permis de vendre plus de 7 millions d'exemplaires, rien qu'en France ?

203. FHL, « **Paprika de Satoshi Kon** », *La Septième Obsession*, « Japanimation », n° 45, mars 2023, p. 102-105.

Inception de Christopher Nolan est-il ce que l'on appelle un *rip-off*, une vulgaire copie de *Paprika* de Satoshi Kon, comme le suggèrent les nombreux montages que l'on trouve sur internet, pointant du doigt les similitudes entre certaines scènes iconiques ?

204. FHL, « **Neon Genesis Evangelion** », *La Septième Obsession*, « Japanimation », n° 45, mars 2023, p. 54-57.

Neon Genesis Evangelion, diffusé à une heure de grande écoute sur la chaîne TV Tokyo entre 1995 et 1996, n'a de tout public que ses *mechas*. Il fait l'objet de plusieurs signalements de la part d'associations de protection de l'enfance lors de sa première diffusion japonaise, en raison des scènes violentes. Pourtant, le vrai sujet de l'*anime*, sorti peu de temps après le tremblement de terre de Kobe et l'attaque au gaz sarin à Tokyo, est plutôt la souffrance psychologique de Shinji, forcé à grandir trop vite pour sauver un monde en ruines.

205. FHL, « **Magical DoReMi** », *La Septième Obsession*, « Japanimation », n° 45, mars 2023, p. 70-71.

En privilégiant le modèle de la gentille sorcière qui fait le bien autour d'elle, plutôt que celui de la guerrière magique qui protège le monde, *Magical DoReMi* donne à voir un *Magical Girls* à l'épreuve du temps, capable d'accompagner les enfants tout au long de leur vie.

206. FHL, « **Death Note** », *La Septième Obsession*, « Japanimation », n° 45, mars 2023, p. 86-87.

Que feriez-vous si vous aviez entre les mains un cahier surnaturel, capable de tuer la personne dont vous venez d'inscrire le nom sur l'une de ses pages ? C'est la question provocante que pose un manga aujourd'hui culte, *Death Note*.

207. FHL, « **Magical Girls occidentales** », *La Septième Obsession*, « Japanimation », n° 45, mars 2023, p. 76-77.

Les *Magical Girls* ne sont pas réservées à la culture nipponne. Plusieurs studios d'animation occidentaux prennent exemple sur le modèle, qu'ils mêlent à la culture des super-héros.

208. FHL, « **Analyse de séquence : Zero to Hero dans Hercule** », *La Septième Obsession*, « Disney moderne », HS12, décembre 2022, p. 96-97.

La chanson *Zero to Hero*, reprise en 2015 par Ariana Grande, présente un point culminant du film. Après avoir vaincu la terrible Hydre de Lerne, Hercule est porté en gloire par le peuple de Thèbes. Décliné en produits dérivés, adulé par la foule, il pense être devenu un héros.

209. FHL, « **Dingo et Max** », *La Septième Obsession*, « Disney moderne », HS12, décembre 2022, p. 64-65.

Dingo et Max [A *Goofy Movie*], long-métrage d'animation sorti en salles en 1995, est adapté d'une série animée, à savoir *La Bande à Dingo* [*Goof Troop*], diffusée dans l'émission *Disney Club* sur TF1 en 1993. On y retrouve Max, fils de Dingo, âgé de 14 ans maintenant, et son meilleur ami P.J., rejeton de Pat Hibulaire. Film moins connu des studios Disney, il donne à voir les relations troublées entre Dingo, père célibataire maladroit, et Max, jeune adolescent amoureux, désireux de trouver sa place au collège et surtout de gagner l'amour de Roxane. Pour renouer avec sa progéniture, Dingo entraîne Max dans un *road trip* à travers les États-Unis, au damne de son fils, qui espérait pouvoir se rendre à une fête très en vue avec sa nouvelle amie.

210. FHL, « **James et la Pêche Géante** », *La Septième Obsession*, « Disney moderne », HS12, décembre 2022, p. 84-85.

L'écrivain Roald Dahl (1916-1990), joyau de la littérature jeunesse, a connu de nombreuses adaptations de ses œuvres, comme *Sacrées Sorcières*, *Matilda* ou encore *Charlie et la chocolaterie*. En 1996, Henry Selick donne vie à *James et la Pêche géante* grâce à la magie du *stop motion*.

211. FHL, « **Sbires ou complices, les sidekicks dans les films Disney** », *La Septième Obsession*, « Disney moderne », HS12, décembre 2022, p. 52-55.

Les films Disney regorgent de personnages secondaires hauts en couleur, animaux ou humains. Certains sont des complices du héros, destinés à le soutenir dans l'adversité, tandis que d'autres sont des sbires à la solde du vilain.

212. FHL, « **Freak Nation : Dark Angel de Cameron et Eglee** », *La Septième Obsession*, « James Cameron », n° 43, novembre 2022, p. 86-89.

Quiconque a été adolescent dans les années 2000 se rappelle avoir attendu avec excitation la *Trilogie du samedi* sur M6 et son lot de femmes fortes. Parmi elles figure Max, soldat génétiquement modifié, héroïne de la série dystopique *Dark Angel* (2000-2002), qui marque la première incursion de James Cameron sur le petit écran, avec Charles H. Eglee.

213. FHL, 15 notices (*Quelques minutes après minuit, La Belle et la Bête, Sin City, Coherence, La Dernière Licorne, Evil Dead 2, Princes et Princesses, Melancholia, L'Étrange histoire de Benjamin Button, The Lost City of Z, Coco, Collatéral, Drive, L'Exorciste, La Nuit au Musée*), *La Septième Obsession*, « Les 101 plus belles nuits du cinéma », n° 42, septembre-octobre 2022.

Notices sur quinze films exploitant la nuit comme sujet, forme, contenu, motif et décor.

214. FHL, « Montres et masculinité dans la culture pop », *Silhouette*, n° 3, septembre 2022, p. 162-167.

Si en matière d'accessoires les bijoux sont l'apanage du féminin, les montres, corolaires, sont associées à l'univers masculin. Elles sont des marqueurs et attributs permettant de négocier l'hégémonie masculine, sans donner l'impression de céder à de la coquetterie, puisque des qualités positives lui sont chaque fois associées : maîtrise du temps, multifonctionnalité et compétence technologique.

215. FHL, Notules pour *Moi, moche et méchant, Jusqu'à ce que la fin du monde nous sépare et Bienvenue à Marwen*, *La Septième Obsession*, Dossier Steve Carell, n° 41, juillet-août 2022, p. 79.

Notices sur trois films avec pour acteur principal Steve Carell.

216. FHL, « Buffy studies », *La Septième Obsession*, *Buffy contre les vampires*, HS10, juin 2022, p. 104-107.

Au début des années 2000, on a pu voir se développer une discipline nouvelle, les *Buffy Studies*, accompagnées d'une revue, *Slayage*. Comment et pourquoi la série *Buffy* a-t-elle marqué son époque au point d'être jugée digne d'être étudiée par des chercheurs, plutôt rétifs en temps normal à la *pop culture* ? L'une des explications principales réside dans la manière dont elle constitue un vivier pour les études postcoloniales et de genre.

217. FHL, « Willow, sorcière bien-aimée », *La Septième Obsession*, *Buffy contre les vampires*, HS10, juin 2022, p. 16-19.

Le regain d'intérêt pour la figure de la sorcière s'explique par son aspect fédérateur, qui en fait un symbole féministe, car détentrice d'un savoir occulte et occulté, victime de persécutions injustes. Willow Rosenberg, personnage-phare de *Buffy*, incarne, quant à elle, une sorcière avant-gardiste, différente de ses contemporaines (les sœurs Halliwell ou Sabrina Spellman), mais frustrante pour le spectateur car elle puise à différentes veines, sans donner une image stable de ce qu'est une sorcière, et encore moins une adepte de la Wicca.

218. FHL, « Chasseurs de monstres », *La Septième Obsession*, *Buffy contre les vampires*, HS10, juin 2022, p. 90-93.

On ne compte plus aujourd'hui les séries mettant en scène un groupe d'amis ou d'associés combattant les forces du Mal. Sans avoir inventé le modèle, *Buffy contre les vampires* innove bon nombre de séries qui lui succéderont et prend le relai d'autres modèles qui l'ont précédé, l'impertinence d'une bande de jeunes en plus.

219. FHL, « Cronenberg et le cinéma frénétique », *La Septième Obsession*, « David Cronenberg », n° 40, mai-juin 2022, p. 72-75.

Les commentateurs de l'œuvre de David Cronenberg laissent une large place aux thèmes de la métamorphose, de la mutation et de la monstruosité. « Frénésie lubrique mortelle », « frénésie de sexe et de violence » ou encore « culturisme frénétique », l'idée de « frénétisme » (ou *frenzy* en anglais) revient régulièrement sous la plume des critiques, qui cherchent le terme juste pour qualifier tant l'atmosphère fiévreuse des films, que les pulsions irrépessibles et la démence des personnages. Loin d'être univoque, le terme recouvre plusieurs acceptions différentes, qui se heurtent à la lecture personnelle que Cronenberg

fait de son œuvre, ni « obsessionnelle », ni « transgressive », mais simplement tournée vers la représentation de la vie des corps.

220. FHL, « **Tim Burton, icône ou cliché gothique ?** », *La Septième Obsession*, « Tim Burton », n° 39, mars 2022, p. 24-27.

Alors que Tim Burton prépare une série intitulée *Wednesday* qui retrace l'adolescence de Mercredi Addams, on ne peut manquer de s'interroger sur l'influence que la plateforme Netflix aura sur le produit final, qui marchera peut-être sur les traces du *teen horror*, *Les Nouvelles aventures de Sabrina* (2018-2020). Cette annonce alimente une réflexion plus large sur la place du réalisateur dans le paysage cinématographique hollywoodien. Celui-ci est-il une icône immédiatement reconnaissable, qui a participé à diffuser l'imaginaire gothique dans la culture populaire, ou est-il plutôt une figure syncrétique de l'histoire du cinéma ? L'iconique n'étant jamais loin du cliché, voire du *kitsch*, quelle importance tiennent l'hommage, le pastiche, le détournement et l'autocitation dans l'œuvre burtonienne ?

221. FHL, « **Edward aux mains d'argent, conte de fées gothique** », *La Septième Obsession*, « Tim Burton », n° 39, mars 2022, p. 36-39.

Dans *Edward aux mains d'argent* (1990), première collaboration de Tim Burton avec Johnny Depp, ce dernier incarne Edward, une créature aux mains-ciseaux, qui vit recluse dans la demeure de feu son créateur, jusqu'à ce qu'il soit découvert par Peg, vendeuse de porte à porte. Émue par le visage meurtri de l'adolescent, elle le ramène avec lui dans la ville moderne, où il découvre avec fascination ce monde nouveau.

222. FHL, « **Pee-wee's big adventure, hommage au cinéma** », *La Septième Obsession*, « Tim Burton », n° 39, mars 2022, p. 28-31.

Tim Burton sort son premier film en 1985, *Pee-Wee's Big Adventure*, qui marque sa première collaboration avec le compositeur Danny Elfman. Le fantasque Pee-Wee Herman, dans une version drolatique du *Voleur de bicyclette* de Vittorio De Sica (1948), sillonne les États-Unis à la recherche de sa bien-aimée bicyclette rouge qui lui a été volée. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, cette icône qui a influencé Stephen Hillenburg avec *Bob l'éponge* (1999), le personnage de Stuart dans *MADtv* (1998-2009), Jim Carrey dans *Yes man* (2008), jusqu'à Eminem dans son clip *Just Lose it* (2004), n'est pas une invention de Burton.

223. FHL, « **Disney en débat** », *La Septième Obsession*, HS8 « Disney Héritage », décembre 2021, p. 126-129.

En octobre 2020, plutôt que de supprimer de la plateforme Disney+ des films véhiculant des stéréotypes racistes ou de censurer les passages problématiques, Disney fait le choix d'accompagner certains films de son catalogue, comme *Les Aristochats* ou *Dumbo*, d'un avertissement. Disney privilégie le dialogue, plutôt que la *cancel culture* (culture de l'effacement) comme a pu le faire Warner Bros en coupant les scènes de *blackface* de *Tom & Jerry* ou en retirant de la circulation certains courts-métrages comme les *Censored Eleven*. Pour autant, force est de constater que la firme ne recontextualise pas ses films et n'offre pas au public un appareil critique, mais les réserve aux enfants de plus de 7 ans.

224. FHL, « **Harry Potter à l'école de la diversité** », *La Septième Obsession*, HS *Harry Potter*, n° 7, octobre 2021, p. 126-129.

Certains livres jeunesse ont fait l'objet d'importantes déconstructions. *Harry Potter* (1997-2007), de même, est passé au crible par les *feminist* ou *gender studies* avec l'intention de s'interroger sur la représentation des minorités racisées, des femmes ou de la communauté LGBTQ dans une œuvre incontestablement très blanche, cis, validiste et hétérosexuelle. Les *Potterheads* ont été particulièrement actifs sur ce terrain. Au travers de billets de blogs et de *fanfictions*, ils ont produit un important discours critique autour de la représentation de la diversité dans *Harry Potter*, allant même parfois jusqu'à réécrire, amender ou condamner des passages de la saga.

225. FHL, « **Le télécéphaloscope du docteur Septimus : une invention merveilleuse-scientifique** », *Les Cahiers de la BD*, « *La Marque jaune : le chef-d'œuvre de Blake et Mortimer* », HS, décembre 2020, p. 22-29.

La Marque jaune a régulièrement été saluée pour son ambiance sombre et haletante. Beaucoup soulignent l'influence du cinéma expressionniste, notamment des films *M le maudit* de Fritz Lang (1931), *Le Crime du docteur Warren* de Murnau (1920) ou *Les Mains d'Orlac* de Karl Freund (1935). Il semble qu'on ne se soit pas encore penché en détail sur d'autres influences, littéraires principalement, qui ont pu nourrir l'album. Edgar P. Jacobs, comme l'ont rapporté ses biographes François Rivière et Benoît Mouchart, était dans sa jeunesse lecteur de *Je sais tout* et de *Lectures pour tous*, magazines qui ont publié certains récits majeurs du mouvement « merveilleux-scientifique ».

Articles sur le web

226. FHL, « **Dark romance : un phénomène éditorial** », *Blog de la BiLA*, 23 juin 2025, en ligne.

La dark romance n'est pas seulement un genre littéraire qui bouscule les codes et repousse les tabous, comme nous l'évoquions dans notre article précédent. Elle se propose aussi comme un segment commercial qui court-circuite le milieu de l'édition et réinvente les circuits du livre en sortant du schéma traditionnel de la quête pour un éditeur. En favorisant les réseaux sociaux, elle réinvente ses propres circuits et ses propres normes.

227. FHL, « **Merveilleux-scientifique** », *Aeon*, 20 juin 2025, en ligne.

In early 20th century France, a little-known genre of science fiction explored the boundaries of the possible through wild and provocative storytelling. It deserves to be more widely read.

228. FHL, « **Dark romance : désir et plaisir au féminin** », *Blog de la BiLA*, 2 juin 2025, en ligne.

Impossible de faire un pas en librairie sans tomber sur l'une de ces couvertures noires, ornée d'un crâne, d'un fusil ou d'une rose ensanglantée. Mais qu'est-ce qui se cache exactement derrière le genre littéraire de la dark romance, qui bat des records de ventes et affole les critiques ?

229. FHL, « **Sexy, velus et pas tout à fait humains : les monster romances nous offrent un nouvel idéal amoureux (et des tentacules)** », *HerStory*, 16 janvier 2025, en ligne.

Vous avez probablement entendu parler du genre de la dark romance mais connaissez-vous la monster romance ? Phénomène littéraire aux États-Unis qui commence à déferler sur la France, il raconte l'histoire d'amour torride entre une humaine et un monstre.

230. FHL, « **#MaskKink : c'est quoi cette nouvelle obsession d'internet pour les hommes masqués ?** », *HerStory*, 19 décembre 2024, en ligne.

Ces hommes masqués qui inondent nos réseaux sociaux sous la forme de vidéos érotiques courtes, sont-ils le signe d'un renouvellement de l'offre érotique destinée aux femmes (sextoys à la Womanizer, podcasts érotiques types Femstasy, économie alternative à la OnlyFans, sites pornographiques féminins comme Bellesa) ? Ou sont-ils au contraire, à la manière du site *alt-porn* Suicide Girls qui prétendait dans les années 2000 se réapproprier les codes de *Playboy* à coup de piercings et de tatouages, le véhicule d'un modèle stéréotypé, à savoir celui de l'homme blanc, hétérosexuel et musclé ?

231. FHL, « **La sorcière : icône populaire** », *Zone critique*, « Les nouveaux mystiques », 29 novembre 2024, en ligne.

« Nous sommes les filles des sorcières que vous n'avez pas pu brûler », « Sorcière VNR » clament les pancartes de militantes féministes lors de marches pour le droit à l'avortement. La résurgence de la figure de la sorcière, fantasmée et honnie, s'explique par sa capacité à porter un récit et une mémoire, celle des femmes victimes de persécutions à travers les âges.

Cycle de billets Gallica

1. Série de billets de blog Gallica sur le thème du fakirisme, juin-août 2022.

« L'Hexagone et ses premiers fakirs », [en ligne](#).

« Le fakir dans les romans populaires », [en ligne](#).

« Le fakir au music-hall », [en ligne](#).

« Tahra-Bey, célébrité et charlatan », [en ligne](#).

« Paul Heuzé et l'anti-fakirisme français », [en ligne](#).

Ces billets Gallica reviennent sur la diffusion et la fortune du fakirisme en France, dans la première moitié du XX^e siècle.

2. Production et coordination d'une série de billets de blog Gallica sur le thème du merveilleux-scientifique, en collaboration avec des conservateurs de la BnF, à partir d'avril 2019, [en ligne](#).

« Le merveilleux-scientifique, une Atlantide littéraire », 30 avril 2019, [en ligne](#).

« Le merveilleux-scientifique dans le paysage littéraire français », 21 mai 2019, [en ligne](#).

Les billets Gallica permettent d'appréhender l'objet littéraire méconnu qu'est le merveilleux-scientifique, mais aussi de montrer comment il atteste des transformations qui s'opèrent dans le roman scientifique au même moment. Chaque fiche tourne autour d'un thème romanesque précis et présente tout d'abord des articles scientifiques ou parascientifiques tirés d'ouvrages et de magazines de vulgarisation scientifique et technique. Ces documents sont complétés par l'imaginaire iconographique, romanesque et feuilletonesque que ces diverses découvertes ont pu inspirer.

VI. CONFÉRENCIÈRE/INTERVENANTE

Formations

1. [FHL](#), **Formation autour de la dark romance**, BiLA, Belgique, 17 octobre 2025.

La dark romance, véritable phénomène littéraire depuis la publication de *Captive* par Sarah Rivens en 2022, est un genre de la romance sentimentale contemporaine dont le succès ne se dément pas, comme en témoignent la création de collections spécialisées, toujours plus nombreuses. Le genre déchaîne aussi les passions. Ses détracteurs sont prompts à juger cette littérature dangereuse et inadaptée au public mineur qui en est un important consommateur. En retraçant l'histoire du genre — de la littérature sentimentale à la bit-lit jusqu'au mommy porn — mais aussi en présentant ses différents sous-genres — monster romance, dark romantasy, biker romance, stalker romance, etc. — ses tropes, ses thématiques et ses héros, cette journée de formation vise à éclairer le professionnel du livre sur le catalogue existant, ses nuances, ses autrices-phares et ses communautés de lectrices. Elle permet aussi et surtout de replacer le genre dans son contexte d'émergence, à savoir l'affirmation des plateformes d'écriture et de l'auto-édition, mais aussi la littérature post-MeToo. Et pour cause, la dark romance, sujet à panique morale, s'avère aussi et surtout une littérature thérapeutique, un territoire où explorer en sécurité le plaisir et le désir féminin, un pacte de confiance avec ses lectrices, loin de l'image rétrograde qu'en donnent ses opposants.

Interventions lors de rencontres et de festivals

1. [FHL](#), « **50 nuances de romance, de la romantasy à la dark romance** », Bibliothèque de Verviers, 16 octobre 2025.

Conférence généraliste faisant un état des lieux des sous-genres de la romance contemporaine (romantasy, cosy fantasy, dark romance, rom-com, monster romance, biker romance, etc.), leurs tropes, leurs

communautés et les romans saillants. Par Fleur Hopkins-Loféron, historienne des images, spécialiste des imaginaires scientifiques et de science-fiction.

2. FHL, « **La captive amoureuse : évolution d'un cliché romantique, de *La Belle et la Bête* à la dark romance** », Les Midis de l'imaginaire, Théâtre de Liège, 16 octobre 2025 + Bibliothèque de Bastogne, 15 octobre 2025.

À la sortie de la dark romance *Captive* de Sarah Rivens, nombreux ont été ceux qui ont fustigé le roman, accusé de romantiser les relations toxiques et taboues, mais aussi l'amour entre une prisonnière et son « possesseur ». Ont-ils seulement oublié que ce trope amoureux, de *La Belle et la Bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont à la série Netflix à succès *La Case Del Papel* jusqu'au mythe d'Eros et Psyché innervé déjà en profondeur nos imaginaires ? C'est en revenant aux sources de ce mythe, qui a donné naissance au concept controversé de syndrome de Stockholm, et en observant ses métamorphoses au gré de ses nombreuses réécritures, que nous réfléchissons aux dangers supposés de la dark romance et romantasy, qui peuplent aujourd'hui les étagères des librairies.

3. FHL, « **De l'automate à la singularité : l'intelligence artificielle générative, d'hier à aujourd'hui** », Nantes Gaming Week, Nantes, 26 septembre 2025.

L'intelligence artificielle générative cristallise des positions inconciliables, qui font valoir pour les uns sa paresse intellectuelle, la fin de la créativité, la manipulation de la vérité et un désastre écologique en devenir, pour les autres l'accessibilité universelle des contenus, son aspect ludique, la démocratisation d'outils créatifs et l'automatisation des tâches. L'imaginaire de l'intelligence augmentée et numérique possède une longue histoire, là aussi faite de craintes et d'espoir, qui débute au XIX^e siècle pour connaître son point d'apogée avec la série *Black Mirror*. De la fin des livres, aux androïdes intelligents, jusqu'à la disparition de l'espèce humaine, les fictions ont régulièrement mis leurs contemporains face à la crainte d'une machine omnipotente, dépouillant l'humain de son identité.

4. FHL, « **Mesurer le corps, l'âme et l'esprit : une obsession merveilleuse-scientifique** », USI, « La part incalculable du numérique », Cité des Sciences et de l'Industrie, 2 juin 2025.

Au passage du XIX^e au XX^e siècle, le goût est à la mesure du corps humain. L'épiscopie, la biométrie et la radiographie, mais aussi l'iridoscopie, la photographie électrique et la lecture des auras s'emparent de la question de pouvoir mesurer le corps, l'âme et l'esprit. Attentifs à l'histoire des idées, les romans merveilleux-scientifiques se plaisent à imaginer des récits dans lesquels il est possible de lire les pensées, de cloner l'âme ou encore d'orchestrer des rêves. Grâce à ce tour d'horizon peuplé d'auteurs francophones oubliés, de Clément Vautel à Claude Farrère en passant par Maurice Renard, cette conférence introductive, richement illustrée, propose de redécouvrir ce moment si particulier du passage du siècle, où sciences, pseudo-sciences et croyances sont parfois indiscernables.

5. FHL, « **Les forces naturelles inconnues : sciences et merveilleux dans la littérature de science-fiction du début du XX^e siècle** », Festival de science, Sofia, Bulgarie, 10 mai 2025

Connaissez-vous Maurice Renard, Gustave Le Rouge et Jean de La Hire ? Ces romanciers populaires du début du XX^e siècle sont les auteurs de romans merveilleux-scientifiques, un mouvement littéraire ancêtre de la science-fiction, qui s'inspire des sciences et pseudo-sciences contemporaines. Lecture des pensées, homme invisible, pesée de l'âme, création d'êtres artificiels sont quelques-uns de ses thèmes favoris. Loin de participer d'une forme de désenchantement, les nombreuses découvertes scientifiques et techniques faites au même moment, de la radiographie, à la radioactivité, en passant par la cinématographie, nourrissent le champ des possibles. Et pour cause, les romanciers en sont persuadés, plus la science grossit, plus elle trouvera des explications rationnelles à des phénomènes considérés comme surnaturels. Effeuillant certains de ses récits et ses illustrations foisonnantes, cette conférence entend vous familiariser avec ce moment si particulier de l'histoire des idées, où sciences, pseudo-sciences et croyances sont indissociables.

6. FHL, « **Abysses et fantasmagories** », présentation dans le cadre de la performance artistique *Spectral_Ink* de Nicolas Bazoge, Estran, Guidel, 26 octobre 2024.

De l'Atlantide au serpent de mer, la culture populaire, et la science-fiction tout particulièrement, pullulent de mythes et légendes empruntés aux profondeurs. Dans un constant dialogue avec *Spectral_Ink* et l'histoire des arts du spectacle, cette conférence richement illustrée se propose de raconter comment sont représentées et rêvées les abysses, territoires de l'effroi mais aussi de bien des fantasmes.

7. FHL, « **Découvrir le merveilleux-scientifique à la BiLiPo** », Festival À l'Aventure!, BiLiPo, 1^{er} juin 2024, [en ligne](#).

À l'occasion de la publication en septembre 2023 aux éditions Champ Vallon de son ouvrage *Voir l'invisible : Histoire visuelle du mouvement merveilleux-scientifique (1909-1930)* notre invitée Fleur Hopkins-Loféron nous fera découvrir ce mouvement littéraire méconnu dont la durée de vie a été courte (une petite quarantaine d'années) et dont l'animateur principal fut l'écrivain Maurice Renard.

8. FHL, **Conférence de clôture « Pasteur et le merveilleux-scientifique... ou pas »**, Festival Recombinaisons, Institut Pasteur, 25 mai 2024, [en ligne](#).

La furie microbienne bat son plein à la fin du XIX^e siècle et coïncide avec l'épanouissement des sciences et pseudo-sciences de l'invisible, de la lecture des auras à la radiographie. À travers un florilège illustré, cette conférence de clôture entend raconter comment les sciences de l'invisible se sont construites au diapason de la scientification du surnaturel d'une part et de l'exploration romanesque des menaces du possible d'autre part : microbe géant, double invisible, parasite psychique, créature dans la quatrième dimension, relativité du temps dans l'infiniment petit, etc.

9. FHL, « **Petit traité d'aérospatial extrapolée** », week-end thématique « Course à l'espace », Festival Ground Control, Paris, 23 mars 2024.

Et si le moyen le plus sûr d'arriver sain et sauf sur Mars était de se décorporer, sous la forme d'un pur esprit ? En brassant un large panorama romanesque et visuel tiré du roman d'imagination scientifique francophone, cette conférence illustrée propose de retracer les inventions extrapolées imaginées par Gustave Le Rouge, André Laurie ou Arnould Galopin pour atteindre les nuées, du vaisseau alimenté en force psychique, à la fusée enduite de matière répulsive, jusqu'à la métempsychose. Ces imaginaires, pétris de vulgarisation scientifique autant que de croyances pseudoscientifiques, seront prétextes à discuter plus largement des théories extraterrestres de cette époque, de la pluralité des mondes habités aux canaux martiens jusqu'à la communication entre les mondes.

10. FHL, « **La science-fiction après Jules Verne : découverte du merveilleux-scientifique** », Festival Hyperstellaire, Reims, 20 février 2024.

Jules Verne disparaît en 1905. Il laisse dans son sillage un groupe d'imitateurs mais aussi un mouvement d'écrivains, auquel appartient Maurice Renard, bien décidés à fonder une nouvelle forme de roman d'imagination scientifique. Au travers de cette conférence, Fleur Hopkins-Loféron vous raconte la genèse et les grands romans d'un genre aujourd'hui oublié, le merveilleux-scientifique, actif en France entre 1909 et la fin des années 30. Hommes invisibles, savants fous et microbes géants peuplent les pages de ces romans aux couvertures colorées et aux titres évocateurs : *L'Homme qui voit à travers les murailles*, *Une invasion de Macrobes*, *L'Homme qui peut tout*.

11. FHL, « **Atelier-création : j'imagine mon détective du bizarre** », Micro-Folie, Noisy-le-sec, 25 février 2023.

Cet atelier-création propose de prolonger l'exposition consacrée à Sacré-Coeur de Laurent Audouin et d'Amélie Sarn, qui met en scène les aventures d'un jeune détective du bizarre. Après une plongée dans le Paris imaginaire de la fin du XIX^e siècle, sur les traces de Belphégor, de Fantômas ou d'Adèle Blanc-Sec, les participants seront invités à imaginer leur propre roman graphique mettant en scène un détective de l'étrange enquêtant sur le mystère de leur choix, inspirés de couvertures d'époque ou d'extraits évocateurs.

12. FHL, « **Espace, atome, quatrième dimension : les voyages excentriques de la science-fiction française** », Micro-Folie, Noisy-le-sec, 28 janvier 2023.

Embarquez pour un voyage ébouriffant dans les mondes imaginaires anciens aux côtés de Maurice Champagne, de Paul d'Ivoi ou de Maurice Renard. Leurs romans, richement illustrés, surnommés « excentriques », « extraordinaires » ou « merveilleux-scientifiques », donnent à lire de fabuleux voyageurs dans l'infiniment petit, dans l'espace, sous l'eau ou dans les mondes invisibles. Entre ces pages, il est possible de naviguer à dos de baleine, de flotter jusque sur Mars ou de devenir aussi petit qu'un microbe.

13.FHL, « Retour sur l'exposition *Le Merveilleux-scientifique. Une science-fiction à la française* », Bibliothèque nationale de France, Paris, 1^{er} décembre 2022.

Cette présentation, à destination de lycéens en Design Graphique et Impression (DNMADE) vise à revenir sur l'élaboration et la scénographie de l'exposition *Le Merveilleux-scientifique*, dont j'ai été commissaire en 2019 à la BnF, dans le but de leur faire travailler à la réalisation d'objets accompagnant le parcours d'exposition (film d'animation, guide virtuel, etc.).

14.FHL, « Une Atlantide littéraire : le mouvement merveilleux-scientifique de Maurice Renard (1909-1930) », Lycée Faidherbe, Lille, 20 octobre 2022.

Depuis quelques années maintenant, des chercheurs et érudits de science-fiction redécouvrent une école littéraire méconnue, qui porte le nom de « merveilleux-scientifique ». Pour certains, elle est la preuve que la France a inventé la science-fiction moderne, avant les *pulps* américains. Pour d'autres, elle fait figure d'une mémoire refoulée puisque personne ne se rappelle que les Français ont inventé des personnages de surhommes, qui n'ont rien à envier aux X-Men et autres Avengers. En explorant la culture visuelle et la littérature abondante du mouvement, cette conférence va disputer ces présupposés en proposant de replacer le mouvement dans les contextes scientifiques, artistiques et sociaux qui sont les siens, permettant ainsi un regard nuancé sur l'histoire de la science-fiction à la française.

15.FHL, « Au pays des merveilles : quand l'impossible fait rêver », Cycle « SF (et fantastique) : imaginer d'autres possibles », Cité des Sciences, Paris, 27 janvier 2022, en ligne.

Au début du XX^e siècle, parallèlement à la découverte de la radioactivité ou des rayons X, alors que des savants exaltés tentent d'entrer en communication avec Mars ou de photographier les pensées, une nouvelle école littéraire voit le jour : le merveilleux-scientifique. Maurice Renard, Gustave Le Rouge ou André Couvreur imaginent que certains prodiges du conte de fées, devenir invisible ou traverser la matière, est rendu possible dans l'espace du roman par une découverte imaginaire, mais parfaitement rationnelle. Se démarquant de Jules Verne, les auteurs souhaitent faire de leurs récits un laboratoire, non pas tant pour deviner le futur mais aider à mieux penser le présent. En approchant ses relations au roman expérimental, au merveilleux moderne et à l'occultisme ambiant, il s'agira de comprendre ce que nous dit le mouvement merveilleux-scientifique de la science et des pseudo-sciences dans les années 1900-1930.

16.« Croyances et imaginaires fantastiques en histoire des sciences », en compagnie de Philippe Baudouin, Halloween au Musée des Arts et Métiers, Musée des Arts et Métiers, Paris, 29 octobre 2021, en ligne.

À l'occasion d'Halloween, cette conférence croisée revient, d'une part, sur l'intérêt du mouvement merveilleux-scientifique pour la métapsychie ou parapsychie, et sur l'intérêt des savants pour les mystères spirites.

17.FHL, « Le roman comme laboratoire : l'imaginaire merveilleux-scientifique et la fiction scientifique », Rencontres Physique et Interrogation Fondamentale, Bibliothèque nationale de France, Paris, 27 novembre 2021.

Maurice Renard, théoricien de l'école merveilleuse-scientifique, a très tôt cherché à rompre la filiation avec Jules Verne : pour lui, il ne s'agit pas de faire dans la vulgarisation scientifique ou le voyage extraordinaire, mais plutôt d'utiliser le roman comme une paillasse de laboratoire, un vivier clos au sein duquel expérimenter et extrapoler. Nous présenterons, d'une part, comment l'imaginaire merveilleux-scientifique participe d'une normalisation du surnaturel, alors que certains romans proposent, par un phénomène scientifique ou un outil technique, de rendre possibles et rationnels des phénomènes tels que le corps

astral, la télépathie ou encore l'invisibilité. D'autre part, nous cartographierons l'influence des avancées scientifiques sur cet imaginaire, dans des domaines telles que la radioactivité, la greffe ou la spectroscopie.

18.FHL, « **Débordements, raccourcis et chemins de traverse : les reflets multiples du présent dans la littérature merveilleuse-scientifique** », clôture du festival, Festival Trajectoires, Royan, 20 octobre 2019.

Nous explorons de nouvelles manières de faire société, navigant entre les menaces diverses et les disruptions brutales. Mais, à côté de la réalité des découvertes scientifiques, la science-fiction, l'imaginaire, le merveilleux technique nous guident dans la perception que nous avons du futur. Cette soirée de clôture sera dédiée aux esthétiques d'anticipation et aux représentations graphiques du monde de demain.

19.FHL, « **Homme artificiel et homme machine : transhumanisme dans l'imaginaire merveilleux-scientifique (1900-1930)** », soirée littéraire « Panorama des créatures artificielles et hybrides, de Galatée au cyberpunk », événement « Mon père, ce robot ? Hybridations hommes/machines, mythes et réalités », Maison du Livre, Bruxelles, Belgique, 20 octobre 2018.

Les thèmes de l'homme artificiel, augmenté et du robot, propres aux philosophies transhumaniste et post-humaniste, sont présents dès les années 1900 dans le corpus littéraire francophone du merveilleux-scientifique. Pétri par un siècle d'innovations technologiques, par les recherches sur la greffe d'Alexis Carrel et de Serge Voronoff ou par l'imaginaire de l'Homme-Vapeur, le récit merveilleux-scientifique présente dès les années 1900 certains thèmes-phares de la science-fiction, que nous ambitionnons de présenter dans l'exposé.

20.FHL et Clément Hummel, « **Le merveilleux-scientifique : une science-fiction à la française ?** », discussion croisée sur la SF ancienne, Festival Les Intergalactiques, Lyon, 22 avril 2018.

Dans cette conférence à deux voix, Clément Hummel, spécialiste de J.-H. Rosny aîné, et moi-même, retraçons l'histoire et l'historiographie de la science-fiction française.

21.FHL, « **Une forme nouvelle de roman scientifique : le cas du merveilleux-scientifique français (1900-1930)** », programme « La Fabrique des savoirs », Université populaire des savoirs, Romainville, 7 avril 2018.

On attribue souvent à la science-fiction une origine américaine, marquée par des grands noms comme Isaac Asimov, Philip K. Dick ou Ray Bradbury. Dès 1909 pourtant et en France, Maurice Renard théorise avant l'apparition du mot *science fiction* un nouveau genre qu'il nomme le « merveilleux-scientifique » et qui réunit des auteurs tels que H. G. Wells, J.-H. Rosny aîné ou encore Edgar Allan Poe. Je propose de revenir sur la genèse et le déclin de ce genre en évoquant des auteurs peu connus du public ; en montrant la nouveauté de leur production ; en redonnant de l'éclat à cette littérature oubliée, mais aussi en discutant de la forme novatrice du genre qui mêle fantastique, merveilleux et roman scientifique.

22.FHL, « **Le siècle des carnoplastes : corps hybride / corps augmenté dans le récit merveilleux-scientifique** », conférence dans le cadre de l'exposition À propos de 2222 ? Foyer des Possibles, Paris, 1^{er} février 2018.

Pétri par un siècle d'innovations technologiques, par les recherches sur la greffe d'Alexis Carrel et de Serge Voronoff ou par l'imaginaire de l'Homme-Vapeur, le récit merveilleux-scientifique présente dès les années 1900 certains thèmes-phares de la science-fiction, que nous ambitionnons de présenter dans l'exposé : fascination pour la greffe inter-espèce (Ryner, Magog, Leroux, Lerne, Wells), élaboration d'un surhomme (Forest, Lebas, Proumen, Couvreur), avènement d'un homme augmenté (Renard, Rosny aîné), mise au point d'hommes artificiels (Hoche, Boussenard, Couvreur, Quirielle), expériences sur des têtes coupées encore vivantes (Arosa, Berton), mise au point d'hommes-mécaniques (De Chousy).

23. FHL, « **Les origines méconnues de la science-fiction : le cas du merveilleux-scientifique français** », Festival Les Mondes imaginaires, Bibliothèque municipale, Cachan, 25 mars 2017.

Si tout le monde connaît les petits hommes verts et les savants fous de la science-fiction américaine, on ignore souvent que dès la fin du XIX^e des écrivains francophones se lancèrent eux aussi dans des récits d'invasions extraterrestres, de voyages intergalactiques et d'expériences contre-nature. Cette intervention propose de discuter de l'avènement d'une science-fiction à la française, incarnée par des auteurs comme Rosny aîné, Jean de La Hire et Maurice Renard, tout en s'interrogeant sur son héritage contemporain. Quelle est cette science-fiction francophone imaginée au tout début du XX^e siècle et comment se distingue-t-elle du mouvement inauguré par Hugo Gernsback en 1926 ? Que reste-il aujourd'hui de cet esprit merveilleux-scientifique ?

Tables rondes

1. FHL avec Sarah Samadi, modération par Mathilde Fontez, « **Abysses - Dialogue entre science et imaginaire** », Festival Sur les Épaules des géants, Le Havre, 27 septembre 2025.

Qu'y a-t-il au fond des mers ? Des poissons ? D'effrayants Krakens ? Des serpents géants ? L'histoire de cette exploration de la Terre à la verticale commence avec une mise en garde d'Homère, et ses monstres immortels Scylla et Charybde. Les abysses ont d'abord été le royaume des démons, des créatures terrifiantes, des dieux cruels. De la peur de l'inconnu sont nés mille histoires, mille superstitions, mille fantasmes. Aujourd'hui, la science s'y aventure, les biologistes descendent dans ces grandes profondeurs. À chaque expédition, ils rencontrent et décrivent de nouvelles espèces, sans pouvoir vraiment repousser les monstres.

2. Animation de la table ronde « **Imagination, inspiration, intuition. De Van Vogt à Conan Doyle, quand l'artiste est connecté à l'invisible** », avec la participation de Brian Evenson, Jean-Luc Marcastel, Stefan Platteau, Festival Les Imaginales, Épinal, 22 mai 2025.

Discussion avec trois explorateurs de l'invisible : Brian Evenson, qui développe des récits d'horreur dans lesquels l'angoisse naît du fait de rendre visible l'invisible, Jean-Luc Marcastel, qui plonge dans des mondes intercalaires inspirés par Lovecraft, et Stefan Platteau, à l'origine d'une cosmogonie fictionnelle, née d'un syncrétisme entre plusieurs religions et folklores.

3. Discussion avec Roland Lehoucq, Festival Les Imaginales, Épinal, 25 mai 2025.

Roland Lehoucq et astrophysicien revient sur son parcours et les manières dont la science-fiction est pour lui un espace à investir, pour raffermir les connaissances scientifiques et développer son esprit critique. Du sabre laser de *Star Wars* à l'ascenseur d'*En Apesanteur* de Calogero, le vulgarisateur, dans la lignée de la science amusante et populaire du XIX^e siècle, explique comment les fictions sont des laboratoires à penser.

4. Discussion avec John Langan, Festival Les Imaginales, Épinal, 24 mai 2025.

John Langan, grand amateur de nouvelles, revient sur ses influences, de Lovecraft, à Straub en passant par King, mais aussi sa conception de l'horreur, au sein de laquelle le vertige vient souvent de l'inquiétante étrangeté. Parcourant certains auteurs contemporains (Elisabeth Hand, Stephen Graham Jones, Paul Tremblay), nous discutons de la vitalité du paysage horrifique aujourd'hui et de la pertinence ou non de parler d'horreur littéraire.

5. FHL avec Christopher Bouix, Ariel Kyrou, Ketty Steward, modération par Frédéric Dauber, « **Les mauvais genres, symptômes pathologiques du mauvais état d'une société ou contre-culture nécessaire ?** », Festival Les Imaginales, Épinal, 24 mai 2025.

Après s'être chacun essayé à définir ce qu'est un mauvais genre, nous discutons de la mise à la marge de certains produits culturels et des oppositions anciennes entre culture populaire et culture reconnue, entre littérature d'auteur et littérature de genre.

6. FHL avec Simon Bréan et Ariel Kyrou, modération par Anne Besson, « **Le merveilleux-scientifique, comment s'en servir pour inventer un nouvel avenir ?** », Festival Les Imaginales, Épinal, 23 mai 2025.

D'où vient le merveilleux-scientifique et que nous dit-il de notre société actuelle ? En compagnie des plus grands auteurs du genre, de Maurice Renard à Rosny aîné en passant par Jean de La Hire, nous discutons de la genèse, du déclin et des métamorphoses du genre.

7. FHL avec David Bry, Morgane Caussarieu et Léa Muna, modération par Frédéric Dauber, « **L'amour hors-normes. De La Belle et la Bête aux plus qu'humains de Theodore Sturgeon, la littérature peut-elle nous faire aimer la différence ?** », Festival Les Imaginales, Épinal, 23 mai 2025.

L'amour est-il le sujet universel de la littérature de SFFF ? Droit à l'amour, amour de soi et famille retrouvée ont été au programme de cette conversation, à l'écoute du renouvellement opéré dans la romance sentimentale ces dernières années.

8. Animation de la table ronde « **Questionner les archétypes du genre. Réinventer les codes de la fantasy et de la science-fiction : regards croisés d'auteurs contemporains** », avec la participation de Nathalie Cirac, Johanna Marines et Saul Pandelakis, Festival Les Imaginales, Épinal, 22 mai 2025, en ligne.

Le rôle d'un écrivain est-il de réinventer les genres chaque fois qu'il se lance dans un nouveau roman ? À bâtons rompus, les auteurs conviés à cette table ronde ont discuté hybridation des genres, jeu avec les tropes, sortie de la pression de l'originalité, joie de l'écriture mais aussi leur processus créatif, comme celui de ne pas lire d'œuvres voisines au moment de l'écriture, de ne pas chercher à rentrer dans une étiquette ou un public prédéfinis.

9. FHL avec Guillaume Chamanadjian et Anouk Faure, modération par Barbara Mayol, « **Les architectures hors-normes : De *Brazil* à *Dark City*, quelle place pour l'humain dans la monade urbaine ?** », Festival Les Imaginales, Épinal, 22 mai 2025, en ligne.

Tantôt écrasantes, vides ou communautaires, les villes des littératures de l'imaginaire racontent toujours quelque chose de ses habitants. Nous avons évoqué tous les trois les manières de court-circuiter cet espace en occupant les hauteurs, ou encore les façons pour un écrivain de concevoir une ville imaginaire, parfois inspirée de villes réelles. Nous avons aussi déroulé le vaste panorama des villes de SFF, utopiques et idéales ou bien dystopiques et coercitives.

10. FHL avec Architekton et Laura Nsafou, modération par Hugo Orain, « **La flambée du solarpunk** », Festival Ouest Hurlant, Rennes, 19 avril 2025.

Quelles racines le solarpunk prend-il dans la réalité de nos sociétés ? Quel avenir mais aussi quels espoirs porte-t-il au travers de ses œuvres ? Au cours de cette table ronde, nous avons discuté de l'apparition du terme, né en 2007 ou bien 2014, de certaines de ses autrices phares, comme Ursula Le Guin, Octavia Butler et Margaret Atwood, mais aussi de ses différents visages (ville résiliente et inclusive qui repense la pyramide du vivant).

11. FHL avec Audrey Pleynet et Morgan of Glencoe, modération par Hugo Orain, « **Battle enflammé : post-apo vs uchronie** », Festival Ouest Hurlant, Rennes, 19 avril 2025.

Pour sa carte blanche, notre marraine Audrey Pleynet a choisi une battle entre deux genres de l'imaginaire ! Le principe est simple : des manches thématiques verront s'affronter des autrices et leur genre préféré, et c'est vous, le public, qui attribuerez les points ! Entre post-apo et uchronie, quel genre représentera le mieux l'espoir d'un monde meilleur ?

12. FHL avec Okéanos S. et Melissa Bellevigne, modération par Julie Cartier, « **La Dark romance : de la nécessité de réinventer un genre** », Festival du Livre de Paris, Paris, 13 avril 2025.

La Dark Romance est tantôt vue comme un genre émancipateur, qui parle du plaisir, du corps féminin, et qui cherche à voir le monde tel qu'il est, tantôt perçue comme source de lectures dangereuses mises à disposition de mineures, qui modèlent leur construction émotionnelle et sexuelle sur un discours biaisé. Pour Fleur Hopkins-Loféron, chercheuse indépendante et historienne des arts, le procès de la Dark Romance est en grande partie lié au fait que ceux qui parlent du sujet sont ceux qui la connaissent le moins. Elle discutera avec deux autrices concernées pour démystifier un genre et parler de sa nécessaire réinvention.

13.FHL avec Laurence Boudart et Marie-Thérèse Rossi, « **Fabrique d'héroïnes : Martine et Mercredi** », Maison culturelle de Quaregnon, Quaregnon, Belgique, 11 avril 2025.

Les rendez-vous de la Maison Culturelle c'est aussi l'occasion de mieux comprendre la littérature jeunesse. Pour ce faire, Laurence Boudart et Fleur Hopkins-Loféron ont décortiqué pour vous les héroïnes de la littérature d'hier et d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui a fait le succès de l'aventurière du quotidien Martine, comment Mercredi Addams est devenue une icône pour sa génération ?

14.FHL Benjamin Efrati et Adrian Gomar, modération par William Besserer, « **L'apocalypse comme terrain de jeu : quelle représentation pour quelle expérience vidéoludique ?** », Bibliothèque nationale de France, Paris, 13 mars 2025, en ligne.

Récit biblique ou événements réels ou fictifs synonymes de catastrophes, l'apocalypse est un sujet récurrent dans l'art. Sa représentation spectaculaire peut aussi porter un message précis, que ce soit via la musique, l'image ou encore le jeu. À travers différents exemples tirés notamment du jeu vidéo, les intervenants mettent en lumière les spécificités de l'expérience interactive comme représentation de l'Apocalypse.

15.FHL avec Virginie Tournay, Jacques Véron, modération par Alexis Weigel, « **Comment la science-fiction questionne le progrès ?** », Festival Politeïa, « Quel progrès ? », Thionville, 14 mars 2025.

La fiction ouvre des fenêtres sur des mondes imaginaires qui reflètent nos espoirs, nos peurs et nos doutes face au progrès. Elle interroge les conséquences de nos choix technologiques, sociaux ou éthiques, tout en nous offrant un espace pour penser autrement notre rapport à l'avenir. Comment les récits fictifs interrogent notre vision du progrès et explorent des alternatives ?

16.FHL avec Julien Le Bot, modération par Anne Le Goff, « **Rêves de progrès et course à l'espace** », Nuit de la Lecture, Médiathèque Saint-Maur-des-Fossés, 25 janvier 2025.

En compagnie de Julien Le Bot, auteur de *Futurs obsolètes. Ce que la conquête de l'espace nous dit de l'avenir* (2024), nous discutons des imaginaires spatiaux anciens et contemporains (colonisation, conquête, planète de rechange, motif littéraire, apparence des fusées, etc.)

17.FHL avec Anne-Sylvie Homassel, Mickaël Mathieu, Davide Meulemans, Christophe Thill, « **Étrange Guerre. L'influence de la première guerre mondiale sur la weird fiction** », Campus Miskatonic, Contre-Courant MJC, Verdun, 9 novembre 2024, en ligne.

Quelle a été l'influence de la Première guerre mondiale sur la littérature Weird et fantastique du début du XXI^e siècle ? Comment écrire l'horreur après celle de la grande boucherie que fut la Grande Guerre ?

18.FHL avec Julien Wacquez, modération par Laurence Isnard, « **La figure du savant héros et du savant fou** », Festival Recombinaisons, Institut Pasteur, 24 mai 2024, en ligne.

La littérature et le cinéma de science-fiction jusqu'au 20^e siècle sont peuplés de scientifiques qui par orgueil, cupidité ou stupidité déclenchent l'Apocalypse. Heureusement, il y a presque toujours celui (plus rarement celle) qui va sauver la situation... Cela pouvait sembler normal dans la mesure où un bon récit a besoin de personnages tranchés. Ce qui pouvait sembler plus étrange est que l'histoire officielle des sciences était elle aussi faite de savants héros ou fou (la plupart du temps des hommes, à l'exception de Marie Curie...). Cela semble avoir évolué, mais cela laisse entière la question de savoir comment se construisent les

représentations des chercheuses et chercheurs, entre reconnaissance et mise à distance, et quelle influencent elles ont sur nos imaginaires.

19. FHL avec Tiphys, Audrey Alwett et Siècle Vaëban, « **Récit et images. Les merveilles de l'imaginaire** », Festival Ouest Hurlant, Rennes, 5 mai 2024, en ligne.

L'esthétique est au cœur des littératures de l'imaginaire depuis leurs origines, notamment avec le courant du merveilleux scientifique. Interrogeons-nous sur son importance, son évolution au fil des décennies et ce que les images permettent de transmettre aux récits.

20. FHL avec Laurent Genefort, « **Progrès et SF dans des temps ultramodernes** », colloque Stella Incognita « Quand la science-fiction change le monde... », université Aix-Marseille, Aix-en-Provence, 10 avril 2024.

Discussion avec Laurent Genefort autour de son roman *Les Temps ultramodernes* et ses influences, de Gustave Le Rouge à H. G. Wells.

21. FHL avec Irénée Régnauld et Ariel Kyrrou, « **Dans les imaginaires de l'espace** », week-end thématique « Course à l'espace », Ground Control, Paris, 23 mars 2024.

D'Elon Musk à Star Trek en passant par Kim Stanley Robinson, que produisent en nous les rêves de l'exploration spatiale.

22. Table ronde « **Après la thèse** », Rencontres professionnelles d'histoire de l'art, INHA, Paris, 31 janvier 2024.

Présentation destinée à aider les étudiant.e.s à envisager d'autres débouchés que les postes de MCF à l'issue de leur thèse, en faisant valoir la grande variété de missions possibles, en salariat comme en freelance.

23. FHL avec Frédérique Aït-Touati, modération Marie-Sarah Adenis, « **Vers de Nouveaux imaginaires microbiens : changer de focale pour faire connaissance** », Exposition *Gloire aux microbes*, Consulat Voltaire, Paris, 16 novembre 2023.

Discussion qui entoure l'exposition *Gloire aux microbes* en se penchant sur la construction de la réputation microbienne, pour débusquer et démonter sa logique fallacieuse qui a pris en otage nos imaginaires depuis des siècles. On ira aux sources de nos inconscients collectifs, pour comprendre pourquoi les microbes hantent nos imaginaires à la manière des monstres, alors que les scientifiques ne cessent de démontrer leurs prouesses et leur rôle déterminant au sein du monde vivant. Il est grand temps de changer de focale pour leur donner la place royale qu'ils méritent, d'autant plus qu'ils jouent un rôle déterminant dans la crise du vivant qui est la nôtre puisqu'ils sont la clef de voûte des écosystèmes. On verra qui sont réellement les microbes et comment fabriquer de nouveaux récits à leur égard.

24. FHL avec Sébastien Carassou et Nicolas Prantzou, « **Dans science-fiction, il y a science** », Festival Double Science, Ground Control, Paris, 27 mai 2023.

Lors de cette table ronde, nous discutons des imaginaires de conquêtes spatiales, en science comme en science-fiction.

25. FHL avec Anne Berthinier Poncet et Loïc Petitgirard, « **L'art et la méthode : l'art comme méthode de développement de la recherche et réciproquement** », Cnam, Paris, 23 mai 2023.

Cette table ronde prend pour objet l'art comme méthode de développement de la recherche et réciproquement. Les participants échangent selon leurs domaines d'expertises respectifs, allant de la danse à muséographie, en passant par le théâtre et la science-fiction.

26. FHL avec Philippe Marlin et Pia Peterson, « **Penser le futur** », Pen Club, Paris, 31 mars 2023, en ligne.

Lors de cette table ronde, nous discutons des manières dont la science-fiction, sous toutes ses formes, peut aider à repérer les signaux faibles et proposer des scénarios crédibles pour les sociétés du futur.

27. FHL avec Fabien Clavel et Morgane Caussarieu, modération par Adrien Party, « **Les Vampires du petit écran : Buffy** », « Journée du vampire » organisée par ActuSF, Arcueil, 4 février 2023.

Dans le cadre de cette table ronde, nous discutons de l'importance tant sociologique qu'artistique de la série *Buffy contre les vampires* : comment expliquer la longévité et le succès de cet objet ?

28. FHL avec Mathias Théry, Ariel Kyrrou et Raja Chatila, « **La science-fiction peut-elle sauver le monde ?** », « La Complainte du Progrès », Paris-Science, Institut de Physique du Globe, Paris, 28 octobre 2022.

En prenant le film de Mathias Théry, *Isaac Asimov, l'étrange testament du père de robots* comme illustration, cette table ronde permettra de réfléchir et de débattre avec des chercheurs sur différentes questions : qu'est-ce que le progrès ? Comment spéculer sur les différents futurs possibles ? Comment la science-fiction et la recherche scientifique peuvent-elles mutuellement s'inspirer ? La SF pourrait-elle participer à changer le monde actuel ?

29. FHL, Jean-Luc Boutel, Serge Lehman et Clément Hummel, modération par Jean-Luc Rivera, « **Créatures artificielles et automates : origines du robot dans la SF ancienne** », Festival Hypermondes, Bordeaux, 3 octobre 2021, en ligne.

Dans le cadre de cette table ronde, plusieurs érudits et chercheurs en science-fiction ancienne discutent des origines du robot (pantin, automate, tête parlante, etc.).

30. Animation de la table-ronde « **Science-fiction et politique** », en présence de Julien Wacquez, Anne Besson et Catherine Dufour, Centre Pompidou, Paris, 26 octobre 2020.

Comment la science-fiction s'empare-t-elle aujourd'hui du fait politique, à quelques jours des élections américaines et en pleine crise environnementale et sanitaire ? Dans un monde qui baigne déjà dans la fiction, la SF est-elle rattrapée aujourd'hui par la réalité ? Face aux prédictions alarmistes de notre temps, le récit catastrophiste traditionnel de la SF prend ainsi une autre dimension. Serait-ce toujours de la SF ou bien une prise de conscience politique de l'urgence d'agir pour un futur soutenable ?

31. FHL et Alexandra Aïn, « **Mecha, corps de métal** », *Le Shadok*, cycle « Satellites, les images de la science-fiction », Festival Les Intergalactiques, Lyon, 28 juin 2019, en ligne.

À l'occasion de la sortie sur Netflix de *Neon Genesis Evangelion*, l'œuvre culte de Hideaki Anno, cette table ronde revient sur l'histoire et l'imaginaire du Mecha en explorant certains thèmes-phares comme la métaphore du corps adolescent, la dimension de l'avatar, le rapport à la guerre.

32. Tables rondes, introduction et modération du colloque consacré au **merveilleux-scientifique**, Bibliothèque nationale de France, Paris, 5 juin 2019.

J'ai orchestré, conçu et modéré en 2019 le premier colloque consacré au merveilleux-scientifique, qui accompagnait mon exposition. Il se compose de deux temps forts. La première scansion réunit collectionneurs, écrivains et universitaires autour de la genèse du modèle littéraire, du format populaire, de sa filiation à la plus tardive science-fiction et de ses ramifications les plus contemporaines. La seconde est consacrée à la fortune visuelle du genre, dans les films muets, l'art moderne, l'iconographie, mais aussi chez certains illustrateurs de bandes dessinées contemporains.

33. FHL et Roger Musnik, « **Histoire et fortune de la science-fiction à la française** », Librairie de la BnF, Paris, 16 mai 2019.

Cette table ronde, en compagnie de Roger Musnik, ancien conservateur de la BnF, discute de l'histoire de la science-fiction et confronte nos points de vue sur la place que tient le merveilleux-scientifique dans cette généalogie, alors que je mets l'accent sur le fait que réduire le merveilleux-scientifique à de la simple

science-fiction est trompeur puisque, d'une part, le terme *scientifiction* n'apparaît qu'en 1926, et que la science-fiction relève d'un modèle littéraire très différent (*pulps*, courrier des lecteurs, échanges avec Gernsback, importance de l'anticipation, etc.).

Ciné-débat

1. FHL Rafik Djoumi, modération par Olivier Gand, « **Les Dents de la mer de Steven Spielberg** », Vincennes Film Festival, 3 octobre 2025.

Présentation, analyse de séquence et discussion autour du film *Les dents de la mer* de Steven Spielberg.

2. FHL avec Léon Cattan, Demoiselles d'horreur et Olivier Rossignot, « **Häxan, la sorcellerie à travers les âges de Benjamin Christensen** », Festival des Sortilèges, Cinéma Majestic Bastille, Paris, 21 juin 2024, en ligne.

Présentation et discussion autour du film *Häxan, la sorcellerie à travers les âges* de Benjamin Christensen.

3. FHL, Ciné-rencontre « **Les Yeux sans visage de Franju** », Cinéma UTOPIA, Bordeaux, 12 janvier 2024.

Le chirurgien Genessier souhaite remodeler le visage de sa fille Christiane, rendue méconnaissable suite à un accident de voiture, mais pour cela il doit effectuer des greffes de peau qu'il aura prélevée sur des jeunes filles. Grande réussite du fantastique poétique, cette œuvre de Franju est désormais culte. Une occasion de parler de merveilleux-scientifique, de féminin monstrueux et de complexe de Pygmalion. La séance sera suivie d'une discussion autour du film ainsi que d'une petite séance de signatures.

4. FHL, Ciné-rencontre autour de « **THX 1138** », Ciné-club Image et Parole, Grand Action, 3 novembre 2023.

Discussion et présentation des thèmes qui traversent *THX 1138* : société de contrôle, refus du sentiment amoureux, sortie du conditionnement, etc.

5. FHL, Franck Selsis et Philippe Caïs, « **Mars, à portée de main ?** », Ciné-débat « Rencard du savoir », Cinéma UGC, Talence, 4 octobre 2021.

Une planète peuplée d'hommes verts, zébrée par de longs canaux d'irrigation ou, plus récemment, propice à la colonisation : Mars nourrit les rêves - et les cauchemars - les plus fous. En parallèle, des missions spatiales comme Mars 2020 et son rover Perseverance lèvent peu à peu le voile sur son vrai visage. Eau, vie, matériaux rares... Que sait-on de la planète rouge aujourd'hui ? Qu'y cherche-t-on ? La réalité peut-elle embrasser l'imaginaire et la science, la science-fiction ?

Radios et podcasts

1. FHL, « **Tovaangar : Céline Minard et le réenchantement du monde** », *Mauvais Genres*, France Culture, 30 août 2025, en ligne.

Chronique de deux coups de cœurs : Justine Niogret, *Calamity Jane, un homme comme les autres* (Diable Vauvert) et Cassandra Khaw, *Briser les os* (Argyll). Mention du *Passag3 Inc3r7ain*, un faux Hergé dissimulé dans certaines boîtes à livres en France.

2. FHL, *Bizzaroïd*, août 2025, en ligne.

Disséquer trois films incontournables, en voilà une mission épineuse confiée par l'émission *Bizzaroïd*. J'ai choisi trois films chers à mon cœur pour différentes raisons : *La Féline* de Jacques Tourneur (1942) pour la présence hypnotique de Simone Simon, le féminin puissant et le sous-texte de queer horror avant l'heure ; *La Dernière licorne* de Jules Bass et Arthur Rankin Jr. (1982) pour sa mélancolie, ses scènes d'infinies poésies et le choc de visionnage ressenti dans l'enfance ; *Triangle* de Christopher Smith (2009) pour son scénario labyrinthique, les nombreuses théories qui l'entourent et la scène poignante du charnier.

3. FHL, « **Dark romance** », podcast du MUMONS, juillet 2025, [en ligne](#).

La Dark Romance agite les librairies, divise les critiques, et fascine des centaines de milliers de lectrices à travers le monde. Mais que raconte vraiment ce genre littéraire sulfureux ? Est-ce une simple succession de clichés, ou un miroir de nos désirs, de nos tabous et de notre époque ? Au programme : pourquoi la dark romance n'est pas une apologie de la culture du viol ; panorama des sous-genres ; un genre par et pour les femmes ; un outil thérapeutique et féministe.

4. FHL, « **Mercredi Addams, icône gothique** », *Nonobstant*, Arte Radio, 19 juin 2025, [en ligne](#).

Retour sur la naissance, la genèse et les métamorphoses de l'héroïne octogénaire Mercredi Addams pour comprendre pourquoi elle continue de marquer notre époque.

5. FHL, « **L'Évangile selon Judas : rencontre avec Philippe Battaglia** », *Mauvais Genres*, France Culture, 7 juin 2025, [en ligne](#).

Chronique de deux coups de cœurs entre horreur rétro et réécriture des classiques : la collection « Nocturne » de chez Actes Sud Jeunesse et *Festin de larmes* de Morgane Caussarieu et Vincent Tassy (ActuSF).

6. FHL, « **Les dieux d'argile : Olivier de Sagazan, Gabrielle Wittkop** », *Mauvais Genres*, France Culture, 17 mai 2025, [en ligne](#).

Chronique de deux coups de cœurs sous le signe du female rage : *Chlorine* de Jade Song (Argyll) et l'anthologie *Sororités en révolutions* (De Goater).

7. FHL, « **Que penser de la Dark Romance et Dark Romantasy ?** », *ActuSF*, 5 mai 2025, [en ligne](#).

Il y a un phénomène littéraire en ce moment qui fait trembler les parents, les libraires et les bibliothécaires. Il s'agit de la Dark Romance et de la Dark Romantasy. Discussion avec Jérôme Vincent pour mieux comprendre le genre, ses enjeux et l'origine de la panique morale qui entoure une production foisonnante, bien plus progressiste que ne le laissent entendre ses détracteurs.

8. FHL, avec Jean-Paul Engélibert et Emmanuel Ruben, « **Fin du monde : un scénario qui nous rattrape** », *Les Matins de France Culture*, France Culture, 2 mai 2025, [en ligne](#).

À la faveur d'une actualité anxiogène, les coupures de courant en Espagne, les récits apocalyptiques, répliquant aux catastrophes réelles, se multiplient. Pourquoi avons-nous besoin de tant de récits sur la fin du monde ?

9. FHL, « **Vivre vite, mourir jeune, faire un beau cadavre, avec Jean-Baptiste Del Amo et Charlotte Boulard** », *Mauvais Genres*, France Culture, 12 avril 2025, [en ligne](#).

Chronique de deux coups de cœurs horribles : *Coffin Moon*, de Keith Rosson, à paraître en septembre chez Random House et le jeu vidéo *Urban Myth Dissolution Center*, disponible sur Switch et Steam et édité par Shueisha Games.

10. FHL, « **Fakirisme** », podcast du MUMONS, février 2025, [en ligne](#).

Saviez-vous qu'en France, à la fin des années 1920, une frénésie s'empare des salles de spectacle ? Des fakirs réalisent mille et un prodiges devant des spectateurs médusés. L'engouement atteint un niveau paroxystique. S'agissait-il de véritables personnages mystiques aux pouvoirs hors du commun ou plus simplement d'illusionnistes qui abusaient de la crédulité des foules ? Fleur Hopkins-Loféron, historienne de l'art et spécialiste des imaginaires scientifiques, a consacré un livre à cet épisode étonnant de l'histoire humaine. Elle est l'invitée de Maxime pour ce nouvel opus des Podcasts du MUMONS.

11. FHL, « **Fakirisme et illusionnisme** », *Bulles Noires*, Radio Libertaire, 22 décembre 2024, [en ligne](#).

Discussion générale autour du fakirisme et de la magie, dans le cadre de la publication de mon essai consacré au succès du fakirisme dans les années 1920 en France.

12. [FHL](#), « **Sous les pavots, la plage ! Avec Fleur Hopkins-Loféron et Éric Walbecq** », *Mauvais Genres*, France Culture, 15 décembre 2024, [en ligne](#).

Stupéfiant ! Tel est sans doute aucun le mot-clé de l'émission de ce samedi. Une émission vouée au fakirisme de music-hall, celui qu'incarna dans les années 20 Tahra Bey, fakir scénique, thérapeute et gourou, émission également vouée aux fumeries d'opium parisiennes de la Belle-époque, 300 réparties entre Maubert et l'Étoile, témoins d'une ère coloniale où l'état régissait lui-même l'usage de la pâte magique.

13. [FHL](#), « **Les nouveaux fakirs** », *Un Jour dans l'Histoire*, La Première, 19 novembre 2024, [en ligne](#).

À Paris, fin des années 1920, les théâtres de Music-Hall vibrent de spectacles où l'extraordinaire est à l'honneur : dans les salles envahies de vapeurs d'encens et d'éther, les fakirs créent la sensation avec leur cortège de performances hors du commun : les uns s'enterrent vivants tandis que les autres s'allongent sur des sabres, certains jouent les hypnotiseurs et les voyants, d'autres font concurrence aux prestidigitateurs et magiciens. Dans *Les nouveaux Fakirs* (Presses universitaires de France), Fleur Hopkins-Loféron analyse l'origine et la portée culturelle du fakirisme et du néo fakirisme, peuplés de personnages peu scrupuleux qui se sont nourris des représentations biaisées de l'Inde lointaine... et de la crédulité du public.

14. [FHL](#), « **Un voyant des années 30** », « Gloire et déchéance du Fakir Birman », épisode 1, *Une histoire particulière*, France Culture, 19 octobre 2024, [en ligne](#).

Le procès qui oppose le Fakir birman à un chef d'orchestre de music-hall en 1932 pour « trouble de la jouissance », offre une publicité exceptionnelle à Charles Fossez (alias le Fakir birman), ancien publiciste, qui n'a jamais mis les pieds en Inde...

15. [FHL](#), « **La chasse aux fakirs est ouverte** », « Gloire et déchéance du Fakir Birman », épisode 2, *Une histoire particulière*, France Culture, 20 octobre 2024, [en ligne](#).

L'escroquerie du Fakir birman est révélée lors d'un coup de filet mené dans le milieu de l'occultisme en 1938. C'est la chute d'une vedette de la culture populaire...

16. [FHL](#), « **The X-Files l'univers étendu : Ne soyez pas dupes** », *Le Point Pop*, octobre 2024, [en ligne](#).

Après avoir parlé des 9 premières saisons de la série, il est temps de se pencher sur son univers étendu qui s'exprime à travers des romans, des comics, des séries audio, etc... Et de parler des produits dérivés qui ont conquis nos cœurs de fans des enquêtes des agents Mulder & Scully.

17. [FHL](#) avec Elsa de Smet, « **La SF a rendez-vous avec la Lune** », *La Science CQFD*, France Culture, 18 avril 2024, [en ligne](#).

De Jules Verne à Méliès, la Lune est une source inépuisable de notre imagination. Comment les auteurs se sont-ils approprié le voyage vers la Lune ? A quoi ressemblent nos comparses Sélénites et que se trouve-t-il sur la face cachée de la Lune ?

18. [FHL](#), « **Voir l'invisible** », podcast du MUMONS, avril 2024, [en ligne](#).

Imaginez une fleur nous raconter l'histoire visuelle d'un genre littéraire singulier : le mouvement merveilleux-scientifique. C'est inattendu, n'est-ce pas ? Fleur Hopkins, post-doctorante au CNRS, étudie avec délectation le fakirisme, vous savez, la pratique de ces hommes de douleur qui se plantent des épingles dans les joues et s'empalent sur des planches à clous. Au travers de son ouvrage, elle nous emmène dans des contrées éloignées, dans la période du XX^e siècle, pour y capter l'essence de ce mouvement entre science-fiction ancienne et bizarreries scientifiques. De la science, de la culture visuelle, mais aussi médiatique. Embarquez pour un voyage presque onirique aux côtés de Jules Verne, Maurice Renard... et Fleur Hopkins-Loféron.

19.FHL, « **Fleur Hopkins-Loféron pour son livre Mercredi Addams : Icône gothique** », *Entrez sans frapper*, RTBF, 23 novembre 2023, [en ligne](#).

À ses débuts, en 1944, dans les dessins que Charles Addams publie dans le *New Yorker*, Mercredi Addams n'est encore qu'une petite fille mélancolique aux longues tresses sombres dont les apparitions, aux côtés de son père, Gomez, ou de sa mère, Morticia, sont construites sur le décalage entre l'amour filial témoigné et le monde lugubre dans lequel évoluent ces insolites personnages.

20.FHL, « **Mercredi Addams** », *Le Mug*, La Première, 7 novembre 2023, [en ligne](#).

Alors qu'en 1944, lors de sa création, elle n'est qu'un personnage secondaire de la famille Addams, Mercredi, la petite fille mélancolique aux longues tresses, est aujourd'hui une adolescente gothique qui résonne avec notre époque. Fleur Hopkins-Loféron, docteure en histoire de l'art et invitée du *Mug* sur *La Première*, retrace le destin de Mercredi, l'icône incontestable qui remporte un succès planétaire considérable avec la série *Wednesday* produite par Tim Burton.

21.FHL, « **Le merveilleux scientifique avec Fleur Hopkins-Loféron** », *C'est plus de la SF*, épisode 181, 23 octobre 2023, [en ligne](#).

Découvrez avec nous le merveilleux scientifique ! Ce courant littéraire, ancêtre de la science-fiction, qui s'est développé vers la fin du XIX^e siècle, se nourrissait des fantasmes et des rêves de grandes découvertes scientifiques à venir.

22.FHL, « **Le laboratoire aux chimères : rencontre avec Fleur Hopkins-Loféron** », *Mauvais Genres*, France Culture, 10 septembre 2023, [en ligne](#).

Au croisement du fantastique et de l'anticipation savante, le mouvement merveilleux-scientifique offre une vision réenchantée de l'utopie et de la dynamique du cauchemar.

23.FHL, « **Sécheresse de J.G. Ballard : quand la science-fiction imagine un monde sans pluie** », pastille France Culture, août 2023, [en ligne](#).

Vidéo qui discute de l'actualité de *Sécheresse*, roman de J. G. Ballard.

24.FHL, « **Avatar 2 : Voir le monde autrement** », *Bienvenue au Club*, France Culture, 12 décembre 2022, [en ligne](#).

Invitée d'Olivia Gesbert, je reviens sur les raisons du succès de la saga *Avatar* de James Cameron et évoque certains éléments structurants du deuxième opus, en accord avec les autres films du réalisateur (rédemption, force matricielle, discours biblique, animisme, féminisme, etc.).

25.FHL avec Nicolas Tellop et Sylvain Vénayre, « **Astérix, une certaine idée de la Gaule** », *Culture BD*, France Culture, 14 août 2022, [en ligne](#).

En compagnie de Nicolas Tellop et de Sylvain Vénayre, nous évoquons *Astérix et Obélix* et les raisons du succès de cette bande-dessinée, sans oublier d'interroger les sujets de discorde (machisme, culture du viol, chauvinisme, racisme, etc.).

26.FHL, « **Nikola Tesla, une vie électrique** », *La Grande Traversée*, France Culture, août 2022, [en ligne](#).

J'interviens dans l'épisode 1 pour raconter le Tesla fantasmé, mythifié, amoureux d'un pigeon, parangon du savant fou, prétendu inventeur du rayon de la mort, de la communication martienne, et de l'énergie illimitée.

27.FHL, « **Sécheresse de J. G. Ballard : comment vivre dans un monde sans eau** », *Sans oser le demander*, France Culture, 23 mai 2022, [en ligne](#).

26 départements sont en alerte en France : la sécheresse est là. Retournons en 1964 pour redécouvrir un roman de science-fiction qui n'a plus rien de l'anticipation. Quand l'écrivain J.G. Ballard imagine un monde où la radioactivité et la pollution font disparaître l'eau, que se passe-t-il ?

28.FHL avec Guy Costes, **Émission spéciale sur la science-fiction ancienne**, *La Méthode scientifique*, France Culture, 25 février 2022, [en ligne](#).

En compagnie de Guy Costes, nous revenons sur les origines plurielles et complexes de la science-fiction ancienne française. Doit-on définir la SF ancienne, selon qu'on l'appelle « conjecture romanesque rationnelle », « roman d'hypothèse », ou « fiction spéculative » en termes de thématiques, de point d'origine, d'aspirations ou de méthode scientifique ?

29.FHL, **Émission spéciale Paul d'Ivoi**, *Mauvais Genres*, France Culture, 20 mars 2021, [en ligne](#).

Chroniqueuse au sein de l'équipe de *Mauvais Genres*, j'interroge Marie Palewska sur son livre consacré à l'auteur de récit d'aventures Paul d'Ivoi.

30.FHL avec Jean-Luc Rivera et Guy Costes, **« Hommage à Joseph Altairac : Fleur Hopkins, Guy Costes, Jean-Luc Rivera »**, *Mauvais Genres*, France Culture, 21 novembre 2020, [en ligne](#).

Cette émission-hommage revient sur la figure de mon ami et mentor Joseph Altairac, la manière dont il a marqué la recherche en science-fiction, mais aussi mes propres travaux.

31.FHL, **« Merveilleux-scientifique et épopée graphique »**, *Mauvais Genres*, France Culture, 8 juin 2019, [en ligne](#).

En compagnie de François Angelier, je reviens sur la genèse et la diffusion de l'imaginaire merveilleux-scientifique : histoire du mouvement ; rapport avec Jules Verne ; trait d'union symbolique entre l'univers du conte de fées et le roman scientifique ; changement successif de l'appellation du genre ; spécialisation et connaissances des auteurs (médecins, académiciens, roman populaire, etc.) ; le roman merveilleux-scientifique comme laboratoire et vivier ; relation à la NRF et au *Mercure de France* ; influence de la Première Guerre mondiale, etc.

32.FHL, **« La Nuit du merveilleux scientifique...et des effrayants vertiges »**, *Nuits de France Culture*, France Culture, 4 mai 2019, [en ligne](#).

France Culture consacre une nuit entière au merveilleux-scientifique, ponctuée d'extraits et archives sonores. J'accompagne cette nuit, avec la directrice éditoriale de la BnF Marie-Caroline Dufayet, en répondant aux diverses questions de Philippe Garbit : le merveilleux-scientifique comme école ; l'origine de l'expression « merveilleux-scientifique » ; présent altéré et non récit d'anticipation ; différence entre Albert Robida et Maurice Renard ; recadrer le merveilleux-scientifique pour le différencier de la « science-fiction » ; présence d'autraces ?, etc.

33.FHL, **« Avant la science-fiction : le merveilleux-scientifique »**, *La Méthode scientifique*, France Culture, 3 mai 2019, [en ligne](#).

En compagnie de Nicolas Martin, je présente mon exposition et reviens sur certains aspects essentiels du merveilleux-scientifique avec Roger Musnik, ancien conservateur à la BnF et François Angelier, producteur de *Mauvais Genres* : relation à la science qui lui est contemporaine ; élaboration de l'exposition ; littérature post-vernienne, faire vivre une expérience de pensée au lecteur ; la figure de Maurice Renard ; modernisation du conte de fées et rationalisation du surnaturel ; rapport du mouvement aux conflits mondiaux, raison du déclin du merveilleux-scientifique, réception au cinéma, etc.

34.FHL, **« Le Club des têtes au carré »**, *La Tête au carré*, France Inter, 3 mai 2019, [en ligne](#).

Dans cet entretien avec Mathieu Vidard, je reviens sur mon exposition en présentant le genre merveilleux-scientifique et ses auteurs.

Presse et web

1. Entretien avec Émilie Jehanno, « **Post-apocalypse : Pourquoi les récits de fins du monde nous fascinent-ils autant ?** », *20 minutes*, 21 septembre 2025, [en ligne](#)

La rentrée embarque avec elle son lot de nouvelles séries post-apocalyptiques. Avec Fleur Hopkins-Loféron, historienne, spécialiste des imaginaires scientifiques, on analyse les ressorts de ce succès.

2. Entretien avec Dina Bekhouche, « **Fabricant de larmes, After, 365 Jours... La « dark romance » envahit les plates-formes** », *Le Parisien*, 23 août 2025, [en ligne](#).

Sur Prime Video ou Netflix, de nombreux films et séries surfent avec plus ou moins de succès sur les codes de ce genre littéraire où les intrigues mêlent érotisme, violence, relations toxiques et rédemption.

3. Entretien avec Muriel Valin, « **Les Abysses. Le fantasme** », *Epsilon*, dossier spécial Abysses, HS 3, juin 2025, p. 168-173.

Une occasion de parler de l'histoire foisonnante des abysses dans les imaginaires scientifiques, entre terra incognita et voyage régressif dans le temps, mais aussi d'évoquer leurs métamorphoses plus contemporaines, dans des films comme *Abyss* ou *Sphère*, où elles matérialisent la descente dans la psyché torturée des personnages.

4. Entretien avec Sean James Rose, « **L'horreur fait style** », *Livres Hebdo*, n° 54, juin 2025, p. 76-79.

Qu'est-ce que l'horreur littéraire ? Une catégorie utile pour penser l'émergence de nouvelles formes et sous-genres, propres à interroger l'identité et les combats des auteur.rice.s de genre ou bien un segment commercial, qui distinguerait une horreur légitime d'une horreur paralittéraire ?

5. Entretien avec Laure Coromines, « **La revanche cannibale** », *Society*, n° 255, 7 mai-21 mai 2025, p. 20-21.

Sous le regard horrifié de sa mère, Ansley, le visage barbouillé de sang, tient entre ses lèvres entrouvertes l'oreille déchiquetée de sa jeune sœur. La scène, tirée du roman *Reception* écrit en 2019 par l'américaine Jenzie Kennings, est loin d'être singulière. Du papier à l'écran, les récits produisant des femmes cannibales à l'appétit insatiable se multiplient.

6. Entretien avec Clémence Duneau, « **“The Last of Us”, saison 2 : les fictions apocalyptiques aident-elles à envisager la fin d'un monde ?** », *Télérama*, 5 mai 2025, [en ligne](#).

L'engouement pour les jeux vidéo et séries qui posent la question de la survie de l'humanité ne se dément pas. Manuels de survie mais aussi miroirs de nos angoisses, ces derniers aident à la prise de conscience de notre monde qui s'effondre.

7. Entretien avec Zoé Ayad, « **Festival du livre de Paris 2025 : les éditeurs de littérature Young et New Adult déclarent leur flamme à la romance** », *France Info*, 13 avril 2025, [en ligne](#).

Contribution à la réflexion de Zoé Ayad autour de la new romance en général et la dark romance en particulier. J'éclaire les racines de la panique morale autour de ce phénomène littéraire et insiste sur la nécessité de sortir des préconceptions pour célébrer aussi ce qui fait la force de cette littérature : une communauté bienveillante, un espace thérapeutique, une littérature qui met des mots sur les maux.

8. Entretien avec Laure Coromines, « **L'horreur domestique, ou quand le foyer effraie** », *Le Monde*, 14 septembre 2024, [en ligne](#).

Je réponds aux questions de Laure Coromines sur ce beau sujet qu'est l'horreur domestique, ces récits souvent surnaturels, peuplés de femmes désespérées, de belles-mères toxiques et de maris violents. Comme le dit très bien Joe Hill au sujet de Shirley Jackson, « ce ne sont pas les maisons qui sont hantées, ce sont les gens ».

9. Entretien avec Simon Devos, « **Pop culture. Le grand véhicule de l'imaginaire** », *Epsilon*, dossier spécial Fusées, n° 38, août 2024, p. 50-52.

Bien plus qu'un simple moyen de transport, la fusée est un emblème. Le plus grand porte-étendard du rêve d'espace. Certes, les humains n'ont pas attendu l'avènement de l'astronautique pour s'imaginer voguant au milieu des étoiles.

10. Entretien avec William Blanc, « **Le Merveilleux-scientifique, retour sur un genre littéraire oublié** », *Retronews*, mars 2024, [en ligne](#).

A rebours d'une conception uniquement divertissante de la littérature « scientifique » incarnée par Jules Verne, le merveilleux-scientifique français se voulait, au début du XX^e siècle, un mode de fiction sérieux rendant compte des nouvelles possibilités offertes par la science – annonçant certains récits plus tardifs de science-fiction.

11. « **Des chercheurs d'Aix-Marseille se penchent sur le futur sous toutes ses formes : le merveilleux-scientifique** », *La Provence*, 1^{er} août 2023, [en ligne](#).

À Aix-Marseille Université, des chercheurs s'intéressent au futur sous toutes ses formes, y compris via la littérature. Entretien avec la postdoctorante Fleur Hopkins-Loféron, spécialisée dans les premiers écrits de SF « à la française ».

12. « **Portrait d'un Sélénite** », *Epsilon*, « Les Voyages d'Epsilon - Dans la Lune », octobre 2023, p. 100-105.

Y a-t-il des habitants sur la Lune ? A quoi pourraient-ils ressembler ? Longtemps, scientifiques et romanciers ont fantasmé le Sélénite. Avant de se rendre à l'évidence : même les plus petits organismes, même les plus résistantes bactéries ne peuvent survivre à l'enfer lunaire.

13. Entretien avec Eric Dussert, « **Digérer le progrès** », *Le Matricule des Anges*, n° 247, octobre 2023, p. 8-9.

Fouillant le corpus de la SF française du premier XX^e siècle, la chercheuse Fleur Hopkins-Loféron détaille les « inventions » scientifiques des successeurs de Jules Verne.

14. Entretien avec Laurent Courau, « **Fleur Hopkins-Loféron : Voir l'invisible** », *Mutation Magazine*, 29 septembre 2023, [en ligne](#).

Embarquement vers un futur antérieur remarquable au côté de Fleur Hopkins-Loféron, chercheuse, éditrice et auteure, dont le récent ouvrage *Voir l'invisible : Histoire visuelle du mouvement merveilleux-scientifique (1909-1930)*, publié aux éditions Champ Vallon, nous plonge au cœur de dimensions oubliées de la littérature française.

15. Entretien avec Romain Fouchard, « **Miniaturisation humaine : un voyage immobile vers un autre monde** » *Science et vie*, 11 juin 2023, [en ligne](#).

L'homme se tient prêt, une épingle en guise de lance alors que l'araignée géante se précipite vers lui... La célèbre scène de *L'homme qui rétrécit* pourrait-elle devenir réalité ? Avec l'idée de miniaturisation, c'est un nouveau monde qui s'est offert à la pensée des écrivains de science-fiction. En route pour un voyage vers les formidables contrées du minuscule...

16. Entretien avec Nicolas Tellop, « **'Les héroïnes de BD sont un modèle porteur d'espoir'. Entretien** », *Les Cahiers de la BD*, n° 21, janvier-mars 2023, p. 94-99.

Dans le cadre d'un entretien avec Nicolas Tellop, je reviens sur les rôles et places des héroïnes de bandes dessinées à travers le temps et l'évocation plus contemporaine de personnages fluides, queer et non binaires.

17. Entretien avec Laurent Mouloud, « **Le fakir à la pointe de la physique** », *L'Humanité*, 10 août 2022, [en ligne](#).

Laurent Mouloud exploite certains aspects de notre entretien portant sur les néo-fakirs du début du XX^e siècle.

18. Entretien avec Anne Chemin, « **Pendant la pandémie de Covid-19, les auteurs de science-fiction transformés en prophètes** », *Le Monde*, 19 novembre 2021, [en ligne](#).

Anne Chemin présente mon projet sur les rôles et places de la littérature de SF en situation de covid-19, lequel est lauréat de la Fondation pour les Sciences Sociales en 2021.

19. [FHL](#), « **Le merveilleux-scientifique. Une science-fiction à la française** », *Chroniques*, n° 85, avril 2019, p. 5.

Ce court article présente l'exposition *Le merveilleux-scientifique. Une science-fiction à la française* en mettant en évidence l'importance de la présentation, et donc de la patrimonialisation, de l'imaginaire scientifique français.

20. [FHL](#), « **Chercheuse associée, une expérience privilégiée** », *Chroniques*, n° 84, janvier-mars 2019, p. 20.

Dans cet entretien, j'explique en quoi mon statut de chercheuse associée, puis invitée, a été un atout dans le bon déroulement de ma thèse et m'a permis de lancer de nombreux projets avec la BnF (exposition, numérisation, conseils scientifiques, publications, etc.).

21. Entretien avec Thierry Noisette, « **Comment les écrivains français ont inventé la science-fiction** », *L'Obs*, 15 juin 2019, [en ligne](#).

Nourri par l'une de mes visites guidées, l'article du journaliste revient sur le développement du genre merveilleux-scientifique et ce qu'il en reste aujourd'hui.

22. Entretien, « **1900-1930 : le roman merveilleux-scientifique** », *Le Nouveau Magazine Littéraire*, 7 mai 2019.

Dans cet entretien, je réponds aux questions du *Nouveau Magazine Littéraire* sur certains aspects du merveilleux-scientifique. Je présente quelques innovations et découvertes qui ont inspiré ces récits (greffe, électrothérapie), sans oublier le champ métapsychique (optogramme, lecture des auras) ; je clarifie pour le journaliste la démarche de ces auteurs, qui ne relève pas de la *hard science* ; j'explique que la fiction d'anticipation politique, qui intéresse mon interlocuteur, n'est que peu présente dans cet imaginaire.

23. Entretien avec Jérôme Vincent, « **Le merveilleux-scientifique par Fleur Hopkins** », site ActuSF, 30 avril 2019, [en ligne](#).

Dans cet entretien, je reviens sur les travaux qui ont mené à l'exposition *Merveilleux-scientifique*, à ce que recouvre l'expression, à l'importance de Maurice Renard pour le genre, aux œuvres majeures du mouvement ou encore au rapport à la science et à l'appellation « science-fiction ».

24. Entretien avec Sophie Kloetzli, « **Expo “merveilleux-scientifique” : quand la SF française d'il y a un siècle prévoyait le futur** », site *Usbek et Rica*, 27 avril 2019, [en ligne](#).

Dans cet entretien qui commente le parcours d'exposition, j'expose à la journaliste l'histoire et la genèse du mouvement merveilleux-scientifique, en mettant l'accent sur certaines thématiques littéraires récurrentes (homme augmenté, voyage sur Mars, création de la vie, collapsologie).

25. Entretien avec Denis Sergent, « **Le “merveilleux-scientifique” marie science et mystère** », *La Croix*, 23 avril 2019, [en ligne](#).

Pour la rubrique « Sciences et éthiques » du journal, je présente mon exposition et le rapport à la science des auteurs de merveilleux-scientifique. Nous discutons aussi de la question du réenchantelement de la science, dont témoigne le mouvement.

26. Entretien avec Hélène Combis, « **Le “Merveilleux-scientifique”, ancêtre de la science-fiction** », France Culture, 24 avril 2019, [en ligne](#).

Fakirs aux super-pouvoirs, microbes géants, voyages dans des intestins, ou encore radium implanté dans des cervelles... Dans cet entretien, donné dans le cadre de mon exposition à la BnF, je présente certains des thèmes centraux à l'imaginaire merveilleux-scientifique et les théories et découvertes scientifiques qui leur ont permis d'émerger.

Télé

1. Arte, « **L'image d'une momie crée un buzz mondial** », avec la participation de [FHL](#), *Le Dessous des images*, août 2025, [en ligne](#).

L'épisode se concentre sur la présentation des momies Nazca par Jaime Maussan devant le congrès mexicain et en quoi la représentation de cet hoax hérite du l'imaginaire du Petit Gris, tout en se replaçant dans la longue lignée des canulars extraterrestres.

2. Arte, « **Micrographia : art ou image scientifique ?** », avec la participation de [FHL](#), *Le Dessous des images*, août 2025, [en ligne](#).

L'épisode se concentre sur l'image de la rétinopathie diabétique du rat, récipiendaire du prix Nikon Small World 2023 et ce qu'elle nous raconte de notre fascination pour l'invisible, le minuscule et les images déréalisées produites par les appareils d'imagerie scientifique.

3. France 2, « **L'horreur au féminin** », *Le Beau Geste*, 8 juin 2025, [en ligne](#).

Interview, à l'occasion de la sortie d'*Alpha* de Julia Ducournau, pour évoquer le cinéma de genre au féminin et sous toutes les coutures.

4. Arte, « **À Paris, la chasse aux fakirs** », avec la participation de [FHL](#), *L'Invitation au voyage*, novembre 2024, [en ligne](#).

Tournage en plein cirque d'Hiver, pour évoquer le duel entre Paul Heuzé et le fakir Tahra-Bey, survenu en 1928 au cirque de Paris, et destiné à statuer sur la supercherie des prodiges fakiriques.

5. Arte, « **La limule et la fascination des abysses** », avec la participation de [FHL](#), *Le Dessous des images*, octobre 2024, [en ligne](#).

Je reviens sur les imaginaires visuels qui entourent la limule, créature qui fascine par son apparence d'animal préhistorique, mais qui inquiète par ses appendices de crabe, qui l'associent à un monstre inquiétant.

6. Arte, « **Une porte sur Mars** », avec la participation de [FHL](#), *Le Dessous des images*, mars 2023, [en ligne](#).

En étudiant le hoax de la Porte sur Mars, je reviens sur la fortune des théories du complot autour de la Planète Rouge et sur la fascination qui l'entoure depuis les théories de l'habitabilité, de la pluralité des mondes et des canaux sur Mars.

7. Arte, « **Portrait de l'ennemi public n° 1** », avec la participation de [FHL](#), *Le Dessous des images*, épisode 4, 28 novembre 2022, [en ligne](#).

J'évoque la culture visuelle du microbe à travers le temps, dans le but d'offrir une compréhension plus fine des raisons du succès de la modélisation 3D du virus SARS-CoV-2.

Livre

1. Entretien avec Ariel Kyrou et Jérôme Vincent, *Pourquoi lire de la science-fiction et de la fantasy (et aller chez son libraire)*, Chambéry, ActuSF, juin 2024.

Les recherches de Fleur Hopkins-Loféron, docteure en histoire des arts, portent sur la réception des théories scientifiques, pseudo-scientifiques et occultes dans la culture médiatique du XX^e siècle. Elle explore à cette occasion la science-fiction ancienne, et tout particulièrement un genre appelé merveilleux-scientifique. Entretien qui répond à la question de savoir pourquoi lire de la SF aujourd'hui.

Podcasts / Youtube

1. « **Fleur Hopkins-Loféron présente *Your Monster* de Caroline Lindy** », Shadowz, juin 2025, [en ligne](#).

Présentation des thèmes et enjeux de *Your Monster* de Caroline Lindy (*good for her, female rage, monster romance, rom-com, comédie musicale, horreur bien réelle, etc.*).

2. « **Fleur Hopkins-Loféron. Les Nouveaux fakirs** », Librairie Mollat, novembre 2024, [en ligne](#).

Présentation express de mon essai *Les Nouveaux fakirs* (PUF).

3. « **Mercredi Addams. Icône gothique** », Microciné, décembre 2023, [en ligne](#).

Avec Samir de Microciné, nous avons discuté de la fortune de Mercredi Addams, sa genèse et ses ramifications, à l'occasion de la sortie de mon essai *Mercredi Addams. Icône gothique* aux Impressions Nouvelles.

4. « **Fleur Hopkins-Loféron. Voir l'invisible** », Librairie Mollat, novembre 2023, [en ligne](#).

Présentation express de mon essai *Voir l'invisible* (Champ Vallon).

5. Cycle « Le merveilleux-scientifique », Astounding Retro Sci-Fi, L'Écho Vaporiste, 2022, 5 vidéos, [en ligne](#).

Échange en cinq parties autour du merveilleux-scientifique.

Collaborations artistiques

1. [Cycle de conférences](#) à la Gaité Lyrique, *Chimères scientifiques. La vie rêvée des machines*, de novembre 2019 à février 2020 (fin de la programmation perturbée par la covid-19).

- a) Les **Machines bricolées** permettent de capter des scènes et des échos du passé (performance de Julien Maire) ;

Théorisé en 1909 par le romancier français Maurice Renard, le merveilleux-scientifique déploie un vaste imaginaire où les héros sont capables de lire les pensées, de traverser la matière ou de se faire aussi petits qu'un atome. Les récits merveilleux-scientifiques fourmillent de médias bricolés, inventés ou rafistolés. Souvent, ils sont le fruit de la rencontre entre plusieurs machines inattendues, héritées de la biologie, de l'occulte, des fantasmagories ou des spectacles de music-hall.

- b) Les **Machines parasites** ponctionnent la force vitale d'hommes-batteries et prennent le contrôle de leurs corps nerveux (performance de Mael Le Mée, Michel Bananes et Isabelle Solas) ;

Gustave Le Rouge dans *Le Prisonnier de la planète Mars* et Jean de La Hire dans *Lucifer*, conçoivent des machines-parasites et autres « *condensateurs psychiques* », capables de ravir le fluide vital des hommes ou de décupler le rayonnement psychique d'un être malfaisant.

- c) Les **Machines fluidiques** fusionnent l'homme et la machine sous la forme d'un biomédia (performance de Jamie Allen).

Le merveilleux scientifique, corpus littéraire méconnu, regorge de « machines fluidiques » capables de lire les pensées des criminels. Cette séance s'ouvre par une performance sur le détecteur de mensonge, qui

perpétue ce fantasme de transparence du début du XX^e siècle. La « psychophotographie » de Cami, la « machine à extorquer la vérité » de H. A. Hering et « l'optogramme » d'Auguste de Villiers de l'Isle-Adam sont de drôles de médias qui, tour à tour, arrachent à un criminel une confession involontaire ou lisent dans les yeux d'une victime le portrait de son assassin.

Jury

Membre du jury de la compétition internationale de courts-métrages, Festival Les Utopiales, Nantes, 31 octobre-3 novembre 2024.

VII. COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS

1. *Le Merveilleux-scientifique. Une science-fiction à la française*, Bibliothèque nationale de France, Paris, 23 avril-25 août 2019.

À l'aube de la Grande Guerre, le public se passionne pour la découverte des rayons X, la photographie des auras ou les essais de communication avec la planète Mars. C'est dans cette atmosphère de rêverie scientifique que l'écrivain Maurice Renard entreprend de structurer un nouveau mouvement littéraire, inscrit dans la lignée de H. G. Wells et en rupture avec Jules Verne : le « merveilleux-scientifique ». Mon exposition est consacrée à ce pan méconnu de la littérature française du début du XX^e siècle. Un voyage dans le temps jubilatoire aux côtés de ces auteurs « chasseurs de chimères » et « scribes de miracles », qui révèle la richesse de l'imaginaire scientifique français, avant même l'avènement de la science-fiction américaine au début des années 1930.

2. *RétrofictionS : les imaginaires scientifiques de Jules Verne à Barjavel*, Rencontres de l'Imaginaire, Médiathèque de Sèvres, Sèvres, 15 novembre-15 décembre 2018.

Cette exposition, organisée pendant les Rencontres de l'Imaginaire de Sèvres, célèbre la sortie de l'encyclopédie de Joseph Altairac et de Guy Costes, *RétrofictionS*, en revenant sur la genèse de la conjecture romanesque rationnelle francophone jusqu'à l'apparition du mot « science-fiction » en France, dans les années 1950. Richement illustrée, elle propose un panorama des imaginaires scientifiques, du roman d'aventures scientifiques de Jules Verne, au récit merveilleux-scientifique de Maurice Renard, jusqu'au roman extraordinaire selon René Barjavel.

3. *Sciences et Fictions (1887-1930)*, Présentation salle C, Bibliothèque nationale de France, Paris, 23 octobre-29 décembre 2018.

L'exposition *Sciences et Fictions* propose de mettre en regard des documents sortis des collections du département Sciences et Techniques, avec leurs émanations imaginaires, parues dans *La Science illustrée* ou *Le Petit inventeur*, entre 1887 et 1930. Elle permet de redécouvrir ce patrimoine littéraire et visuel méconnu tout en faisant état d'un décalage entre la donnée scientifique (microbiologie, paléontologie, astronomie, électricité, machinerie, cinématographie, vie suspendue, héliothérapie, fakirisme) et sa mise en fiction romanesque.

4. *Médias imaginaires, les archives vivantes*, Projet MEDIAS IMAGINAIRES, salle Longhi, INHA, Paris, 1^{er} octobre 2018-15 janvier 2019.

L'exposition *Médias imaginaires. Les archives vivantes* propose de mettre à la disposition du public des outils visuels et livresques, ainsi que des écrans permettant d'accéder à une base de données. Cette manifestation se conçoit elle-même comme un dispositif d'exposition. Ouverte au plus grand nombre, elle entend se présenter comme une interface invitant le public à utiliser les outils de recherche présents sur les lieux. La salle Longhi devient ainsi un lieu d'actualité permanente, un espace de circulation en contact avec l'extérieur, par des écrans et des projections.

VIII. CONSEILLÈRE/CHARGÉE DE RECHERCHE

Séptembre 2025 Membre de la Commission Critique et Histoire Littéraires du Centre National du Livre

Formulation d'avis sur des demandes de bourses et de subventions présentées à la Commission Critique et Histoire Littéraires du CNL.

Février 2025 Membre du jury d'évaluation des mémoires des étudiants de 4^e années de l'école Camondo.

Lecture et évaluation des mémoires d'architecture et de design d'intérieur.

2025 Collaboratrice scientifique et artistique sur le spectacle *Swami* de la Compagnie Stupefy, en ligne.

Swami est un spectacle qui vous propose de voyager dans le corps d'un autre. De changer de peau. Vous allez devenir fakir(e). Que vous soyez douillet(te) ou téméraire, mystique ou sceptique, cette traversée se fera sans risque et dans le plus grand confort, c'est promis.

Compte rendu de la première résidence, en ligne.

2024-en cours Conseillère scientifique sur le projet *Sanctuary on the Moon* (Disque du temps).

Conseils et recherches au sein du groupe « Imaginaires et Sociétés », destiné à penser les représentations du temps (concepts, iconographies, symboliques, etc.), nécessaires à la conception du disque de saphir Temps.

« Que dit Sanctuary de notre époque ? » (Disque du temps), en ligne.

« C'est quoi un savant fou ? » (Disque du temps), en ligne.

2024-2026 Membre du conseil scientifique de l'exposition « Croire et savoir. Sciences et techniques derrière la magie », La Cité des Sciences.

Conseil et recherche dans le cadre des workshops destinés à concevoir le contenu et l'orientation de l'exposition ; membre du comité de sélections des installations magiques ; rédaction des textes d'exposition relatifs à l'histoire des sciences et des croyances.

2024-2025 Conseillère scientifique sur le documentaire *La Guerre des Mondes. Quand Mars attaque* de Cyril Leuthy..., Arte/10.7 Productions.

Recherche, orientation et conseil autour de *La Guerre des mondes* de Wells, mais aussi participation au documentaire.

2023-2024 Conseillère scientifique sur *Le Dessous des Images*, (saisons 1 et 2), Arte.

Cette mission a consisté à conseiller la production sur les sujets à aborder ou encore sur les chercheurs à solliciter pour de nouveaux épisodes.

IX. CHERCHEURE, PHD

Fondatrice et Secrétaire d'une association

Association de culture visuelle IMAGO

Organisatrice de manifestations scientifiques

Journée d'études

1. « **Fakirs et fakirismes : imaginaires, mystification, spectacles (1880-1930)** », journée d'études organisée en collaboration avec Bertrand Tillier, [en ligne](#), Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, 1^{er} juin 2022.
2. « **HYPNOSCOPIE. Hypnose, arts et dispositifs optiques dans la culture visuelle du passage du siècle (1880-1914)** », journée d'études organisée au sein de l'association IMAGO, [en ligne](#), INHA, Paris, 22 novembre 2018.

Séminaires

3. « **Images, Regards, Dispositifs, Médias** », séminaire IMAGO, [en ligne](#), INHA, Paris, janvier 2018-avril 2018.
4. « **Médias imaginaires** », séminaire international, [en ligne](#), INHA, Paris, octobre 2018-janvier 2019.

Membre d'un comité scientifique

Colloque

5. « **Sexe, sexualité et relations sexuelles dans la science-fiction** », journée d'études organisée par Stella Incognita, Paris, 5-7 avril 2023.

Articles dans des revues à comité de lecture

1. [FHL](#), « **Cosmo-Rallye et Jeu de l'Oie spatial dans *Les Aventuriers du Ciel, voyages extraordinaires d'un petit Parisien dans la stratosphère, la Lune et les planètes (1935-1937)* de René-Marcel de Nizerolles** », *Sociétés et Représentations*, « L'aventure spatiale », n° 57, 2024, [en ligne](#).

Cet article s'attache à étudier, dans la série fasciculaire de René-Marcel de Nizerolles *Les Aventuriers du Ciel, voyages extraordinaires d'un petit Parisien dans la stratosphère, la Lune et les planètes (1935-1937)*, le recours au Jeu de l'Oie, offert comme prime avec le 12^e fascicule de décembre 1935. Très présent dans la culture populaire et médiatique de son temps, ce jeu permet de mettre en évidence les principes sériels et visuels qui président à l'œuvre, à savoir la subversion du modèle du tour du monde contre la montre, pour privilégier celui d'une exploration stellaire aléatoire, mieux que ne peut le faire l'expression anachronique de *space opera*, que l'on trouve parfois associée au feuilleton.

2. [FHL](#), « **Rétro-futurisme et Wold Newton dans *Les Temps ultramodernes (2022)* de Laurent Genefort** », *Pagaille*, « Rétrotopies », n° 3, 2024, [en ligne](#).

En tirant partie d'une expression récemment remise sur le devant de la scène par le philosophe Jacques Rancière (*Les Temps modernes*, 2018), le roman rétrocipatif *Les Temps ultramodernes*, publié par l'auteur de science-fiction Laurent Genefort en 2021, participe d'une réflexion sur le « conflit des temps », c'est-à-dire la nécessité de reconsidérer la notion de modernité, en dehors d'un axe téléologique, qui oppose systématiquement temporalités passée et future. Son roman, qui imagine les conséquences sociologiques, artistiques et géopolitiques d'une matière extrapolée du nom de cavorite, alimente le sujet des rétrotopies et avec elles les possibles régressions morales et sociétales qui accompagnent une époque normalement associée avec l'idée de progrès. Pour cela, le récit se pose comme une uchronie un peu particulière, située entre la réécriture et l'histoire secrète : l'auteur s'interroge précisément sur les ruptures et continuités induites par le nouveau paradigme scientifique du cavorium. Il conviendra d'observer le principe transfictionnel qui préside à l'œuvre, que l'auteur dit tenir de l'auteur de SF Philip José Farmer et de son *wold newton*, entre histoire secrète et krypto-révisionnisme. Genefort emprunte en effet la cavorite à H. G. Wells, mais s'inspire aussi du récit d'imagination scientifique français, en particulier de Gustave Le Rouge et de ses Erloors, Martiens ailés présents dans *Le Prisonnier de la planète Mars* (1906) ou de Louis Forest et de son savant fou Flax, antagoniste d'*On vole des enfants à Paris* (1909).

3. FHL, « **Marius Galéjade ou la figure du Marseillais affabulateur dans les récits sous images de S. Pania pour Arthème Fayard (1926-1939)** », *Comicalités*, 2024, [en ligne](#).

Le peintre et dessinateur Paul d'Espagnat, plus connu sous le pseudonyme de S. Pania, publie entre 1926 et 1935 une série de 93 histoires en images consacrées au personnage de Marius Galéjade dans *Les Belles images* et *La Jeunesse illustrée*, deux publications jeunesse de chez Arthème Fayard. S. Pania n'est pas l'inventeur de Marius Galéjade ou, plus exactement, il tire son inspiration d'un personnage archétypal des illustrés de l'époque, celui de « Marius le Marseillais », chasseur maladroit et vantard, qui hérite de Tartarin de Tarascon et du baron de Crac. L'article éclaire les raisons pour lesquelles, à la différence de ses pairs qui l'ont visité par occasions, S. Pania choisit de lui consacrer une série régulière, qui s'étend sur près de dix ans, et dote même Marius d'une filiation sérieuse, Olive et Olivette, obtenant ainsi un corpus de 126 histoires en images en 1939. Ces recherches mettent notamment en évidence la manière dont le personnage est un creuset de la modernité, puisqu'il propose de faire imploser le format des vignettes, tout en interrogeant constamment le rôle que tient l'image aux côtés du texte.

4. FHL, « **Adèle en Égypte ou l'adaptation-trahison *Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec* (2010) de Luc Besson** », *Transcr(é)ation*, « L'adaptation. De la BD (et comics) au film », vol. 2, n° 1, 2023, [en ligne](#).

En 2010, Luc Besson adapte au cinéma la saga *Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec* (1976-2022) de Jacques Tardi. L'œuvre du bédéaste, considérée par beaucoup comme féministe, antimilitariste et anarchiste, est métamorphosée à plus d'un titre. D'abord, le film rompt la continuité entre les albums en adaptant dans le désordre les premier et quatrième tomes de la série, dont il retranche ou invente certains personnages et intrigues. À présent, Adèle n'est plus le personnage glacial que l'on connaît, distribuant coups de poings et phrases assassines, mais une élégante espiègle. Encore, Besson la transforme en aventurière potache, égale d'Indiana Jones, imaginant qu'elle accomplit un voyage jusqu'en Égypte, contrée exotique absente de l'œuvre de Tardi. Le film apparaît donc comme une déclinaison grand public, destinée aussi bien à une audience familiale, friande de films d'aventures, qu'internationale grâce à la mise en scène d'un Paris touristique. À côté de ces nombreuses prises de liberté avec l'œuvre-source, le film, qualifié d'« adaptation-trahison » par Jacques Tardi, donne à voir un hommage appuyé aux ressorts narratifs qui caractérisent l'œuvre du bédéaste. En se proposant comme une transfiction, voire une métafiction, plutôt qu'une simple adaptation, le film *Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec* intègre l'univers total de Tardi. Il se propose comme une mise en récit supplémentaire des aventures d'Adèle, déjà visibles dans les bandes dessinées, sous la forme d'entrefilets de presse ou d'adaptations en romans-feuilletons.

5. FHL, « ***Dark Academia* et roman colonial dans *Éducation meurtrière (Scholomance)* de Naomi Novik** », *Fantasy Art and Studies*, « School Fantasy », n° 13, 2022, p. 36-50, [en ligne](#).

Éducation meurtrière, premier tome de la trilogie *Scholomance* de Naomi Novik, se propose comme une réponse ambitieuse à l'œuvre de J. K. Rowling, désireuse de décrire un pensionnat magique plus réaliste, où les étudiants feraient face à de réels dangers, mais aussi plus déconstruit, car éveillé aux questions féministes ou à la représentation de la sexualité naissante. Pour autant, la réception critique de l'œuvre sur les réseaux sociaux permet d'apprécier les difficultés de l'autrice à faire valoir une relecture intersectionnelle de *Harry Potter* puisque, d'une part, l'intrigue renforce validisme, hétérocentrisme et cisgenrisme et que, d'autre part, si les accusations de racisme portées contre l'œuvre peuvent paraître excessives, celle de la normalisation des micro-agressions et des stéréotypes racistes semble à propos. Sous couvert de donner à lire une certaine mixité ethnique et sociale, la saga se heurte à l'un des écueils majeurs des romans de *Dark Academia*, sous-genre auquel il appartient, à savoir la perpétuation d'un récit colonial blanc, la pluralité d'appropriations culturelles, voire de stéréotypes racistes qui parsèment ses pages. À défaut de parachever son approche décoloniale, le roman déploie une critique étendue des questions de privilège, de richesse et de classe, proposant ainsi un commentaire sur le microcosme scolaire comme étant un miroir grossissant des problématiques propres aux sociétés capitalistes.

6. **FHL**, « **Sténographes, sismographes et autres machines à lire les pensées dans le récit d’imagination scientifique français** », *Artefact*, « Le renouveau de l’histoire des instruments scientifiques », n° 17, 2022, p. 147-176, [en ligne](#).

Plusieurs récits d’hypothèse à merveilleux-scientifiques, tels que *Nounlegos* (1919) de Raoul Bigot, *La Lumière bleue* (1930) de Paul Féval fils et Henri Boo-Silhen ou *La Machine à lire les pensées* (1937) d’André Maurois, font figurer un savant ayant développé une mystérieuse machine ou un procédé extrapolé pour lire les pensées d’un cobaye. Selon qu’elles se présentent comme des formes, des phrases ou des couleurs, ces dernières ne sont jamais transparentes, mais opaques et codées, si bien que le savant doit mettre au point un alphabet ou des idéogrammes nouveaux pour capter, inscrire, interpréter, puis traduire l’extériorisation de la sensibilité.

7. **FHL**, « **Dissémination du mouvement merveilleux-scientifique à l’étranger : l’exemple de la revue italienne *Il Romanzo Mensile* et de ses illustrations (1908-1940)** », *Le Rocambole*, « Maurice Renard, conteur », n° 93-94, hiver 2020-printemps 2021, p. 193-212.

Cet article vise à apprécier la réception du champ merveilleux-scientifique au-delà des frontières et plus spécifiquement en Italie, au sein de la revue éditée par *El Corriere della Serra*, *Il Romanzo Mensile*. Il se propose de présenter les 38 traductions illustrées de textes relevant de l’imaginaire merveilleux-scientifique et publiés dans *Il Romanzo Mensile*, entre les années 1908 et 1940, en mettant tout particulièrement l’accent sur l’appropriation de la donnée merveilleuse-scientifique par les illustrateurs locaux.

8. **FHL**, « **Un miroir déformé du temps présent : optogrammes et rétrovision dans l’imaginaire merveilleux-scientifique français** », *Revue d’histoire culturelle (XVIII^e-XXI^e siècles)*, n° 1, 2020, [en ligne](#).

Le modèle merveilleux-scientifique atteste, autant qu’il accompagne, une ouverture grandissante du monde de la science vers les manifestations surnaturelles et métapsychiques, telles que la « chronoscopie » (qui rend possible la captation d’images du temps passé) ou l’« optogramme » (dernière image imprimée sur la rétine d’un défunt et que l’on pourrait supposément observer, en disposant des techniques appropriées). L’article s’efforce tout particulièrement de montrer comment science et fausse science communiquent sans cesse dans l’espace romanesque, puisque les écrivains trouvent des explications crédibles à des phénomènes inexpliqués ou improbables. Il souligne aussi que l’ambition du modèle merveilleux-scientifique n’est pas d’anticiper sur l’avenir des sciences, ou de faire de la vulgarisation, mais plutôt de s’imprégner tout entier du contexte scientifique et métapsychique du temps, afin de créer un récit hybride, copiant, voire singeant, la science alors qu’il présente un phénomène impossible : voir le temps qui passe.

9. **FHL**, « **L’illustration merveilleuse-scientifique : entre didactisme et enchantement** », *Revue de la BnF*, « Style de la science », n° 58, 2019, p. 100-111, [en ligne](#).

Au tournant du XX^e siècle, des illustrations merveilleuses-scientifiques apparaissent, dans la mouvance du courant littéraire du même nom, dans la presse de vulgarisation comme *Je sais tout*. Elles empruntent aux motifs du conte de fées pour donner à voir certains phénomènes scientifiques, notamment par le biais du changement d’échelle : un homme rapetissé perçoit ainsi l’infiniment petit, voyage dans le corps humain, ou devient la cible d’insectes géants. Cet article montre l’influence significative des illustrations de vulgarisation scientifique et autres trucs photographiques sur ce corpus iconographique.

10. **FHL**, « **Approche épistémocritique du merveilleux-scientifique** », *Romantisme*, « Épistémocritique », n° 183, 2019, p. 66-78, [en ligne](#).

Cet article étudie la manière dont le mouvement merveilleux-scientifique utilise les sciences et pseudo-sciences de l’ophtalmologie, de la catoptrique et de l’optique physiologique. Les thèmes optiques sont nombreux et au diapason des découvertes scientifiques les plus récentes : métempsychose extraplanétaire (fond de l’œil, physiologie oculaire) ; extraterrestres invisibles (optique physiologique) ; vision augmentée (vision animale, spectrologie) ; optogrammes et images du passé (pourpre rétinien, images accidentelles et rémanentes). De notre florilège optique sont nées deux interrogations principales : mettre au jour

l'influence des sciences et pseudo-sciences optiques sur le récit merveilleux-scientifique et souligner par quels phénomènes d'extrapolation, de translation, de simplification ou de duplication naissent ces manifestations optiques romanesques ; souligner la nécessité de l'interdisciplinarité pour approcher ce corpus littéraire, qui est éclairé à l'aune des sciences et techniques, de l'archéologie des médias et des études visuelles.

11.FHL, « Machines parasites : contagion mentale et manipulation comportementale dans le récit merveilleux-scientifique », *Histo Art*, « Mind Control. Art et conditionnement psychologique (XIX^e-XXI^e siècles) », Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 47-68, [en ligne](#).

Dans les récits merveilleux-scientifiques, la force psychique est comparée à une énergie électrique ou lumineuse, pouvant être collectée, concentrée, amplifiée et redistribuée. À ce titre, les machines de la *Peep* et de la *Neuro Culture* qui servent à lire les pensées, à communiquer télépathiquement, à contrôler les esprits ou à pénétrer dans les rêves, abondent. Notre article propose de développer le concept de « machines parasites ». L'écologie parasitaire nous permet de mettre en évidence comment la notion de *biomedia* doit revenir à une stricte étude du parasitisme, où le terme ne serait pas uniquement métaphorique ou poétique, mais pris dans son sens littéral pour penser l'écologie des médias (interactions biologiques, cycle parasitaire, manipulation comportementale).

12.FHL, « Archéologie des médias fakiriques : machines à désincarnation et métempsycoses électriques dans quelques récits merveilleux-scientifiques », *Figures de l'Art*, « Le devenir cyborg du monde », n° 35, 2019, p. 139-156, [en ligne](#).

Cet article propose d'étudier les personnages de fakirs ou d'hindous capables de voyager sur d'autres planètes en utilisant une machine électrique qui désincarne leurs corps ou leur permet de léviter vers les astres. Ce thème témoigne de l'intérêt pour le fakirisme à la même période et de la tentative de réunir la croyance en un corps astral indien avec certaines découvertes technologiques récentes. Il témoigne plus encore du dialogue constant entre sciences et para-sciences, en transformant la possibilité de métempsycose spirite, en cosmologie fouriériste, puis en voyage astral des fakirs, équipés d'un appareillage électrique.

13.FHL, « Légitimation, transformations ou reddition du merveilleux-scientifique français : l'histoire du prix Maurice Renard (1922-1932) », *Le Rocambole*, « Mickey, une publication populaire », n° 85, hiver 2018, p. 115-144, [en ligne](#).

L'étude du prix Maurice Renard permet d'apporter un éclairage inédit sur les tentatives répétées de l'auteur de légitimer le champ merveilleux-scientifique, mais aussi de mieux comprendre ses règles de composition. Cette recherche compare d'abord entre eux les prix Verne, Rosny et Renard. Ensuite, elle présente en quoi le programme de sélection du prix éclaire le désir et les difficultés de Renard à asseoir ce qu'il a élu comme un « *genre nouveau* ». C'est à la lumière du désaveu des critiques littéraires français qu'il faudra comprendre l'épanouissement de ce prix au sein de la prestigieuse Société des Gens de Lettres. En effet, l'étude rapprochée des ouvrages qui composent cette sélection permet de comprendre le phénomène de « *déplacement et de déliquescence du merveilleux-scientifique* » (Huftier) à mesure qu'il change de terminologie et que Renard se cherche des homologues étrangers, afin que son école s'épanouisse par-delà les frontières.

14.FHL, « Écrire un conte à structure savante : apparition, métamorphoses et déclin du récit merveilleux-scientifique dans la production de Maurice Renard », *ReS Futurae*, « Maurice Renard », n° 11, 2018, [en ligne](#).

Cet article propose d'étudier l'école du merveilleux-scientifique (naissance, floraison, déclin et disparition) de Maurice Renard en mobilisant un fonds conséquent d'archives inédites. Apparu dans un article à valeur de manifeste en 1909, le champ se métamorphose pendant près de 20 ans et change régulièrement de taxinomie pour tenter de séduire critiques et lecteurs. Plus qu'une forme littéraire, le merveilleux-scientifique se révèle dans les textes théoriques de l'auteur être une machine à penser le monde et à éveiller son lecteur.

15.FHL, « **Voyage au centre de la chair : l'exploration miniature du corps humain dans les jeux vidéo** », *Res Futurae*, « Science-fiction et jeu vidéo », n° 12, 2018, [en ligne](#).

Cet article étudie le motif du voyage dans un corps, qu'il soit humain ou monstrueux dans un certain nombre de jeux vidéo de science-fiction. Il est possible de distinguer cinq types d'aventure intérieure : la lutte avec une entité vivante, qui a avalé le héros pour l'anéantir et qu'il faut donc détruire de l'intérieur ; la merveilleuse exploration à but éducatif, qui permet de mieux comprendre le fonctionnement des organes ; les jeux de tir ou de stratégie qui prennent place dans un paysage exotique, à savoir un corps humain ; la patrouille armée dans un corps affaibli, pour tenter de lutter contre une maladie qui se propage réellement dans l'organisme du joueur ; la visualisation de la vie interne du corps par des procédés d'images 3D, souvent réservée au domaine médical.

16.FHL, « **La publicité suggestive des Laboratoires de l'Urodonal : les petits ouvriers du corps humain** », *Papiers Nickelés*, n° 56, 1^{er} trimestre 2018, p. 27-29, [en ligne](#).

Dès 1916 et sous l'impulsion d'Alexandre Ehrmann, les Laboratoires de l'Urodonal se lancent dans la publicité suggestive pour vanter les mérites de leurs remèdes-miracles. Les motifs du voyage intérieur et de l'homme miniaturisé deviennent alors récurrents : petit ramoneur de l'intestin, lavage d'un rein à grandes eaux, trépanation par des hommes miniatures, etc.

17.FHL, « **Dans le ventre de la baleine : voyages intérieurs et métaphore parasitaire dans la culture populaire** », *Epistémocritique*, « Nouveaux paradigmes du virus et du parasites », vol. 17, mai 2018, [en ligne](#).

Le motif de la baleine vorophile a considérablement évolué au fil du temps et dessine une réflexion sur le statut de parasite de l'être humain. Autrefois avalé tout rond et cherchant à quitter le monstre, il se fait parasite dans la culture populaire moderne et entend mobiliser les ressources de ce corps-hôte pour assurer sa propre survie, aux dépens de celui qu'il occupe. On propose d'étudier quatre relations de l'homme à la baleine. La dévoration sans digestion, tout d'abord, est commune aux deux principaux mythes fondateurs de Pinocchio et de Jonas. La baleine peut, encore, être une simple péripétie que le personnage traverse avec humour. Mort, l'animal marin sert de manne et fournit au choix viande, huile ou même squelette. La science-fiction imagine à présent que la baleine est encore bien vivante quand elle est exploitée par l'espèce humaine. Sa force vitale, la surface ou l'intérieur de son corps et ses organes sont tous mis à profit par l'équipage, devenu parasitaire, puisqu'il puise dans les ressources de son hôte.

18.FHL, « **Albert Robida's Visions of the Future time: The Magic Lantern Turned Into a Magic Mirror** », *Magic Lantern Gazette*, Magic Lantern Society of the United States and Canada, vol. 28, n° 1, printemps 2016, p. 3-18, [en ligne](#).

Often called a "prophet", "visionary" or "clairvoyant", Albert Robida's work is said by Philippe Willems to be written in a stereoscopic way, that is to say the future is seen in three dimensions, using a stereoscope. In this article, I will show that another optical device had an even more significant influence: the magic lantern. This magic box is indeed a recurrent metaphor in both his literature and illustrations, and it even inspired an invention in the future: the *telephonoscope*.

Chapitres d'ouvrages

19.FHL, « **'C'était quelqu'un de toute façon' : les personnages humains et non humains dans le roman animaliste *Les Métamorphoses* de Camille Brunel** », dans Yvonne Vökl, Julia Obermayr et Elisabeth Hobisch (dir.), *Pandemic Protagonists, Viral (Re)Actions in Pandemic and Corona Fictions*, Bielefeld, Transcript Verlag, « Cultural & Theory », 2023, p. 179-198, [en ligne](#).

Les Métamorphoses (2020) de Camille Brunel se proposent comme un mythe antiséciste et un exemple de roman animaliste donnant à voir la transformation irrépressible des hommes, puis des femmes, en animaux de toutes sortes. Écrit juste avant la pandémie de Covid-19, ce roman résonne fortement avec les

questionnements qui ont occupé la scène politique et le monde militant pendant la crise sanitaire, alors que l'opinion publique prenait conscience de la responsabilité des humains dans la destruction des écosystèmes et que le concept d'effondrement revenait sur le devant de la scène. Plus encore, il est le lieu d'une systématique déconstruction des conceptions attachées aux animaux non humains, alors que l'auteur souligne leur individualité et leur confère le statut de personnages, et par extension de personnes. Loin de proposer un pamphlet antihumaniste puisque le genre humain ne s'éteint pas mais se transforme au profit d'un enrichissement du vivant, Brunel suppose que l'antispécisme se conçoit comme un écologisme conscient des interactions des vivants au sein du système-Terre.

20. FHL, « **L'épée et la plume : Jean Joseph-Renaud, dandy sportif** », dans Edyta Kociubińska (dir.), *L'Artiste de la vie moderne. Le dandy entre littérature et histoire*, Leiden, Brill, « Faux Titre », 2023, en ligne.

Jean Joseph-Renaud (1873-1953), personnalité mondaine de la première moitié du XX^e siècle, ne s'est jamais expressément revendiqué dandy, bien que son excentricité, son originalité, ses amitiés et son élégance en fassent un spécimen de premier ordre. Il est en effet à la fois polygraphe reconnu, romancier populaire, sportif de talent, illusionniste, réalisateur, traducteur, auteur dramatique, féministe et franc-maçon. L'exploration de cette figure occultée, autoproclamée « chercheur de merveilleux », met notamment en exergue sa fascination pour le domaine de la métapsychique, phénomènes à l'apparence surnaturelle considérés comme de la science non encore expliquée par certains, mais aussi l'influence de son ami Oscar Wilde sur ses écrits, mêlés du mouvement merveilleux-scientifique en développement en France entre 1900 et 1930. En ces termes, Joseph-Renaud permet de penser les derniers feux du dandysme au travers de sa tentative de faire de sa vie un art total et interroge les transformations de la littérature fantastique en merveilleux-scientifique.

21. FHL, « **Généalogie et postérité du merveilleux-scientifique (1875-2017) : apparition, déformations et complexité d'une expression** », dans Jean-Guillaume Lanuque, *Anthologie Dimension merveilleux scientifique*, tome 4, Encino, Black Coat Press, mai 2018, p. 241-260, en ligne.

Nous proposons, dans le présent article, de nous inscrire dans les pas de l'écrivain et théoricien Brian Stableford, qui s'oppose la vision téléologique de la littérature qui veut que le merveilleux-scientifique, qualifié par certains de « proto-science-fiction », soit un marchepied pour la science-fiction américaine. Il s'agit, dans notre cas, de redécouvrir le corpus merveilleux-scientifique comme étant une production hybride, qui loin de n'être qu'un substrat de la science-fiction telle que nous la connaissons aujourd'hui, est surtout le fruit de la rencontre de formes littéraires variées : le roman expérimental, le merveilleux moderne ou encore le roman d'aventures scientifiques.

Actes de colloques

22. FHL, « **L'immeuble-ville comme système concentrationnaire dans *Le Gratte-ciel des hommes heureux* de Lucien Corosi** », dans Jérôme Goffette (dir.), *Science-Fiction et Mondes urbains*, Bod, août 2022, p. 231-249, en ligne.

Le roman de Corosi trouve place au sein du corpus science-fictionnel étendu des immeubles-villes (*IGH* de J. G. Ballard, *Les Monades urbaines* de Robert Silverberg, *Le Monde inversé* de Christopher Priest, etc.). Ces cités apparemment idéales regroupent en un même espace vertical les individus, ainsi que toutes leurs activités et occupations. *Le Gratte-ciel des hommes heureux*, à bien des égards, partagent aussi des points communs avec d'autres œuvres qui l'ont précédé, qui appartiennent cette fois à la science-fiction tchèque, telles que *Le Château* de Franz Kafka et *La Maison aux mille étages* de Jan Weiss. Dans ces œuvres, l'architecture permet de dire l'oppression du personnage, face à la ville moderne ou le pouvoir en place. Lucien Corosi, marqué ses expériences de reporter et d'envoyé spécial aux Procès de Nuremberg en 1945 et persuadé qu'il aurait dû être déporté, prend modèle sur certains aspects du système concentrationnaire nazi, ainsi que sur les ghettos juifs, pour imaginer un monde oppressif dont la seule issue est le four crématoire.

23.FHL, « **La science-fiction face la covid-19** », dans Claudia Senik (dir.), *Pandémies. Nos sociétés à l'épreuve*, Actes du colloque « Pandémies », Paris, La Découverte, « Recherches », 2022, p. 191-206, [en ligne](#).

« *On se croirait dans un film de science-fiction !* ». Cette expression est apparue de manière récurrente tout au long de la pandémie de covid-19. Ce coup de projecteur braqué sur la science-fiction coïncide avec deux événements majeurs. D'une part, le lancement, fin 2019, de la *Red Team* au sein du Ministère de la Défense, un groupe d'auteurs et de scénaristes destiné à imaginer les menaces de demain. D'autre part, la place grandissante accordée aux œuvres de science-fiction dans des articles de presse commentant la crise de covid-19. Cela interroge fortement le rôle que la science-fiction va être amenée à jouer dans la prise de décision gouvernementale. Aussi, quelles transformations durables ce genre va-t-il connaître dans les années à venir ? Va-t-on assister à un renouvellement des thématiques touchant aux thèmes du virus et de l'écocide, ou encore du confinement ?

24.FHL, « **Un Kodak pour lunettes de vue : imaginaire optique dans *L'Œil du purgatoire* et *Les Signaux du Soleil* de Jacques Spitz** », dans Natacha Vas-Deyres, Patrick Guay et François Ouellet (dir.), *Le Bazar imaginaire de Jacques Spitz*, Rennes, PUR, « Interférences », 2022, p. 197-211.

Comme d'autres auteurs du corpus merveilleux-scientifique, Jacques Spitz porte un intérêt tout particulier à l'invisible et au moyen de le rendre visible et surtout lisible. Dans *L'Œil du purgatoire*, Poldonski se voit inoculer des microbes anticipateurs. À mesure que les microbes prolifèrent en lui, le voyage dans le temps s'accroît. Dans *La Guerre des mouches*, Juste-Évariste Magne troque son microscope pour des jumelles afin d'observer la vie de l'infiniment petit, qui complot contre le genre humain. Dans *L'Homme élastique*, c'est l'homme lui-même qui se miniaturise pour combattre l'ennemi, mais surtout opérer à l'intérieur du corps humain, sans l'entremise des appareils de visualisation médicale. Dans *Les Signaux du soleil*, encore, la communication extraplanétaire est établie, non pas en morse, mais par des tâches solaires. Nous étudierons précisément le rôle des aberrations optiques dans l'œuvre de Spitz, le changement de paradigme visuel à mesure que les instruments évoluent ou que le regard change d'échelle, l'influence de l'imagerie scientifique de l'invisible à la même époque et certaines mises en image méconnues de ces récits.

25.FHL, « **Culture visuelle du voyage intérieur dans le récit merveilleux-scientifique : regard endoscopique et corps transparent** », dans Delphine Gachet, Florence Plet-Nicolas, Natacha Vas-Deyres (dir.), *Voyages intérieurs et espaces clos dans les domaines de l'imaginaire (littérature, cinéma, transmédiâs), XIX^e-XXI^e siècles*, « Le Fil à retordre », 2020, [en ligne](#).

Cet article étudie la culture visuelle du voyage intérieur dans le modèle littéraire du merveilleux-scientifique, entre 1875 et 1930. Le voyage dans les entrailles est prétexte à l'enseignement de théories hygiénistes et met en scène un *bioscape*, fruit de l'hybridation entre la merveille (miniaturisation) et la science (anatomie, dissection, physiologie). L'importance de la vulgarisation scientifique et technique, le développement de nouvelles techniques d'imagerie ainsi que la théorie du milieu intérieur de Claude Bernard façonnent un paradigme visuel neuf : il ne s'agit plus seulement de voir au travers des chairs (corps transparent), mais bien de se promener librement dans ce nouvel espace (voyage endoscopique).

26.FHL, « **Machines à images et machinations sardoniques : les dispositifs optiques du Diable pour surprendre l'homme** », dans Marie-Joëlle Louison-Lassablière et Christian Jérémie (dir.), *La Fabrication du Diable ou pourquoi a-t-on besoin du Diable ?*, Saint-Étienne, Presses Universitaires de Saint-Étienne, « Renaissance et Âge classique », 2020, p. 185-198.

Cette étude s'intéresse à la récurrence des récits d'optique diabolique dans le courant du XVIII^e siècle et son glissement vers les récits de Physiologies au siècle suivant pour mieux comprendre comment la figure démoniaque règne sur un petit théâtre d'ombres. De multiples récits, comme ceux des « lorgnettes magiques », racontent comment le Diable vient sur terre pour révéler la face cachée des choses à l'aide d'un instrument optique. Le Diable se fait facteur d'images et sert à chaque fois d'intercesseur satirique,

venu révéler à un homme le travers de ses contemporains. Au siècle suivant, le Diable-chiffonnier, armé d'une lanterne magique, flâne dans Paris et décline les « types » contenus dans les récits de physiologies et autre littérature panoramique. Si les personnages diaboliques opticiens, de Copellius à Zanello Zanelli, sont légions, cette réflexion se concentre plus spécifiquement sur la figure du Diable elle-même, dans les récits de lorgnettes et de lanternes pour comprendre comment il se fait tour à tour omni-voyant, moraliste ou encore Merveilleuse Machine, en interrogeant de près le statut de l'image.

27. FHL, « **Un homme hypermédiatique : des cas d'hypervision dans l'imaginaire merveilleux-scientifique** », Jérôme Goffette (dir.), *Science-Fiction, prothèses et cyborgs*, Bod, novembre 2019, p. 251-270, [en ligne](#).

Dans *L'Homme truqué*, Maurice Renard s'inspire des recherches sur la vision électrique et sur l'élaboration de prothèses oculaires pour imaginer des « yeux électroscopes ». Influencé par l'optique physiologique, il présente les créatures pernicieuses sous la forme de l'arbre mort de Purkinje ou des mouches volantes d'Helmholtz. D'autres héros se trouvent doués de vision animale : Miramar de Guillaume Livet ou le Nyctalope de Jean de La Hire voient dans la pénombre. Cette présentation se fera au regard de nombreux articles de vulgarisation scientifique et technique, portant aussi bien sur l'élaboration de machines synesthésiques, sur les phénomènes entoptiques, sur l'étude de la vision des animaux, sur les greffes étonnantes de Carrel ou de Voronoff ou de la croyance parascientifique en un œil cyclopéen. Elle sera complétée par les théories de « régime scopique » (Jay, Crary) afin de mieux comprendre pourquoi la Belle Époque se fait le moment privilégié de l'avènement d'un homme à la vision augmentée, consacrant ainsi un tournant visuel et la prise en compte de la subjectivité de la vision.

28. FHL, « **Disséquer le merveilleux-scientifique : relecture d'une taxinomie tentaculaire (1875-1930)** », dans Natacha Vas-Deyres, Patrick Guay et Patrick Bergeron (dir.), *C'était demain : anticiper la science-fiction en France et au Québec (1880-1950)*, *Eidolon*, n° 123, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2018, p. 234-256.

Cet article, introductif à mon travail de thèse, revient sur la fortune de l'expression « merveilleux-scientifique » et notamment sur la présence essentielle du trait d'union entre les deux termes. Ce faisant, il met en évidence la question de la greffe, de l'hybridation entre le conte de fées et le récit scientifique, tout en s'interrogeant sur le mariage impromptu entre les deux : qui est le porte-greffe et qui est le greffon ? L'apport scientifique est-il là pour revivifier le conte de fées en perte de vitesse, ou donner une explication rationnelle à des phénomènes inexplicables ?

Articles de catalogue et de dictionnaire

1. FHL, « **Le microscope-géant électrique : un joujou scientifique** », article pour le catalogue du Musée d'Orsay accompagnant l'exposition *Enfin le cinéma !*, Paris, Flammarion, 2021, p. 140-143.

Cette notice de catalogue, accompagnant une exposition consacrée aux origines du cinéma, revient sur le spectacle des *Invisibles*, présenté au Théâtre des Menus-Plaisirs en 1883, afin de réfléchir à la notion de « *joujou scientifique* » (Baudelaire) et à l'intermédialité du microscope-géant électrique, fusion entre récréation et science, mais aussi entre microscope solaire et lanterne de projection.

Recensions

2. FHL, « **Upload (season 2)** », *Foundation. The International Review Of Science Fiction*, vol. 51, n° 3, 2022, p. 131-132.

3. FHL, « **Compte rendu sur Machines à voir de Delphine Gleizes et Denis Reynaud** », *Romantisme*, « Amateurs », vol. 4, n° 190, décembre 2020, p. 132-134, [en ligne](#).

4. [FHL](#), « **Compte rendu sur RétrofictionS. Encyclopédie de la conjecture romanesque rationnelle francophone, de Rabelais à Barjavel (1532-1951)** », *Elseneur*, « J.-H. Rosny aîné », n° 34, 2019, p. 179-182, [en ligne](#).
5. [FHL](#), « **Petite archéologie des médias dans l'exposition Caro/Jeunet à la Halle Saint Pierre : machines loufoques et bric-à-brac mécanique** », carnet Hypothèses IMAGO, 2018, [en ligne](#).
6. [FHL](#), « **Les 150 ans de la Reine du Radium : commémorations autour de Marie Curie** », *Le Magasin du XIX^e siècle*, n° 8, 2018, p. 206-210.
7. [FHL](#), « **Downsizing d'Alexander Payne : un petit pas pour l'homme, mais un grand pas pour l'humanité** », *Stella Incognita*, 15 janvier 2018, [en ligne](#).
8. [FHL](#), « **Retour sur l'exposition Dioramas au Palais de Tokyo : de La Planète des singes à la théorie du zoo cosmique** », carnet Hypothèses IMAGO, 2018, [en ligne](#).
9. [FHL](#), « **Machines anciennes et mécaniques nouvelles : nostalgie de l'obsolète** », *Le Magasin du XIX^e siècle*, n° 7, 2017, p. 179-183.
10. [FHL](#), « **The Call up de Charles Barker : monde virtuel à l'épreuve du réel** », *Stella Incognita*, 25 juillet 2017, [en ligne](#).
11. [FHL](#), « **Westworld sur HBO : simulacres et mise en spectacle du XIX^e siècle** », carnet Hypothèses de la SERD, 17 juillet 2017, [en ligne](#).
12. [FHL](#), « **Get Out de Jordan Peele : opération circéenne sur fond d'hémoglobine** », *Stella Incognita*, 29 juin 2017, [en ligne](#).
13. [FHL](#), « **Le bonheur dans le crime : de Lady Macbeth du district de Mtensk à The Young Lady** », *Le Magasin du XIX^e siècle*, n° 7, 2017, p. 204-208.

Communications en France

1. [FHL](#), « **Du femgore au female rage : panorama du féminin en colère dans l'horreur littéraire récente** », séminaire Geeks Everywhere, 17 novembre 2025.
2. [FHL](#), « **Au-delà du réel : inventions visuelles et machines extrapolées dans l'imaginaire merveilleux-scientifique** », ENSBAN, Nîmes, 14 octobre 2025.

3. [FHL](#), « **Crocs et tentacules : la monster romance, une littérature érotique... et révoltée** », journée d'études « Un siècle de parodies sexy (1920-2020). Des "sexy pulp fictions" au "Scooby doo porn" », séminaire Geeks Everywhere, 16 mai 2025.

Le genre de la monster romance, bien ancré dans les imaginaires à travers *La Belle et la Bête* de Disney et *La Forme de l'eau* de Guillermo Del Toro, connaît depuis quelques années ses lettres de noblesse. Lillian Dark (saga *Monstrous Matches*), C. M. Nascosta (saga *Cambric Creek*), Ruby Dixon (saga *Ice Planet Barbarians*), Katee Robert (saga *A Deal with a Demon*) et Opal Reyne (saga *Duskwalker Brides*) imaginent des séries dans lesquelles une héroïne tombe folle amoureuse d'un monstre, selon qu'il soit orc, gargouille, minotaure, démon ou kraken. Loin d'être seulement une littérature érotique encensée par le BookTok, la monster romance se veut terrain de luttes, susceptible de donner de la représentativité aux auteurs queers et BIPOC, qui valorisent la figure du monstre comme expression de leur propre marginalité.

4. [FHL](#), « **Grèves, révoltes et révolutions animales dans la science-fiction** », journée d'études ontonautiques, Ensci, 24 avril 2025.

Que se passe-t-il quand le non-humain se révolte contre les mécanismes de violence de masse exercé à son égard et renverse les séparations inter-espèces pour revendiquer des droits et une personne qui lui est propre ?

Récits sanguinaires, philosophiques, engagés ou mélancoliques, ces xénofictions de l'Éveil reposent pour beaucoup sur le même paradoxe, à savoir le refus de la conscience animale : et pour cause, les animaux étaient aveugles à leur sort avant leur « éveil », le plus souvent précipité par le capitalocène.

5. FHL, « **#MaskKink : de Scream à la dark romance, le succès des hommes masqués sur les réseaux** », journée d'études « Avatars et corps imaginés : du merveilleux-scientifique au MMORPG », séminaire Geeks Everywhere, 21 mars 2025.

Dans le sillage du phénomène littéraire de la dark romance, de nombreux créateurs de contenu masculins postent des vidéos et photographies à caractère érotique, les montrant torsos nus et visages masqués. Plus qu'une trend, cette pratique, souvent destinée à rediriger leurs abonné.e.s vers du contenu explicite postés sur d'autres plateformes, témoigne d'une forme de paratextualité entre les réseaux, les romans de dark romance (Molly Doyle, Navessa Allen, Joyce Kitten, etc.) et les films d'horreur (*Scream*, *Terrifier*, *Halloween*), pris pour modèles ou inspirations.

6. FHL, « **Penser en animal : la conscience non-humaine dans l'œuvre SF de Camille Brunel** », Le Fresnoy, Rencontre « Sciences et fictions de l'humain », Tourcoing, 12 mars 2025.

En prenant appui sur l'œuvre de Camille Brunel, romancier antispéciste, et tout particulièrement trois de ses romans spéculatifs, *La Guérilla des animaux* (2018), *Les Métamorphoses* (2020) et *Après nous, les animaux* (2020), il s'agira d'interroger les formes et représentations données à la conscience/sapience non-humaine dans la littérature de science-fiction et la manière dont cette peinture du monde mental des animaux concourt à faire émerger la notion de personne non-humaine. Cette circulation dans l'œuvre de Brunel et d'autres auteurs, tels qu'Octavia Butler, Adrian Tchaikovsky et H. Beam Piper, permettra d'enrichir les contours d'une nouvelle veine du récit spéculatif, qualifiée d'animaliste.

7. FHL, « **La douleur est une opinion : caresse et mutilation chez les fakirs de spectacle** », journée d'études CITE, « Geste », École Condé, 14 novembre 2024, en ligne.

À la fin des années 1920 en France, les fakirs pullulent dans les salles de spectacle, cabinets de voyance et petites annonces de la presse. Le fakir Tahra Bey, homme de spectacle et prosélyte d'une pseudo-science qu'il appelle la volonthérapie, se fait le chantre d'un fakirisme moderne, qui célèbre le corps incorruptible, invincible et insensible des fakirs. À son contact se déploie une forme de néo-fakirisme, où douleur et érotisme, caresse et mutilation, mort et renaissance voisinent, pour faire naître des spectacles étourdissants, avant-coureurs du body play, des happenings artistiques et du corps endurant des recordmen.

8. FHL, « **Rétrofutur, paléofutur et merveilleux-scientifique dans les arts visuels et dans les imaginaires de SF** », journée d'études « Design, architectures et plurivers », École Camondo, 25 avril 2024.

Présentation générale de la culture visuelle du merveilleux-scientifique et de la manière dont elle aide à penser les catégories d'archéomodernisme, de rétrocipation ou encore de rétrofuturisme.

9. FHL, « **Tiny New World: French Visual Culture and the Microbial Imaginary since the Early Twentieth Century** », BioCriticism Webinar « Through the microscope », Université Sorbonne Nouvelle, 8 mars 2024.

From the beginning of the 20th century, microbes were everywhere, as the main character in novels of scientific imagination or as a decorative element in Art Nouveau. By presenting the rich multiform imaginary of the microbe in the twentieth century (invader, tiny beauty, miniature world, chimera, etc.), this talk intends to question the metamorphosis that this mysterious being has undergone over time (ally, individual, source of life, etc.).

10. FHL, « **Le merveilleux-scientifique comme Atlantide littéraire (1909-1939)** », séminaire « Y a-t-il une littérature française de l'imaginaire ? », Paris, ENS, 26 janvier 2024.

C'est l'évidence même qu'il existe une importante littérature de l'imaginaire en France. Pour disputer le nom donné à ce séminaire, j'aurai l'occasion de (re)raconter la genèse et la disparition du mouvement merveilleux-scientifique dans la première moitié du XX^e siècle.

11.FHL, « **Culture visuelle et archéobibliographie : redécouvrir le merveilleux-scientifique par ses textes et ses images** », Séminaire d'axe « Relations inter-arts et hybridations artistiques », THALIM, Université Sorbonne Nouvelle, 15 décembre 2023.

Pour retracer la genèse, la diffusion et la culture d'un genre littéraire oublié de l'histoire française — le merveilleux-scientifique — la consultation des bibliothèques patrimoniales, forcément lacunaires, ne suffit pas. Ce travail archéobibliographique se construit en effet sous la forme d'échanges continus avec les milieux d'érudits, de chasses aux Puces, de trocs de livres et de dépouillements de grands ensembles numériques. De la même manière, l'approche littéraire s'avère limitée quand il s'agit d'éclairer la diffusion médiatique de ce modèle de pensée, au plus fort entre 1900 et 1939. Seule une approche transdisciplinaire, allant puiser dans la culture visuelle, l'histoire des sciences et de la métapsychique, offre un regard dialectique. Ainsi, tout en proposant un panorama du merveilleux-scientifique, cette communication entend revenir sur les outils transmédias qui ont présidé à ce travail de recherche.

12.FHL, « **La vulgarisation de ses travaux et recherches scientifiques** », Séminaire doctoral méthodologique, INHA, séance 10, 14 décembre 2023.

Article de presse, podcast, conseil scientifique, interview, commissariat d'exposition, intervention en festival et j'en passe, on fera le tour des moyens pour diffuser ses travaux mais aussi des raisons qui motivent un chercheur à partager ses connaissances à un plus large public que ses pairs. Faire de la vulgarisation participe de la popularisation, au sens noble, de nos champs de spécialité et c'est un territoire riche en rencontres, qui nous apporte beaucoup en retour, tant du côté de notre épanouissement que du sens à donner à nos travaux.

13.FHL, « **Microscopic Imaginaries in Popular Science** », journée d'études « Microscopic Imaginaries in 20th- and 21st-Century Literature », Université Sorbonne Nouvelle, 24 octobre 2023.

Présentation de la culture visuelle et des imaginaires littéraires de science-fiction qui entourent les microbes.

14.FHL, « **Chimères et hommes bricolés dans l'imaginaire merveilleux-scientifique** », séminaire « Penser Futur », épisode 5, « Demain les corps », Aix-Marseille Université, Aix en Provence, 9 mars 2023.

Cette intervention généraliste se donne pour but de questionner la pertinence des appellations « transhumanisme », « posthumanisme » et « homme augmenté », appliquées au corpus merveilleux-scientifique, en faisant plutôt valoir l'intérêt persistant du modèle pour la figure de la chimère.

15.FHL, « **Du Christ romantique au mort-vivant : petit répertoire des fakirs à la française à la fin des années 1920** », journée d'études « Les vendredis du music-hall », MSH Paris Nord, Saint-Denis, 2 décembre 2022.

À la fin des années 1920, les spectacles de fakirs fleurissent sur la scène du music-hall. Si tous s'allongent sur des planches à clous, se percent les joues à l'aide d'aiguilles, hypnotisent de petits animaux ou se font enterrer vivants, chacun donne une explication singulière aux prodiges, d'ordres rationnelle (professeur Dickson), surnaturelle (Blacaman), ou pseudo-scientifique (Tahra-Bey). Cette tension persistante entre science et magie, qui s'explique par le fait que le fakirisme est une appropriation française pétrie d'occultisme, connaîtra son point d'orgue dans l'affrontement de Paul Heuzé, célèbre démystificateur, avec Tahra-Bey.

16.FHL, « **Mouches volantes et images obsédantes dans quelques récits merveilleux-scientifiques** », journée d'études « Visions kaléidoscopiques », INHA, Paris, 16 novembre 2022.

Comme d'autres écrits de son époque, à savoir les récits policiers ou fantastiques, ceux appartenant au mouvement merveilleux-scientifique ont été influencés par la compréhension du processus de photochimie sur la rétine et plus généralement par l'optique physiologique. Cette communication abordera certains

motifs oculaires connus (optogrammes, dernière image, images rémanentes) et moins connus (myodésopsies, fond bleu, tache aveugle) afin d'identifier leur fortune critique et la manière dont ils permettent à ces récits mâtinés de science de développer le thème de la hantise, non plus par des spectres mais par des extraterrestres ou des êtres d'une autre dimension, tout comme celui de l'obsession, alors que la rétine s'apparente à une plaque photographique.

17.FHL, « **Exhumer et exposer le mouvement merveilleux-scientifique** », séminaire « Merveilles, curiosités, nouveaux dispositifs muséographiques des sciences et des savoirs », Haute École des Arts du Rhin, Strasbourg, 27 octobre 2022, en ligne.

L'exposition *Le Merveilleux-scientifique. Une science-fiction à la française*, qui s'est tenue à la BnF en 2019, disposait d'une contrainte scénographique de taille : un parcours d'exposition sous la forme de panneaux géants, ne présentant que des reproductions d'artefacts visuels destinés à familiariser le visiteur avec l'histoire méconnue du mouvement merveilleux-scientifique, qui possède pourtant une culture matérielle foisonnante (cartonnage, roman-feuilleton, jaquette, affiche de lancement, etc.). Cette contrainte suppose de considérer chaque panneau comme une scène de théâtre, à même de faire sentir la complexité du mouvement, partagé entre littérature, culture visuelle et histoire des sciences et techniques.

18.FHL, « **Mort du soleil et autres maladies de la lumière dans le roman d'imagination scientifique français (1900-1930)** », journée d'études « Apocalypse(s) : écrire la fin du monde », Paris Sorbonne Université, Paris, 4 juin 2022.

La communication étudie des récits d'imagination scientifique du début du XX^e siècle mettant en scène la mort de la lumière, et, concurremment, l'effondrement progressif de la société. Elle permettra de s'interroger sur la pertinence de la catégorie anachronique d'écofiction pour l'approcher et sur les nouveaux modes d'habitation des personnages ainsi qu'à la restructuration de la société, qui s'avère parfois plus harmonieuse après la catastrophe et préfigure non pas l'annihilation de l'espèce humaine, mais plutôt l'entrée dans un nouvel âge de l'humanité. En ce sens, ces récits de maladies de la lumière permettent d'interroger la forme-même de l'Apocalypse, non pas comme catastrophe, mais comme imminence d'un monde nouveau.

19.FHL, « **De Sâr Dubnotal à Ahmed-Bey, le fakir en personnage de roman** », journée d'études « Fakirs et fakirismes : imaginaires, mystification, spectacles (1880-1930) », INHA, Paris, 1^{er} juin 2022.

Le fakir, l'hindou ou le brahmane sont des personnages récurrents du roman populaire du début du XX^e siècle. On les retrouve chez Jean de La Hire, Gustave Le Rouge, Maurice Champagne, Louis Boussenard ou encore Marcel Berger. Si cet attrait s'explique par la multiplication des récits de voyage oriental à partir des années 1880, la diffusion de cette matière fakirique s'accompagne d'une forme de métissage et d'acculturation qui fait que les protagonistes sont le plus souvent des Occidentaux initiés aux secrets des fakirs, rompus au braidisme et à l'électromanie, qu'ils conjuguent avec l'hermétisme indien.

20.FHL, « **Présentation du projet de postdoctorat** », séminaire THALIM, Paris 3 Sorbonne-Nouvelle, Paris, 20 mai 2022.

Cette intervention éclaire la figure singulière du faux fakir Tahra-Bey, arménien et en aucun cas indien, qui a connu ses heures de gloire dans les théâtres de Paris dans les années 1920. En revenant sur certains de ses spectacles, il s'agira d'éclairer à la fois les raisons de son succès (syncrétisme entre savoirs orientaux et technologies occidentales), les nombreux procès qui lui ont été intentés pour escroquerie et enfin ses luttes de légitimité contre le mouvement anti-fakirique (création d'un institut du croire, d'une revue fakirique, luttes avec le démystificateur Paul Heuzé).

21.FHL, « **Du professeur Cosinus au savant Diplodocus : quelques machines pour retourner à l'Âge de pierre** », journée d'études « Deep Time : la Préhistoire au temps présent », Université de Chicago, Paris, 21 janvier 2022, en ligne.

Après une présentation sur le motif littéraire du voyage dans le temps dans l'imaginaire de science-fiction (paradoxe temporel, singularité, jour sans fin, circuit fermé, typologie des machines, etc.), cette

intervention mobilise certains concepts-clefs de l'archéologie des médias, parmi lesquels la « géologie des médias », le « temps profond » ou encore les « médias imaginaires » pour approcher certains récits sous images du début du XX^e siècle, mettant en scène des scientifiques voyageant au temps de la Préhistoire.

22. FHL, « **Tentations panoptiques : florilège d'images trompeuses dans l'imaginaire merveilleux-scientifique** », journée de l'optique, Laboratoire LP2N, Institut de l'Optique, Talence, 19 octobre 2021.

L'école du merveilleux-scientifique abonde en récits d'imagination scientifique mettant en scène de curieux instruments optiques capables de voir le passage du temps, les pensées ou encore les effluves humaines. Cette tentation panoptique s'avère chaque fois déceptive puisque l'imagerie scientifique ne dit jamais le vrai.

23. FHL, « **Sciences de l'invisible et imaginaire merveilleux-scientifique : capturer les pensées, le temps et les fantômes** », séminaire « Fortune et circulation des images en Europe », ENS/PSL, Paris, 16 mars 2021.

Peuplé d'êtres qui lisent à travers les murs ou dans les pensées, de cambrioleurs aux yeux de chat ou d'astronomes capables de communiquer avec des êtres extraterrestres, les récits merveilleux-scientifiques témoignent d'un intérêt très vif pour le panoptisme et, avec lui, la possibilité de rendre visible l'impalpable, avec ou sans l'entremise d'un appareil optique. Il témoigne avec vivacité du dialogue constant qui existe à l'époque entre sciences et pseudo-sciences, rationnel et surnaturel, alors que des savants renommés, tels Flammarion ou le couple Curie, se passionnent pour les communications avec l'Au-delà, la découverte de nouvelles ondes et la possibilité de photographier les auras. Cette intervention se penche tout particulièrement sur trois thématiques récurrentes, pétrées des découvertes scientifiques les plus récentes, et nourries d'un imaginaire surnaturel vivace : la lecture des pensées, la visibilité du temps qui passe et la visualisation de créatures intangibles.

24. FHL, « **Monstres et merveilles dans l'imaginaire merveilleux-scientifique : hybrides, chimères et hommes-bricolés** », Chaire Beauté(s), L'Oréal/PSL, Paris, 10 décembre 2020.

Dans l'un des récits fondateurs du mouvement merveilleux-scientifique, *Le Docteur Lerne, sous-dieu* (1908), Maurice Renard développe le thème de l'hybridation entre le règne animal et végétal, mais aussi entre l'organique et le mécanique. Le motif de la greffe est particulièrement significatif pour cette forme d'imaginaire scientifique ancien, jusque dans son appellation qui juxtapose sciences et surnaturel, raison et conte de fées, sans que la fusion ne soit parfaite. Cette intervention se propose de présenter un éventail d'êtres imparfaits, incomplets, afin d'explorer les critères de monstrosité et de beauté dans ces fictions : des êtres hybrides, des hommes-bricolés ou encore des chimères.

25. FHL, « **Inventions ratées, machines extrapolées et gadgets secrets dans *Phinéas et Ferb* sur Disney Channel** », colloque « Les ratages, les dysfonctionnements et les vices de la pop culture », Université de Haute-Alsace, Mulhouse, 2 mai 2019.

Le dessin animé *Phinéas et Ferb* construit chaque épisode sur le modèle du ratage. Deux enfants surdoués fabriquent une invention scientifique démesurée à la hauteur de leur imagination, que la grande sœur Candice veut dénoncer à leur mère. Au même moment, le professeur Heinz Doofenshmirtz construit une machine délirante et il est chaque fois contrarié dans ses plans par l'agent secret Perry l'ornithorynque, aidé de gadgets d'espion. Chaque épisode se conclut par l'échec cuisant de Candice à dénoncer la fratrie car le savant fou, mis en déroute, détruit accidentellement la création des enfants. Cette communication propose d'étudier l'esthétique du raté sous toutes ses formes, tout comme dans l'autre série des créateurs, *La Loi de Milo Murphy*, puisque « *tout ce qui est susceptible de mal tourner, tournera nécessairement mal* ».

26. FHL, « **Présentation de l'exposition *Le merveilleux-scientifique. Une science-fiction à la française*** » et « **L'imaginaire merveilleux-scientifique à la Belle Époque** », « Rencontres du roman populaire », Université de Caen Normandie, Caen, 12 avril 2019.

Présentation générale de mon exposition à la Bibliothèque nationale de France, destinée à familiariser le public avec le champ merveilleux-scientifique, mais aussi avec les difficultés soulevées par une exposition.

27.FHL, « **Archéologie des machines imaginaires du corpus merveilleux-scientifique : machines spirites / machines techniques** », journée d'études « Des machines imaginantes médiatrices de fiction ? », Université Paris 8, Paris, 13 décembre 2018.

Le champ merveilleux-scientifique atteste de l'intérêt grandissant de savants (Charles Richet, Pierre Curie, Camille Flammarion) pour les phénomènes occultes ou inexpliqués et leur souhait de les mesurer, capter ou enregistrer. Cette communication entend faire l'archéologie des machines imaginaires présentes dans la littérature merveilleuse-scientifique, partagées entre techniques et spiritisme. Ces récits développent des machines techniques qui rendent réalisables, reproductibles et rationnels certains phénomènes métapsychiques : machines à lire et à contrôler les pensées (télépathie, hypnose) ; machines à téléporter (ubiquité et lévitation) ; machines à lire à travers la matière (métagnomie). Les outils conceptuels de l'archéologie des médias nous permettront d'étudier ces machines hybrides autant par leurs effets (spiritisme et sciences) que par leurs noms (condensation, addition, translation de machines existantes) ou leur utilisation (mesurer, capter, produire).

28.FHL, « **Ondogène et autres machines à hypnotiser les foules dans l'imaginaire merveilleux-scientifique** », journée d'études « HYPNOSCOPIE. Hypnose, arts et dispositifs optiques dans la culture visuelle du passage du siècle (1880-1914) », INHA, Paris, 22 novembre 2018.

En réinvestissant le concept de « médias imaginaires » de Kluitenberg, qui s'intéresse aux machines qui médiatisent des désirs impossibles, cette communication se penche sur les appareils imaginaires capables de contourner certains interdits parce qu'indiscrets ou voyeuristes. Elle présentera notamment trois catégories d'instruments : les machines à condenser l'énergie ou la force vitale qui s'apparentent à des machines parasites puisqu'elles s'autonomisent progressivement de l'utilisateur ; les machines chargées d'amplifier l'énergie et capables de nuire à une foule entière ; les machines à implanter une idée, qui tour à tour lavent le cerveau ou insèrent une pensée entêtante.

29.FHL, « ***Vanished! Visual Culture of the Invisible Man in the French Merveilleux-scientifique Genre*** », colloque international « Science and Literature », Université Pierre et Marie Curie, Paris, 2-4 juillet 2018.

A little-known french genre called the *merveilleux-scientifique* took great interest at the turn of the century for seeing the invisible. Microbes, auras, thoughts, aliens, waves embodied this scopic urge for the invisible. One recurrent theme is becoming partly or entirely invisible, using science and not Prince Lutin's magical hat, or Gygès' ring. This talk wants to investigate the trope of becoming in many ways invisible (chameleon man, fog man, transparent and translucent man, living head without a body, a man made of auras) in the genre. We will be showing the impact contemporary sciences (spectrology, X-Rays, camouflage and studies on mimicry, disruptive figures), pseudo-sciences (theosophy, N-Rays, occulture) and prestidigitation (vanishing woman) had on the imagination of the time. We will also study the visual culture of the invisible man: is he depicted by his clothes, is he made of dots, or just a ghostly opaque figure? Visual Studies will come in hand to help us study, precisely, what can not be seen.

30.FHL, « **Une image au fond de l'œil : imaginaire de l'image indélébile dans la production de merveilleux-scientifique au passage du siècle** », congrès « L'œil du XIX^e siècle », Fondation Singer-Polignac, Paris, 26-29 mars 2018, en ligne.

Cette communication ambitionne de faire l'archéologie d'un motif diffus dans l'imaginaire collectif en tirant profit de la culture visuelle et de l'archéologie des médias : celui du film qui défile devant les yeux d'un mourant, lui permettant de revivre les moments marquants de son existence. En effet, au passage du siècle, de nombreux récits mettent en scène la persistance d'une image au fond de l'iris, comparant ainsi l'œil à une plaque sensible utilisée en photographie, relais de l'image de l'esprit sous la forme d'une *camera obscura*. Nous proposons d'étudier en particulier deux imaginaires optiques : celui de l'optogramme, qui suppose que la dernière image perçue par un cadavre est imprimée sur sa rétine (l'Isle Adam, *Claire Lenoir* ; Verne, *Les frères Kip* ; Claretie, *L'Accusateur* ; Devaux, *Uranium* ; Pathé, *La Découverte du Docteur Mitchoff*)

et la question des images rémanentes hallucinatoires, qui font palpiter devant l'œil d'un personnage une image indélébile (Renard, *L'Image au fond des yeux* ; De Lorde, *Le Laboratoire des hallucinations*).

31. FHL, « **Les nouveaux paradigmes visuels au passage du siècle : optiques et culture visuelle de la science-fiction ancienne** », séminaire du groupe de recherche en cultures visuelles IMAGO, INHA, Paris, 7 février 2018.

Les taxonomies-clefs de « paradigme visuel », « d'épistémè » et de « régime scopique », appliquées au passage du siècle, seront mobilisées au travers d'un cas d'étude : celui de la science-fiction ancienne. Cette étude sera l'occasion de souligner comment certains chercheurs (Milner, Smajic, Goulet) utilisent les spectacles oculaires, les théories d'optique physiologique et l'histoire de la vision pour mettre au jour des productions littéraires et, inversement, comment certaines œuvres romanesques permettent d'identifier un paradigme visuel propre à la fin de siècle et à son nouvel horizon oculaire.

32. FHL, « **Du visible à l'invisible : l'influence de l'optique physiologique sur le merveilleux-scientifique de J.-H. Rosny aîné** », colloque « Rosny aîné. Des origines à la fin des temps : pour une histoire globale de l'humanité », Université de Caen Normandie, Caen, 23-24 novembre 2017.

Le récit merveilleux-scientifique témoigne d'un changement de paradigme scientifique au passage du siècle : il apparaît à une époque où des disciplines merveilleuses comme l'hypnose se scientisent et où le champ du visible s'étend (rayons X, radioactivité, lumière noire, rayons hertziens, microbiologie). Il s'agira de présenter dans cette communication l'influence de l'optique physiologique sur les écrits de J.-H. Rosny aîné. Rosny aîné se réfère implicitement à la théorie des *mouches volantes* ou *myodésopsies* dans « Un Autre monde » lorsqu'un professeur reproche au héros de regarder « voler les mouches » (en vérité des créatures invisibles). Dans « La Lumière créatrice » et *La Force mystérieuse*, il se passionne à présent pour la force créatrice de la lumière et les dangers induits par la disparition du spectre lumineux. Encore, la vision handicapée ou améliorée est au centre de plusieurs écrits.

33. FHL, « **CW et ses chasseurs de démons : dispositif méta-fictionnel dans *Supernatural* et *Reaper*** », journée d'études « The CW », Université Bordeaux-Montaigne, Bordeaux, 11 mai 2017, [en ligne](#).

Cette présentation propose de comparer deux séries de la CW mettant en scène des chasseurs de démons : *Reaper* et *Supernatural*. Elles s'alimentent à la fois dans le folklore et dans l'imaginaire populaire. Le héros de *Reaper* est pourvu d'armes plus ridicules les unes que les autres (un ramasse-miettes, une voiture téléguidée, un toasteur...) et le Diable est un charmant cadre qui fait des calembours à la manière de Crowley, dans *Supernatural*. La seconde série met en place un dispositif métanarratif particulièrement saisissant, qui explique sa longévité. À de nombreuses reprises les héros se retrouvent dans des épisodes abattant le quatrième mur : les aventures des deux frères sont consignées sous la forme de romans lus par d'autres personnages fictionnels, mais appartiennent aussi à un texte saint. Nous nous efforcerons donc de montrer tout à la fois comment ces deux séries détournent les codes du genre et comment elles s'aventurent même dans un labyrinthe fait de redite, reprise, clin d'œil et détournement.

34. FHL, « **Le sous-marin et ses machines à visions : immersion et enfermement dans le récit merveilleux-scientifique** », colloque Stella Incognita « Piégé par la machine », IUT Cherbourg Manche, Cherbourg, 27-28 avril 2017.

Notre présentation entend étudier le modèle du sous-marin et les nombreux appareils optiques qui lui sont rattachés dans le roman merveilleux-scientifique et ses illustrations. Œil grand ouvert dans le *Fulgur* de Paul de Semant ou extension de l'homme-machine Nemo dans *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne, le roman merveilleux-scientifique s'empare du sous-marin pour approfondir les questions visuelles qui le traversent. L'archéologie des médias permet donc d'explorer la manière dont le sous-marin et ses avatars (aquarium, hublot, périscope, scaphandre) se transforment en dispositifs visuels foucaaldiens, où les notions d'agencement, de mise en situation et surtout de coercition piègent le personnage dans une machine visuelle.

35. FHL, « **Petite anatomie de la science-fiction : les vaisseaux vivants et leurs parasites** », colloque Stella Incognita, « Viralités, parasitages et piratages en science-fiction », Université Bordeaux-Montaigne, Bordeaux, 20-21 octobre 2016.

Cette communication entend montrer comment le motif récurrent du vaisseau vivant dans les productions télévisuelles de science-fiction peut être étudié comme un organisme. En son sein se construit un nouveau microcosme dans lequel l'équipage circule librement. La métaphore du parasitisme, entre commensalisme, inquilinisme, symbiose et spoliation, permet d'étudier précisément les interactions qui existent entre l'équipage et son hôte, au-delà de l'amusante anthropomorphie appliquée aux objets volants. L'article présentera un classement raisonné des vaisseaux : *living ship* (*Farscape*, *Doctor Who*) ; *bio-ship* (*Babylon 5*, *Star Trek*, *Doctor Who*) ; *talking-ship* (2001 *l'Odyssée de l'Espace*, *Lexx*) ; *haunted ship* (*Superman*, *Doctor Who*, *Firefly*, *Futurama*).

36. FHL, « **À la découverte de l'infiniment petit : monde invisible et merveilleux des microbes dans les romans d'anticipation scientifique** », colloque « La découverte scientifique dans les arts : persistance et mutation de la merveille, du XIX^e siècle à nos jours », Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Nanterre, 19-20 novembre 2016.

Cette présentation souligne combien la découverte de l'infiniment petit influence le roman d'anticipation et sa culture visuelle : les frontières du monde s'étendent, permettant l'exploration d'univers microscopiques. La découverte de cette faculté de rétrécissement est toujours le fruit de la merveille qu'elle soit due à l'hypnose, au rêve, au fantôme de l'inventeur du microscope, à une fée et nous permet d'interroger la forme hybride du roman, partagé entre science et merveille (Renard, Bozzetto).

37. FHL, « **Machines à images, machines à rêver : instruments optiques et renouveau de l'illustration dans l'écrit imaginaire** », séminaire « Les jeudis de l'Art, Des Arts et des Lettres », Institut Catholique, Paris, 12 novembre 2016.

Cette présentation s'intéresse à la manière dont les machines à images et innovations optiques libèrent l'illustration des récits imaginaires du dix-neuvième siècle, en leur permettant de ne plus seulement accompagner le texte. La lanterne magique, tout particulièrement, a une influence essentielle sur certains des dessinateurs oniriques de l'époque. C'est autant le format maculaire de la vignette que son contenu poétique qui emballent l'imaginaire.

Communications à l'étranger

1. FHL, « ***Vanitas Vanitatum* : les spectateurs du temps qui passe dans les récits merveilleux-scientifiques** », colloque « Temporalités alternatives : uchronies, mondes parallèles et rétrofuturisme », Université du Québec, Montréal, Canada, 17-19 mai 2023, [en ligne](#).

Contre toute attente, les récits de voyages temporels sont rares dans le corpus merveilleux-scientifique. Si l'on peut nommer *La Belle Valence* (1923) de Théo Varlet et d'André Blandin ou encore *Aventures d'un voyageur qui explora le temps* (1909) d'Octave Béliard, il faudra attendre *Le Voyageur imprudent* (1944) de René Barjavel, pour que le thème soit pleinement exploité, au travers du paradoxe du grand-père. Les récits merveilleux-scientifiques se concentrent plutôt sur la visibilité du temps qui passe et, avec elle, le tragique de ne plus pouvoir agir sur ces événements révolus. Il n'est pas question de remonter le temps pour changer (ou pire, confirmer) le cours des événements, mais plutôt de tenter, dans le présent, de réparer leurs conséquences dramatiques, proposant ainsi une symbolique temporalité alternative (Maurice Renard, *Le Maître de la lumière*, 1933 ; Maurice Leblanc, *Les Trois yeux*, 1919 ; Marcel Roland, « Sur le mur », 1913).

2. FHL, « **Porte-bonheur ou clou du spectacle : les talismans du fakir Tahra-Bey** », colloque « Objets chargés », Université d'Antwerp, Gand, Belgique, 20-21 avril 2023.

Un objet chargé en particulier tient un rôle fondamental dans la construction de la célébrité des fakirs des années 1920 : le « talisman », prétendument imprégné d'énergie fluïdique. Il permet de mettre en évidence à la fois les emprunts du fakir au monde de la prestidigitation ; sa stratégie commerciale ; le statut d'objet

occulto-scientifique qui lui est conféré. Le fakir Tahra-Bey lance ces talismans dans la foule chaque fois qu'il émerge de son tour de l'enterré vivant ou les apporte personnellement à des spectateurs qu'il estime être sensibles. Il s'apparente alors autant à un clou du spectacle qu'à un objet dévotionnel, qui prolonge une forme d'adoration, quasi messianique. Il est aussi un objet profondément ambigu, auquel le fakir donne un fondement scientifique, influencé par l'atmosphère métapsychique dans laquelle il évolue. Abîmé par les campagnes anti-spirites menées par Paul Heuzé dans les années 1930, il abandonne la scène pour privilégier les consultations privées. Les talismans tiennent encore une place de choix auprès de sa clientèle. Elle permet de les fidéliser, puisque les talismans ont une action limitée dans le temps, et de leur fournir un objet concret symbolisant le pouvoir du fakir, sans jamais spécifier s'il est destiné à conférer bonheur, chance ou protection.

3. FHL, « **Parasite Culture: Host Manipulation in SF Imaginary (1980-2020)** », conférence « History of Technology and Mind Control », University of Groningen, Groningen, Pays-Bas, 16-17 juin 2022.

Many science fiction and horror movies depict a mind control parasite (worm, slug, fungus, bacteria) capable of taking control of its host's mind while burrowing directly in its brain, or sticking to its neck. They directly stem from real parasites, turning insects into zombies to benefit their own cycle of reproduction. Imaginary parasites, whereas they are aliens or laboratory-induced, do not need fancy technologies to access the nervous system as they form a bond with the host, and even act as a whole, a form of collective consciousness, usually in order to dominate the human race. This talk ambitions to unravel the parasitic topos and how it has nurtured technological imaginary as well, implying a brain chip is somewhat of an insect, crawling inside one's brain or that Neuralink is the next step to human an AI symbiosis.

4. FHL, « **Homme bricolés et médias vivants : les biomédias dans l'imaginaire merveilleux-scientifique** », séminaire « Hommes/Machines », École Polytechnique, Lausanne, Suisse, 28 octobre 2020.

Cette conférence se propose d'éclairer les notions d'« homme augmenté » et de « biomédia » au travers d'un corpus de récits empruntés à l'école merveilleuse-scientifique. Si l'imaginaire merveilleux-scientifique pullule d'êtres humains améliorés ou estropiés par la science, la conférence mettra tout particulièrement l'accent sur le phénomène d'hybridation, non sans danger, entre l'homme et la machine. D'une part, de nombreux héros sont soudainement dotés de capacités empruntées à des machines (vision radiographique, radioscopique, radioactive ou communication par T.S.F.), sans que l'entremise d'un média ne soit plus nécessaire... une expérience qui les mènera à leur perte. D'autre part, plusieurs machines semblent s'autonomiser de leurs créateurs, dont elles vampirisent le fluide vital ou canalisent la pensée, au point de passer pour des êtres conscients elles-mêmes.

5. FHL, « **Time Warp: Imaginary Media to See the Past in the French Merveilleux-scientifique Genre** », colloque « Machines will watch us die », Holden Gallery et Manchester Metropolitan University, Manchester, Grande-Bretagne, 11 mai 2018.

A little-known french genre called the *merveilleux-scientifique* took great interest at the turn of the century in seeing the invisible. Microbes, auras, thoughts, aliens, waves embodied this scopic urge for the invisible. One recurrent theme is being able to see the past, thanks to an imaginative apparatus (a mirror covered with dust, fog, a wall, glass, light itself, rocks). This paper wants to investigate the trope of using an imaginary media to see history in a few forgotten stories (*L'Historioscope* by Mouton, *Poussière* by Mille, *Sur le mur* by Roland, *Le Maître de la lumière* by Renard, *Les Trois yeux* by Leblanc). We will be showing the impact contemporary (pseudo) sciences (slow light by Camille Flammarion, eye movements by George Buswell, afterimages and persistence of vision by Joseph Plateau) had on this reenactment of the magic mirror and how it is closely entangled with detective stories. Machine do *watch us die* and these devices enable the character to solve mysteries by rewinding time. Visual Studies and Media Archeology will come in hand to help us study, precisely, what cannot be stopped, but only replayed.

6. FHL, Alessandra Ronetti, **Intervention sur le travail de recherche du groupe IMAGO**, journée d'études Tecnologia e cultura visuale tra cinema e media, Université de Florence, Florence, Italie, 13 avril 2018.

Cette intervention vise à faire connaître le travail du groupe de recherche IMAGO, autour des champs de l'archéologie des médias et des cultures visuelles. L'accent a notamment été mis sur l'importance des cultures visuelles et l'archéologie des médias dans mes travaux, tandis qu'Alessandra Ronetti a parlé des théories de la couleur.

7. FHL, « **Investigating the Invisible: Optiques and Visual Culture in the French Merveilleux-Scientifique Genre (1880-1930)** », séminaire « Art and the Senses », University of Cambridge, Cambridge, Grande-Bretagne, 24 janvier 2018.

At the turn of the century, science and pseudo-science in France were interested in seeing the invisible: reading thoughts, photographing ghosts, unveiling the bodyscape, taming electricity. A little-known french literary genre, called the "*merveilleux-scientifique*" reflects the impact invisibility had on the imaginary. Stories written by J.-H. Rosny aîné and Maurice Renard use the metaphor of entoptic phenomena, casting shadows in the viewer's environment (*muscae volitantes*, blue background, Purkinje's tree) and atmospheric optics (double suns, mirages) to account for the presence of invisible creatures, handling men as if they were mere puppets. They are surrounding men at all time but, just as entoptic phenomena, they are only revealed by a medium of choice (gas, photography, augmented eye). It is the imperfection of the human eye that forms the basis of the narrative. This talk will focus on how physiological optics and the understanding of the subjectivization of vision gave authors and illustrators of the *merveilleux-scientifique* genre a new vocabulary to imagine creatures that are no longer ghosts, but aliens.